

Septembre 2013 - n°214

FR *ui* TROP

Version française

Dossier du mois AVOCAT

<http://passionfruit.cirad.fr>

**Pommes et poires
européennes :
perspectives 2013**

**Agrumes et exotiques :
bilans mensuels**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

Parfaite maîtrise de la
maturité
pour le plaisir du
consommateur...
...maintenant disponible
**toute
l'année**



Qualité

Producteurs,
conditionneurs
et distributeurs.

Engagement

Délais de livraison,
traçabilité
et homogénéité.

La saison démarrera :
A votre convenance !

Avocats péruviens :
D'avril à septembre
Avocats chiliens :
De septembre à mars

Frais – en conserve - surgelé

Raisins Avocats Myrtilles Asperges Poivrons Artichauts Petits agrumes Mangues

Retrouvons-nous à...



Fine Zone (Hall 03.1 / Stand A-018g & B-011g)
Peru Pavilion Booth 11
Frozen Zone (Hall 04.2 / Stand C-059g & C-051g)
Peru Pavilion Booth 2



Agro-Industrial Zo
Booth 28A / 27A

Distribué par Camposol Fresh B.V.

Honderdland 94 | 2676 LS | Maasdijk | Netherlands

Téléphone : + 31-174-52 10 16

Email: storres@camposol.com.pe

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



GLOBAL G.A.P.
The Global Partnership for Food Agricultural Practices



www.camposol.com.pe

Le reportage sur le commerce équitable diffusé par la chaîne de télévision franco-allemande Arte, au mois d'août 2013, a fait son petit effet dans le monde du commerce alimentaire. Il parle café mais aussi banane et, surtout, banane de République dominicaine. Il décortique la chaîne de valeur, remonte les filières d'approvisionnement, analyse les conditions de travail des ouvriers et s'intéresse à leur origine



et à leur statut social. Il pose de vraies questions et ouvre une vraie réflexion sur les principes même de ce commerce qui se voudrait équitable par rapport à l'autre qui serait donc, à l'inverse, inéquitable. Il gêne. Il montre le revers de la médaille. Il soulève le tapis où se trouve cachée toute la poussière entassée depuis des années. Et le diable n'est pas que dans les détails. Le statut, proche d'un esclavage moderne, de nombre d'ouvriers haïtiens de la bananeraie de Saint Domingue est un des points noirs du dossier. La répartition, pour le coup inéquitable, de la valeur semble aussi un principe bien partagé par de nombreux acteurs tout au long de cette chaîne plutôt opaque et plutôt très longue. Le verre est donc à moitié vide, mais j'ai envie de le voir à moitié plein. Car les externalités positives de ce mouvement sont bien réelles et vont, dans bien des cas, vers l'amélioration effective du bien-être des populations. Certes, des brebis galeuses ont investi ce secteur. Aïe ! Le téléspectateur bobo de nos villes déshumanisées semble déçu de ce monde imparfait, alors même

qu'il se rachète une virginité à pas cher en « mangeant équitable ». Je souhaite le rassurer, surtout qu'il continue, mais en conscience et en désenchantant son acte d'achat. En n'opposant pas, par idéologie imbécile ou sectarisme béat, les petits contre les grands, les équitables contre les autres ou encore le local contre le lointain. Mais au fait, et si c'était là le réel début de l'ère du consomm'acteur ?

Denis Loeillet



Editeur
Cirad
TA B-26/PS4
34398 Montpellier cedex 5, France
Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41
Fax : 33 (0) 4 67 61 59 28
Email : odm@cirad.fr
http://passionfruit.cirad.fr

Directeur de publication
Hubert de Bon

Directeurs de la rédaction
Denis Loeillet et Eric Imbert

Rédactrice en chef
Catherine Sanchez

Infographie
Martine Duportal

Iconographie
Régis Domergue

Site internet
Unité multimédia (Cirad)

Chef de publicité
Eric Imbert

Abonnements
odm@cirad.fr

Traducteurs
James Brownlee, Simon Barnard

Imprimeur
Impact Imprimerie
n°483 ZAC des Vautes
34980 Saint Gély du Fesc, France

Deux versions française et anglaise

ISSN
Français : 1256-544X
Anglais : 1256-5458

© Copyright Cirad

Tarif abonnement annuel
220 euros HT / 11 numéros par an

Ce document est réalisé par l'Observatoire des marchés du département PERSYST du CIRAD à l'usage exclusif des abonnés. Les données présentées sont de source fiable, mais le CIRAD ne peut être tenu responsable de toute erreur ou omission. Les prix publiés ne peuvent être en aucun cas considérés comme des prix de transaction. Leur but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés. Cette publication est protégée par copyright, tous droits de reproduction et de distribution interdits.



Sommaire

En direct des marchés

p. 2 JUILLET/AOUT 2013

- **Avocat** : Avocat de Nouvelle-Zélande : mieux vaut l'union que la compétition — Retour de l'avocat hawaïen dans les échoppes aux Etats-Unis — Le premier producteur d'avocat péruvien bientôt premier producteur mondial ?
- **Banane** : Banane du Nicaragua : des ambitions internationales affirmées — Les Mûrseries Industrielles Antillaises intègrent le groupe Fruidor — L'UE et les Etats-Unis n'ont jamais consommé autant de banane.
- **Exotiques** : Litchi : une campagne estivale limitée.
- **Agrumes** : De petites récoltes 2013-14 chez les deux géants du jus — Bonne nouvelle pour les agrumes d'Uruguay ! — Retour à un niveau moyen de la récolte espagnole de citron en 2013-14.
- **Fret maritime et vie de la filière** : Nouvelle direction, nouveaux organigrammes pour le groupe Univeg.

E. Imbert, D. Loeillet, C. Dawson, P. Gerbaud, T. Paqui, R. Bright

Le point sur...

p. 14 • Pommes et poires européennes

Perspectives 2013 : le retour !
Cécilia Céleyrette

Dossier du mois préparé par Eric Imbert : AVOCAT

- p. 19**
- **Marché mondial de l'avocat en 2012-2013** : une déferlante mexicaine qui bouscule le marché mondial
 - **Marché européen de l'avocat en 2012-2013** : l'UE confirme son réveil !
 - **Prévision de campagne avocat 2013-2014** : du carburant pour alimenter la croissance
 - **Secteur de l'avocat en Colombie** : des atouts pour réussir sur le marché international
 - **Panorama statistique mondial**
 - **L'avocat après récolte**
 - **Défaut de qualité**
 - **Variétés**

Prix de gros en Europe

p. 71 JUILLET/AOUT 2013

Crédit photo couverture : Eric Imbert

Avocat

Juillet/août 2013

Le marché est resté sous pression tout au long de l'été. La demande a été lente et ne s'est dynamisée que vers fin août, en particulier en Europe du Nord. Le marché du Hass est resté sous pression de juin jusqu'à mi-juillet suite à des arrivages très importants d'environ 1.3 million de colis/semaine pendant un mois, surtout de gros et petits calibres. Les volumes du Pérou ont été très soutenus par rapport à la moyenne de saison ainsi que ceux du Kenya, les prix, qui avaient chuté en juin, ont commencé à remonter à partir de la semaine 25 pour revenir à un niveau de saison dès mi-juillet. Le raffermissement des cours s'est poursuivi en août. Les variétés vertes d'Afrique du Sud ont continué d'être commercialisées sur les marchés d'Europe du Nord.



■ **Avocat de Nouvelle-Zélande : mieux vaut l'union que la compétition.** C'est désormais unis sous la bannière d'AVOCO™ (New Zealand Avocado Company) que les deux principaux exportateurs néozélandais travailleront leur débouché numéro un, à savoir l'Australie voisine. « Primor Produce » et « Southern Produce », qui regroupent environ 75 % des producteurs du pays et sont à l'origine de cet accord, n'ont fait qu'étendre à leur principal marché un système de canal unique qu'ils avaient déjà mis en place et testé sur les marchés de diversification principalement situés en Asie (initiative AVANZA, lancée en 2012 avec la société « Just Avocado »). Une décision qui porte vraisemblablement les stigmates de la campagne 2010-11, où surproduction et concurrence entre opérateurs avaient conduit à un désastre économique sans précédent.

Source : Reefer Trends



■ **Retour de l'avocat hawaïen dans les échoppes aux Etats-Unis.** L'USDA a donné son feu vert pour que reprennent les exportations d'avocat vers 32 états du continent. Le retour de ce fournisseur, dont les envois avaient été suspendus en 1992 pour des raisons sanitaires, ne devrait pas changer la donne. Si cette décision donne de l'air aux producteurs hawaïens, elle ne remettra pas en cause l'équilibre du colossal et dynamique marché des Etats-Unis. La production de l'archipel est limitée, de l'ordre de 300 à 350 tonnes, et seule la variété Sharwil est concernée.

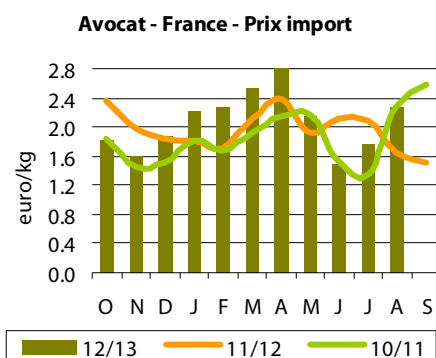
Source : NotiHass

■ **Le premier producteur d'avocat péruvien bientôt premier producteur mondial ?** Grâce à la montée en puissance de ses 2 600 ha de vergers, Camposol devrait être en mesure d'exporter entre 30 000 et 35 000 t de Hass en 2014. Avec de tels volumes, le leader péruvien de l'avocat devrait se rapprocher ou dépasser les principaux producteurs mondiaux que sont Westfalia ou d'autres géants américains. Une place d'honneur que la société occupe déjà pour l'exportation d'asperge.

Source : Camposol



© Eric Imbert



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Vertes	8.80	+ 40 %
Hass	9.17	+ 16 %	

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
Vertes		=↗	+ 29 %
Hass		=	+ 19 %

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Afr. du Sud	=	+ 20 %	Apports de variétés vertes d'un niveau excédentaire dès la semaine 31. Arrivages stables de Hass, toujours soutenus par rapport à la moyenne.	+ 12 %
	Pérou	=	+ 22 %	Apports très légers de variétés vertes, mais volumes de Hass très soutenus tout au long du mois (+ 40 %).	+ 28 %
	Kenya	=	- 24 %	Arrivages dans l'UE très modestes. Fin de campagne des variétés vertes et volumes déficitaires de Hass.	- 14 %

Leur comportement **positif**
est la clé de leur **succès**



Formation & développement

Casilda Calsina a rejoint Camposol en 2001 en tant qu'ouvrière spécialisée sur la ligne de production de conserve de poivrons piquillo. Elle est aujourd'hui chef de production.

Ever Risco a rejoint Camposol en tant qu'ouvrier agricole en 1997. Il est aujourd'hui responsable en chef de l'unité de production de myrtilles.

Leur goût pour l'excellence, leur engagement au sein de Camposol ainsi que leur implication dans la formation continue financée par la société ont permis une progression régulière de leur carrière.

Ce sont nos meilleurs ambassadeurs.



Bureau commercial Europe

Camposol Fresh B.V. Honderdland 94
NL- 2676 LS Maasdijk - The Netherlands
Phone: +31 174 521 016 / Fax: +31 174 523 334



Banane

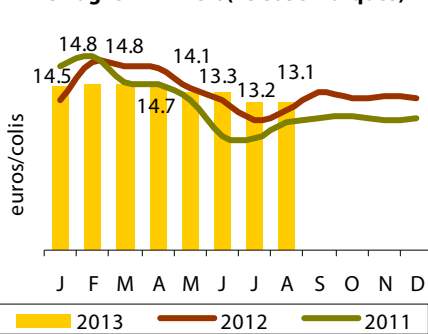
Juillet/août 2013

Comme tous les ans, la période estivale a été marquée par une demande lente sur le marché bananier en raison des vacances et des fruits de saison, pourtant moins présents et compétitifs que d'habitude suite aux mauvaises conditions climatiques du printemps. Toutefois, le marché en Europe du Nord a conservé un bon équilibre grâce à une réduction de l'offre de banane dollar, avec la mise en place de programmes d'été par les importateurs et une baisse significative de la production du fait d'une météo défavorable. Par ailleurs, la demande s'est montrée particulièrement lente dans les pays du sud de l'Europe qui ont souffert de fortes chaleurs (30-35°C). Néanmoins, l'équilibre s'est maintenu en Italie grâce à des réexportations actives vers les pays du sud de la Méditerranée, dont la demande a été plus dynamique en raison du Ramadan. De même, en Espagne, le déficit de platano canarien a permis aux cours de progresser jusqu'à mi-juillet, affichant des niveaux historiquement élevés. En France, malgré la poursuite de la baisse saisonnière, la situation s'est montrée plus difficile jusqu'à mi-juillet en raison de quantités d'Afrique et des Antilles toujours soutenues par rapport à la moyenne. Suite à la tempête Chantal, les volumes des Antilles ont baissé dès début août, permettant de retrouver un niveau d'approvisionnement proche des moyennes de saison, allégeant ainsi le marché. Les exportations vers l'Europe de l'Est ont été d'un bon niveau en raison de faibles volumes de banane dollar. Malgré de fortes chaleurs en Russie, la période estivale a été marquée par une stabilité des cours grâce à des volumes modérés de banane dollar. Dans l'ensemble, les prix sont restés stables et supérieurs aux moyennes des années passées.

EUROPE DU NORD — PRIX IMPORT

Août 2013 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.10	0 %	+ 10 %

Allemagne - Prix vert (2e et 3e marques)



Banane — Nicaragua — Exportations				
tonnes	2008	2009	2010	2011
Banane	34 748	34 893	20 035	8 169
Plantain	25 716	26 993	31 908	36 960
Autres	8	1	209	2 801
Total	60 472	61 887	52 152	47 930

Source : douanes du Nicaragua

■ **Banane du Nicaragua : des ambitions internationales affirmées.** « La banane est plus rentable que la canne à sucre » : c'est la motivation qui a conduit le « Grupo Coen » à commencer à mettre en place dans la région de Chinandega une plantation de 1 500 ha destinée à l'exportation. Le projet, qui avance à un rythme d'environ 500 ha par an, pourrait être suivi dans le futur d'une autre étape qui porterait la surface totale de la plantation à 6 000 ha. Les fruits, qui seront exportés via le Honduras, seront intégralement destinés au marché des Etats-Unis. Les premiers envois devraient démarrer en février 2014. Le Nicaragua est aujourd'hui un acteur mineur du commerce bananier mondial, avec des exportations annuelles comprises entre 40 000 et 60 000 t et composées pour plus de moitié de plantain.

Source : Reefer Trends

■ **Les Mûrisseries Industrielles Antillaises intègrent le groupe Fruidor.** Depuis le 2 août dernier, la société MIA (Mûrisseries Industrielles Antillaises), basée à Rouen, a quitté le périmètre du groupe AZ France pour intégrer celui de la filière banane de Guadeloupe et Martinique au travers de son réseau de mûrisseries Fruidor. Un rapprochement logique pour cet

important acteur de la mûrisserie du quart nord-ouest de la France, qui mûrit majoritairement des fruits guadeloupéens et martiniquais. L'activité de vente sur le carreau du MIN de Rouen sera non seulement maintenue, mais bénéficiera du soutien amont de l'activité « Terroirs » de Fruidor, qui met en marché plus de 75 000 tonnes de productions légumières et fruitières.

Sources : groupe AZ France, société Fruidor



© Carolina Dawson

EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Août 2013		Comparaison	
	type	euro/kg	Juillet 2013	moyenne 3 dernières années
France	normal	1.63	- 2 %	+ 8 %
	promotion	1.57	+ 1 %	+ 15 %
Allemagne	normal	1.29	- 2 %	+ 14 %
	discount	1.23	0 %	+ 10 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.18	- 4 %	- 4 %
	vrac	0.68	- 5 %	- 9 %
Espagne	plátano	2.39	+ 4 %	+ 36 %
	banano	1.42	+ 3 %	+ 5 %

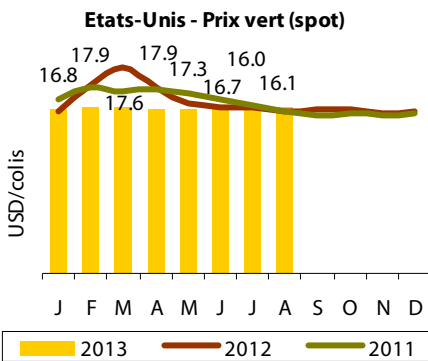


*Dites Oui
au Meilleur*



Banane

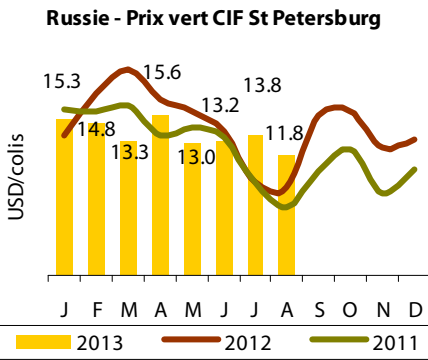
ETATS UNIS



USA — PRIX IMPORT

Août 2013 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
16.10	+ 1 %	+ 3 %

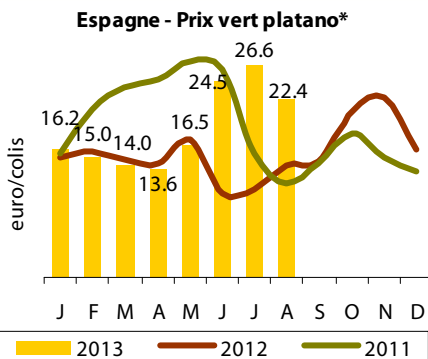
RUSSIE



RUSSIE — PRIX IMPORT

Août 2013 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
11.80	- 14 %	+ 55 %

CANARIES



CANARIES — PRIX IMPORT*

Août 2013 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
22.40	- 16 %	+ 74 %

* équivalent colis 18,5 kg

■ **L'UE et les Etats-Unis n'ont jamais consommé autant de banane.** Le rebond est impressionnant et même historique. L'UE a terminé le 1^{er} semestre de 2013 par une progression de 4 % de son approvisionnement. C'est l'importation qui tire la croissance avec les origines dollar qui font 90 000 tonnes de mieux qu'en 2012, soit une augmentation de 5 %. Alors que l'Equateur est une nouvelle fois en repli (- 3 %), Costa Rica, Mexique, Guatemala et Pérou font mieux que la tendance, avec même une progression majeure dans le cas du Panama (+ 44 %). En pourcentage, c'est tout de même le groupe ACP Afrique qui réalise la meilleure affaire avec un bond de 10 % (+ 26 000 tonnes). Le Cameroun confirme son excellente orientation et augmente ses mises en marché dans l'UE de 22 % sur six mois. Plus modestement, la Côte d'Ivoire et, de l'autre côté de l'Atlantique, Belize, progressent de 6 %. Il n'y a pas beaucoup de perdants. On peut une nouvelle fois noter la contreperformance de l'Equateur (- 3 %), la chute vertigineuse du Ghana (- 26 %), à cause d'un mouvement social, et la

stabilité de la Colombie. La production européenne baisse de 3 % du fait de l'offre canarienne en petite forme (- 7 %). La production française fait mieux que la tendance globale avec une progression de 4 % pour la Martinique et de 9 % pour la Guadeloupe. Avec 2.8 millions de tonnes consommées sur les six premiers mois, l'UE à 27 bat un record absolu.

C'est aussi le cas pour le marché américain qui affiche des performances très encourageantes, même si c'est devenu une habitude ces dernières années. La consommation sur le premier semestre a dépassé les 2 millions de tonnes, ce qui constitue là aussi un record absolu. L'Equateur ne profite pas du courant et chute de 2 %, comme le Costa Rica avec - 3 %. Le Guatemala confirme (+ 12 %) son emprise sur le marché américain. Sa part de marché est désormais de 35 %. Le Honduras (+ 10 %) et la Colombie (+ 7 %) accompagnent le mouvement. A noter, comme en Europe, une percée du Mexique qui atteint déjà 130 000 t aux Etats-Unis et plus modestement 17 000 t dans l'UE.

Source : CIRAD

Banane - Janvier à juin 2013 (provisoire)

tonnes	2011	2012	2013	Ecart 2013/2012
UE-27 — Approvisionnement	2 703 846	2 696 035	2 803 938	+ 4 %
Total import, dont	2 420 330	2 369 664	2 488 402	+ 5 %
NPF	1 914 397	1 879 170	1 967 951	+ 5 %
ACP Afrique	264 292	245 779	271 318	+10 %
ACP autres	241 640	244 716	249 134	+ 2 %
Total UE, dont	283 516	326 371	315 536	- 3 %
Martinique	79 241	91 001	95 069	+ 4 %
Guadeloupe	24 947	29 390	31 988	+ 9 %
Canaries	168 806	195 457	181 469	- 7 %
USA — Importations	2 135 926	2 198 110	2 296 217	+ 4 %
Réexportations	266 415	257 581	270 652	+ 5 %
Approvisionnement net	1 869 511	1 940 529	2 025 565	+ 4 %

Sources UE : CIRAD, EUROSTAT (hors production UE locale) / Source USA : douanes USA

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — AOUT 2013

Origine	Comparaison		
	Juillet 2013	Août 2012	cumul 2013 par rapport à 2012
Antilles	↘↘	- 30 %	+ 2 %
Cameroun/Ghana/Côte d'Ivoire	↘	+ 32 %	+ 15 %
Surinam	↘	- 12 %	- 1 %
Canaries	=	- 19 %	- 7 %
Dollar :			
Equateur	↘	- 16 %	- 21 %
Colombie*	↗	+ 16 %	+ 11 %
Costa Rica	↗	- 20 %	- 15 %

Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations

La banane

multiorigines

multimarques

multicatégories

multiservices

multiclients

multisatisfactions

UNIVEG KATOPE FRANCE | 15, boulevard du Delta | Zone Euro Delta DE1 | 94658 Rungis France
T +33 1 49 78 20 00 | katope@univeg.fr | www.univeg.fr

UNIVEG KATOPE FRANCE IS A MEMBER OF THE UNIVEG GROUP | www.univeg.com

FRUITROP

Votre revue sur le web



<http://passionfruit.cirad.fr>



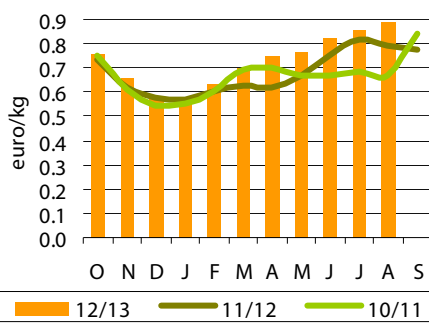
5 500 articles en texte intégral !

Orange

Juillet/août 2013

Bonne situation du marché de l'orange pendant l'été, malgré une demande lente du fait des températures en progression et des vacances. Les ventes ont été plus dynamiques que les années passées en raison de la faible concurrence des fruits de saison. De plus, les volumes de Valencia Late d'Espagne ont continué de décliner jusqu'à mi-août. Les cours se sont raffermis pour les marques standard. Ainsi, les Valencia Late d'Afrique du Sud ont démarré dans de bonnes conditions, avec néanmoins des volumes modérés en raison de problèmes logistiques. En effet, de multiples inspections contre le black spot ont ralenti les chargements des bateaux et entraîné des arrivages irréguliers. Les ventes de Navel de cette même origine ont été dynamiques. Les cours sont restés stables et supérieurs aux moyennes de saison. Quelques lots d'orange d'Uruguay et d'Argentine ont été disponibles.

Orange - France - Prix import



PRIX	Origine	Prix moyen mensuel euros/carton 15 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Espagne	10.35	+ 69 %
Afrique du Sud	12.75	+ 25 %	

VOLUMES	Origine	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
Espagne		↘	+ 9 %
Afrique du Sud		↗	+ 9 %

VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Valencia Late d'Espagne	↘	+ 9 %	Fin de campagne. Volumes en baisse mais d'un niveau supérieur à celui des années précédentes.	+ 50 %
	Valencia Late et Navel d'Afr. du Sud	⇒↘	+ 9 %	Ralentissement du développement des volumes. Déclin des Navel et lent développement de la campagne de Valencia Late (livraisons irrégulières).	+ 31 %

■ De petites récoltes 2013-14 chez les deux géants du jus.

Louis Dreyfus Citrus et le cabinet Elisabeth Steger tablent sur une production floridienne comprise entre 130 et 132 millions de colis en 2013-14. La baisse, actuellement légère par rapport aux 133.4 millions de caisses culture produites en 2012-13, pourrait s'avérer plus prononcée si les chutes de fruits dues au greening étaient aussi importantes que la saison précédente. Rappelons que ce phénomène avait été à l'origine d'un différentiel de près de 20 millions de caisses culture entre la prévision initiale et les réalisations finales la saison passée ! Même avec ce niveau vraisemblablement optimiste, la récolte floridienne 2013-14 figure néanmoins parmi les plus légères jamais enregistrées depuis les ouragans de 2004-05 et 2005-06.

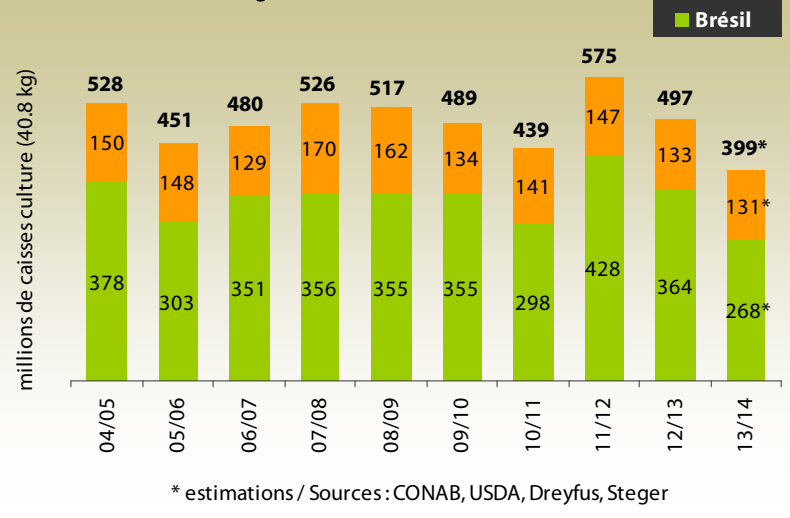
C'est déjà le scénario d'une baisse marquée de la production qui prévaut au Brésil. La récolte, en baisse de plus de 25 % par rapport à la saison passée, atteindrait un point bas histo-

rique avec seulement 268 millions de caisses culture. Cette dégringolade serait due à des raisons climatiques (manque de pluies), mais aussi aux effets de la crise économique récurrente auxquels sont confrontés les petits producteurs (abandon de vergers, baisse de la productivité faute d'intrants ou d'irrigation, etc.). Ainsi, la récolte cumulée des deux géants du secteur, qui contrôlent à eux seuls plus de 80 % du marché mondial, afficherait un niveau inférieur de 20 % à celle de la saison passée et à la moyenne quadriennale. De quoi réduire des stocks brésiliens qui ont atteint 766 000 t à la fin du premier semestre, soit neuf mois de consommation !



Source : FoodNews

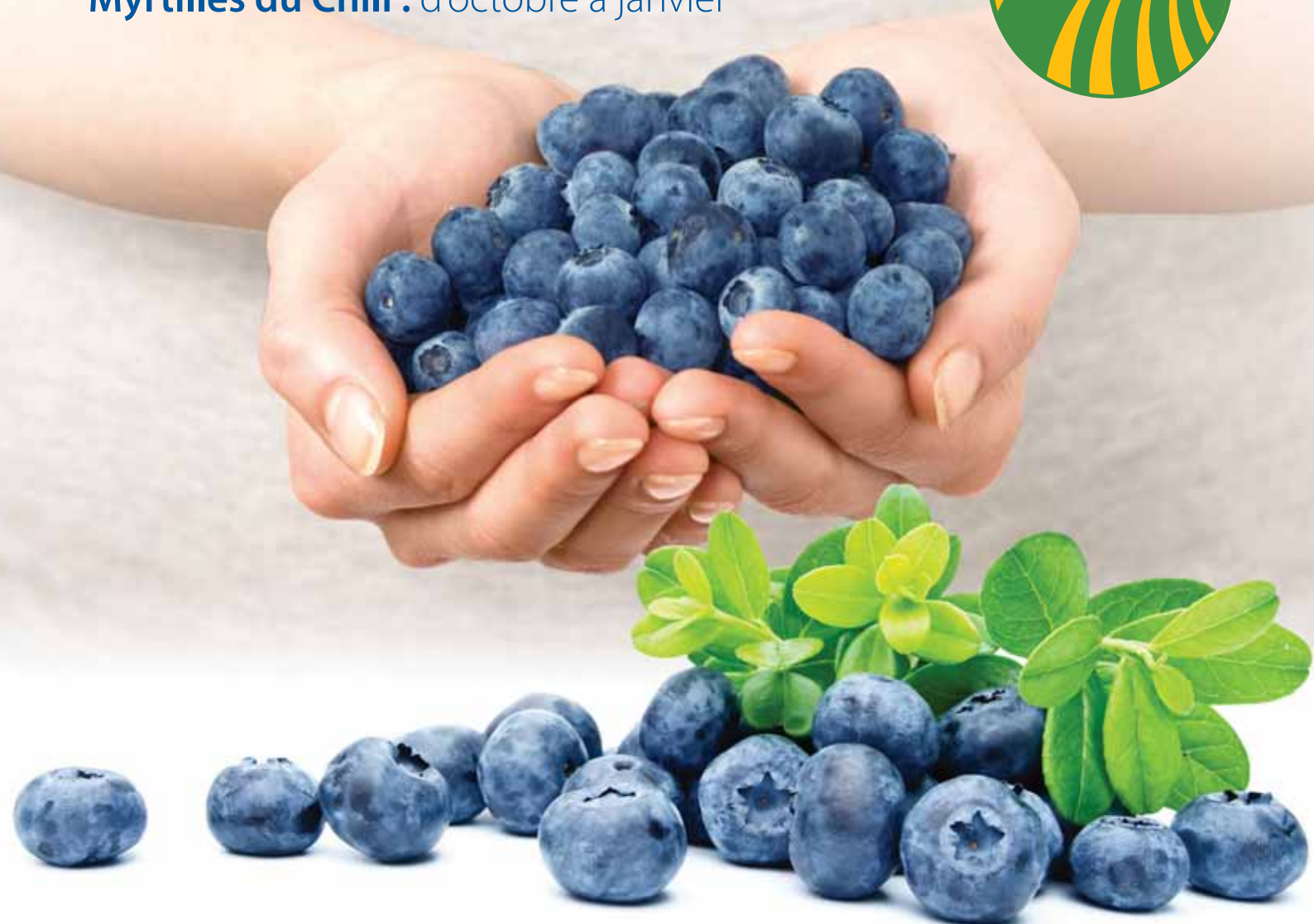
Orange - Brésil et Floride - Production



Toutes fraîches.

Myrtilles du Pérou : d'août à novembre

Myrtilles du Chili : d'octobre à janvier



CAMPOSOL vous garantit :

LA QUALITE : en production, conditionnement et commercialisation

L'ENGAGEMENT : dans le respect des délais, la traçabilité et l'approvisionnement

Fraîches – en conserve - surgelées

Raisins Avocats Myrtilles Asperges Poivrons Artichauts Petits agrumes Mangues

Retrouvons-nous à...



Fine Zone (Hall 03.1 / Stand A-018g & B-011g)
Peru Pavilion Booth 11
Frozen Zone (Hall 04.2 / Stand C-059g & C-051g)
Peru Pavilion Booth 2



Agro-Industrial Zone
Booth 28A / 27A

Distribué par Camposol Fresh B.V.
Honderdland 94 | 2676 LS | Maasdijk | Netherlands
Téléphone : + 31-174-52 10 16
Email: storres@camposol.com.pe

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



GLOBAL G.A.P.
The Global Good Agricultural Practice



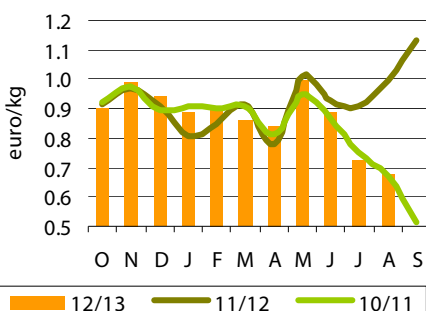
www.camposol.com.pe

Pomelo

Juillet/août 2013

Les ventes de pomelo ont été lentes pendant la période estivale. En effet, la demande ne s'est pas montrée dynamique. Pourtant, malgré la présence de quelques rares lots d'Argentine début juillet sur les marchés d'Europe du Sud et de l'Est, l'Afrique du Sud a été la seule origine présente. Mais les volumes sont restés largement supérieurs à ceux des autres années en raison du gros potentiel de production de cette campagne. Ainsi, l'offre est restée chargée en gros calibres (30/35/40/45). En raison d'un marché rapidement sous pression dès début juillet, les exportateurs ont allégé leurs expéditions pour laisser la place à d'autres produits. Pour autant, les stocks sont restés importants et les cours ont continué de baisser pour atteindre des niveaux inférieurs à ceux des années précédentes.

Pomelo - France - Prix import



■ Bonne nouvelle pour les agrumes d'Uruguay ! Les portes du marché des Etats-Unis sont désormais ouvertes aux agrumes d'Uruguay. Le feu vert n'ayant été donné que début août, les exportateurs uruguayens ne devraient réellement prendre pied sur ce nouveau marché qu'à partir de 2014. L'Uruguay exporte annuellement entre 100 000 et 150 000 t d'agrumes durant la période estivale, dirigées à 80 % vers l'UE.

Source : Reefer Trends

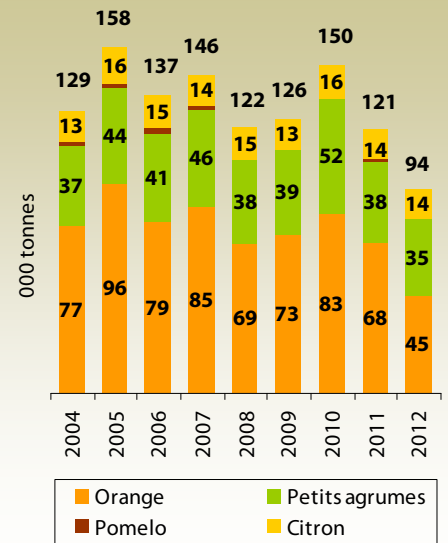


© Denis Loelliet

■ Retour à un niveau moyen de la récolte espagnole de citron en 2013-14. Avec 910 000 tonnes prévues, la récolte de citron d'Espagne marque une progression d'environ 10 % par rapport à la saison passée. Toutefois, cette hausse ne constitue qu'un retour à la moyenne, après une saison 2012-13 plutôt légère. La progression toucherait aussi bien le Primofiore que son cousin plus tardif le Verna. La concurrence turque devrait être plus sensible que la saison précédente. En revanche, le gel connu en Argentine durant l'été devrait avoir un effet positif sur l'ouverture du marché du frais en début de saison et soutenir le prix des dérivés industriels (huile essentielle et jus concentré notamment).

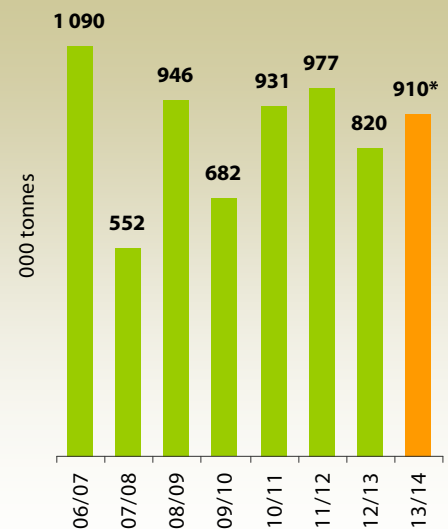
Source : AILIMPO

Agrumes - Uruguay - Exportations



Source : DNA

Citron - Espagne - Production



* estimation / Source : AILIMPO

P R I X	Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Tropical	11.56	- 9 %

V O L U M E S	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Tropical	↘	- 9 %

V O L U M E S	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Afr. du Sud	↘	- 9 %	Volumes en baisse vers l'Europe suite à des conditions de marché difficiles et à la présence de stocks importants.	+ 16 %

Ananas

Juillet/août 2013

La baisse de l'offre de Sweet, amorcée en juin, s'est poursuivie tout l'été. En juillet, le déséquilibre n'a cessé de s'accroître, avec une offre d'Amérique latine majoritairement constituée de petits calibres. Les cours sont restés relativement stables, la demande absorbant sans difficulté les volumes mis en marché. Début août, la demande s'est fortement contractée suite aux nombreux départs en congés, entraînant une baisse des cours, surtout pour les petits calibres, accentuée par les craintes de méventes pour la période du 15 août. Les opérateurs n'ont pas hésité à diminuer leurs prix pour fluidifier les stocks. En fin de mois, la situation s'est dégradée et des stocks se sont constitués, notamment de petits calibres moins demandés. Malgré les retours de vacances, la demande peinait à se repositionner sur l'ananas. Cependant, les marques établies ont bien profité de la faiblesse de l'offre, parvenant à vendre sans difficulté leurs faibles volumes à des prix supérieurs à ceux indiqués (2 euros, voire 5 euros de mieux). L'offre de Cayenne est restée confidentielle pendant l'été.

En juillet, l'offre avion a été moins importante, les opérateurs adaptant leurs volumes à la présence de plus en plus importante de fruits de saison. De ce fait, les ventes ont été plutôt fluides. Si la qualité des fruits du Bénin s'est améliorée, les fruits du Cameroun ont été plus hétérogènes. En août, l'offre a été encore moins importante suite aux nombreux départs en congés des opérateurs. Toutefois, les cours ont été plus fermes, l'offre étant largement inférieure à la demande. La situation a été plus compliquée pendant l'été pour le Pain de sucre, suite à un afflux de volumes dont la qualité n'était pas toujours irréprochable. Les cours baissaient assez fortement : entre 1.70 et 2.00 euros/kg selon la qualité, quand il ne s'agissait pas de ventes à la commission.

Les ventes de Victoria ont été assez lentes tout au long de l'été. Pour autant, les cours sont restés assez stables malgré le nombre limité des ventes.

■ **Litchi : une campagne estivale limitée.** Conformément à la tendance déjà observée dans ces colonnes, la commercialisation du litchi en période estivale s'avère chaque année plus difficile. Ainsi, la campagne thaïlandaise débutée début mai s'est achevée mi-juin pour les fruits transportés par avion. Les envois par bateau n'ont prolongé la période de commercialisation que jusqu'à mi-juillet, confirmant la réduction de la durée de la campagne qui, il y a encore quelques années, se poursuivait quasiment jusqu'à fin août. Les cours sur le marché hollandais, principal réceptionnaire des litchis de Thaïlande, se sont établis en baisse de 10.00 à 7.50 euros/kg pour les produits avion. Ils ont été plus soutenus pour les fruits bateau, passant de 4.50 euros/kg en début de période à 6.50 euros/kg en fin de campagne où l'offre s'amenuisait. La diffusion vers les autres marchés européens est restée limitée. Les litchis d'Israël faisaient leur apparition assez précocement mi-juillet. Ils approvisionnaient le marché européen jusqu'en septembre et s'écoulaient sur

des bases de 4.00 à 5.00 euros/kg, d'abord avec la variété Mauritius, puis No Mai Chi et enfin Yellow Red. Tout au long de cette période, les metteurs en marché européens ont souligné les livraisons limitées, mais également le désintérêt de la clientèle. Hormis ces deux origines classiques, quelques lots en provenance de Chine et du Mexique ont également été proposés entre la seconde quinzaine de juin et la première de juillet. Des cours entre 5.00 et 7.50 euros/kg ont été pratiqués pour ces produits, dont l'apparition éphémère sur les marchés traduit bien le peu de demande à leur égard. Que les volumes disponibles soient importants ou non, les litchis peinent à se valoriser à cette période de l'année où les fruits de saison concentrent l'essentiel de la demande. Peut-être ce recul de la consommation apparente du produit dissimule-t-il d'autres circuits d'importation non visibles sur les marchés de gros, notamment en France où des importateurs hors marché alimentent une clientèle ethnique plus ou moins captive ?

Source : Pierre Gerbaud



© Cito Delaune

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2013		27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion (euro/kg)										
Cayenne lisse	Bénin	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.85	1.80-1.85	1.80-1.85	1.80-1.90	1.90-2.00	1.90-2.00	1.90-2.00
	Cameroun	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90	1.80-2.00	1.80-2.00	1.80-2.00
	Ghana	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.85	1.85-1.95	1.85-2.00	1.80-1.90	1.90-2.00	1.90-2.00	1.90-2.00
Victoria	Réunion	3.50-3.80	3.50-3.80	3.50	3.50	3.50	3.30-3.50	3.30-3.50	3.30-3.50	3.30-3.50
	Maurice	3.00-3.20	3.00-3.20	3.00-3.50	3.20-3.50	3.00-3.20	3.00-3.20	3.00-3.20	3.00-3.20	3.00-3.20
Par bateau (euro/colis)										
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.00-7.50					5.50-7.50	5.00-7.50	5.00-7.50	5.00-7.00
Sweet	Côte d'Ivoire	7.00-9.00	7.00-9.00	7.00-9.00	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50
	Cameroun	7.00-9.00	7.00-9.00							
	Ghana	7.00-9.00	7.00-9.00	7.00-9.00	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50
	Costa Rica	6.50-8.50	6.50-8.50	7.00-9.00	7.00-9.00	7.00-11.00	6.50-9.00	6.00-10.50	6.00-9.00	5.50-7.00

Mangue

Juillet/août 2013

En juillet, l'offre de mangue par bateau est restée assez modérée et régulière, permettant le maintien de prix stables pour les fruits de bonne qualité. L'approvisionnement du marché européen a été assuré durant cette période par le Brésil (Tommy Atkins, Palmer et Keitt), Porto Rico, la République dominicaine (Keitt), le Sénégal (Kent) et le Mali pour des quantités résiduelles. Ponctuels en première partie du mois, les arrivages du Mexique (Kent) se sont progressivement amplifiés en seconde quinzaine. L'approvisionnement limité s'est adapté au fléchissement de la demande pour les fruits tropicaux en cette période estivale. A partir de mi-juillet, la demande reculait sensiblement sous l'effet de la concurrence des fruits de saison arrivant en pleine production avec un retard d'un mois. Dès la seconde quinzaine du mois, on observait ponctuellement des ventes à des prix inférieurs à ceux mentionnés ci-dessous pour les fruits du Mexique et du Sénégal, du fait de l'apparition de problèmes de qualité (manque de coloration et de maturité, attaques fongiques).

Le marché de la mangue par avion s'avérait plus difficile en juillet en raison de livraisons régulières et conséquentes du Mexique et du Sénégal au regard de la demande. Certains lots de maturité avancée peinaient à se commercialiser. Dans ce contexte de marché lourd, la mise en vente des premiers lots de Maya et Aya d'Israël restait difficile.

En août, le fléchissement de la demande ainsi que la forte concurrence des fruits de saison conféraient au marché de la mangue par bateau une certaine atonie. Toutefois, les cours parvenaient à se stabiliser compte tenu de l'approvisionnement limité. Les problèmes qualitatifs plus intenses rencontrés sur les fruits du Mexique et du Sénégal contraignaient les opérateurs à effectuer des triages afin de valoriser au mieux la vente de ces produits. La diminution des livraisons de ces deux origines et la faiblesse des arrivages en provenance d'Israël entraînaient une situation de sous-approvisionnement en fin de mois. Celui-ci était d'autant plus marqué que les importations du Brésil demeuraient nettement inférieures à celles de l'année dernière à la même époque. L'annonce d'une campagne espagnole modeste ne faisait qu'accentuer le sous-approvisionnement, alors que la demande se raffermissait avec la fin des congés d'été. Cette situation générait une forte hausse des prix, sauf pour les fruits de qualité plus fragile du Mexique et du Sénégal, origines en retrait progressif.

Le marché de la mangue par avion, peu tonique en première quinzaine d'août du fait d'une offre chaotique en termes d'origine, de qualité et de variété, s'assainissait en deuxième moitié du mois avec la disparition des fruits mexicains et sénégalais. Le marché restait seulement approvisionné par Israël, avec des volumes limités.



© Régis Domergue

MANGUE — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2013	27	28	29	30	31	32	33	34	35
	Par avion								
Mali	5								
Sénégal	50	40	40	20	15				
Mexique	60	80	80	50	30				
Par bateau									
Brésil	590	680	680	860	810	830	770	860	830

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS — en euros

Semaines 2013	27	28	29	30	31	32	33	34	35
	Par avion (kg)								
Mali Kent	3.00-3.50	2.50-2.80							
Burkina Faso Kent	2.80-3.00	2.50-2.80							
Mexique Kent	4.00-4.50	3.50-4.20	3.50-3.80	3.00-3.50	3.00-4.00	3.60-4.00	3.80-4.00	3.50	
Sénégal Kent	3.80-4.50	3.00-4.00	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.80	3.40-4.00	3.50	3.40-3.80
Israël Aya/Maya		4.00	4.00	3.80	3.00-3.50	2.80-3.00	3.20-3.80	3.60-3.80	
Israël Autres			2.80-3.00	2.80-3.00					
Israël Kent								3.70-4.50	3.50-4.00
Par bateau (colis)									
Brésil T. Atkins						4.00-4.50	4.00-4.50	4.00-4.50	6.50-7.00
Mali Kent/Keitt	4.00-5.00	4.00-5.00	2.00-5.00	2.00-4.50					
Mexique Kent				5.50	5.00	3.50-5.00	4.50-5.50	3.50-4.50	4.50-5.50
Sénégal Kent	6.00-6.50	5.00-5.50	4.50-6.00	4.50-5.50	4.50-5.50	3.50-5.50	4.50-5.50	3.50-4.50	4.50-6.00
Porto Rico Keitt	5.00-6.00	5.00-5.50	5.00-5.50	5.00-5.50	5.00-5.50	5.00-5.50	5.00-5.50	5.00-6.00	6.00-7.00
Rép. dom. Keitt	5.00-6.00	5.00-6.00	5.50						
Israël Kent									6.00-7.00

Fret maritime

1^{er} semestre 2013

Les chiffres du TCE moyen du mois de juin à 27 c/cbft ont lissé la moyenne des six premiers mois de l'année 2013 à 66 c/cbft, soit un chiffre supérieur de 50 % à celui de 2012 et équivalent aux résultats de 2011. Ces chiffres restent cependant bien en deçà de la moyenne de 100 c/cbft obtenue sur la même période en 2007 et 2008. De son côté, le petit segment s'est situé juste au-dessus de 90 c/cbft en moyenne, se rapprochant des chiffres obtenus il y a cinq ans. Une première lecture indique que, malgré les mesures prises par les armateurs et les opérateurs du segment des petits navires pour rétablir l'équilibre et renforcer la confiance, des efforts restent nécessaires pour les grosses unités.

Un navire d'une capacité inférieure à 300 cbft a une durée de vie d'environ 25 à 26 ans. Sans projet de construction encore confirmé, ni services de conteneurs tiers visiblement capables d'accéder à certains voyages spécialisés dans ce tonnage, les armateurs de petites unités devraient théoriquement profiter d'un rendement moyen assez élevé pendant les prochaines années. La branche sous-employée des reefers à large capacité pourrait cependant constituer une menace en proposant un retour TCE en charge réduite à un tarif voyage concurrentiel, autrement dit, provoquer un nouveau rétrécissement du segment.

Les prix se sont effondrés en mai après une haute saison de février à avril relativement fructueuse. La surcapacité explique en partie cette situation. L'autre raison est la très forte et très inattendue chute des volumes de banane en provenance d'Équateur. L'année dernière à la même époque, la plupart des 73 navires retirés du marché étaient déjà sur les chantiers de démolition. Toutefois, au moins 30 à 35 unités étaient aussi à l'arrêt, contre seulement 12 à 15 unités peut-être cette année. C'est précisément la mise à l'arrêt, et non le nombre total de démolitions, qui a perturbé l'équilibre de l'offre et de la de-

mande du mois de mai à la fin de l'année dernière. Des mesures sont maintenant prises pour résoudre le problème de (sur)capacité, mais elles sont arrivées trop tard pour empêcher l'affaissement du TCE moyen de cet été.

Outre ce qui semble être un changement structurel de la production de banane en Équateur, deux autres facteurs ont pesé sur les calculs du TCE effectués par les armateurs et les opérateurs, dont l'un pourrait bien avoir un impact immédiat sur le nombre de reefers destinés à être démantelés cette année. Le prix du carburant à St Petersburg est inférieur de seulement 40 USD/MT à celui de Rotterdam, alors que la différence se situait à presque 200 USD/MT il y a seulement un an.

Le principal bénéficiaire de ce carburant bon marché était alors l'armateur et opérateur Baltic Shipping avec la flotte reefer la plus obsolète et la plus gourmande en carburant. Pour rester compétitif sur ses quatre lignes principales à destination de St Petersburg, Baltic se retrouve maintenant sous pression pour moderniser sa flotte. Si la compagnie choisit cette option, une partie de son tonnage excédentaire sera retirée du marché.

L'autre facteur est la diminution du marché de la banane en Méditerranée. L'Afrique du Nord, l'Est de la Méditerranée et la Mer Noire importent beaucoup moins de bananes cette année qu'il y a peu, en raison des mouvements politiques et économiques profonds qui ont cours dans la région. Ces marchés de la banane se rétabliront certainement d'eux-mêmes. Comment et par qui seront-ils alimentés si les changements draconiens mis en oeuvre par l'administration Correa se poursuivent ? Cela reste à voir. Le Ministre de l'Agriculture de l'Équateur n'a cessé de répéter à de nombreu-

ses occasions que si les mesures prises pour l'industrie de la banane dans le pays signifient que l'exportateur numéro 1 mondial exportera moins, qu'il en soit donc ainsi !

S'il en résulte la destruction du surplus de tonnage en reefer spécialisé, les opérateurs, les mûrisseurs et les distributeurs en Méditerranée risquent, une fois la zone apaisée, de recevoir des fruits chers, expédiés sur des services tiers peu fiables, avec un transit de plus de 30 jours. Les conséquences d'un tel changement en logistique, s'il devait se produire, seraient la refonte du commerce de la banane dans la zone méditerranéenne. Si les lignes conteneurs restent impliquées de façon significative, il y a de fortes chances que le marché de la banane demeure aussi volatil et morcelé que la politique de la région.

■ Nouvelle direction, nouveaux organigrammes pour le groupe

Univeg. Depuis le 30 juillet, le fondateur d'Univeg, Hein DEPREZ, a repris le contrôle du groupe. La famille DEPREZ, avec le management actuel, s'est associée avec un consortium de familles européennes et sud-africaines pour acquérir 100 % du groupe Univeg. Hein DEPREZ assure la fonction de Président exécutif du groupe, Francis KINT celle de Directeur général et

Koen STICKER celle de Directeur financier. Les autres positions managériales restent inchangées.

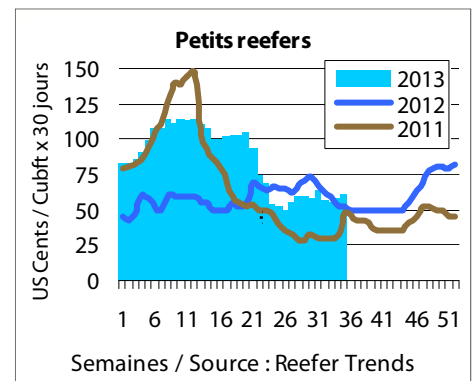
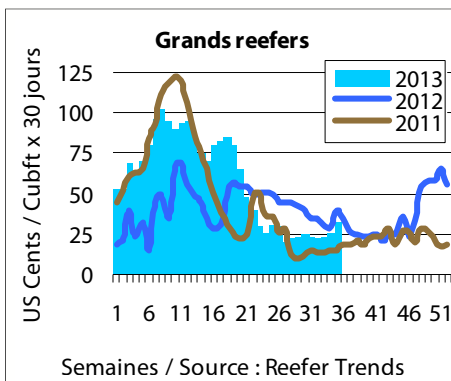


Source : Univeg

Web : www.reefer trends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefer trends.com

reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer



REEFER

MARCHES SPOT Moyennes mensuelles

USD cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
1 ^{er} semestre 2013	66	93
1 ^{er} semestre 2012	41	56
1 ^{er} semestre 2011	62	83

Pommes et poires européennes

Perspectives 2013 : le retour !

Comme chaque année, près de 250 représentants du secteur de la pomme et de la poire se sont rencontrés à l'occasion de la 37^e Conférence Prognosfruit, qui s'est déroulée début août à Prague, en République tchèque. La production de pomme des pays de l'Europe des 28 s'annonce cette année d'un très bon niveau. Sans atteindre de record, la récolte pourrait avoisiner 10.8 millions de tonnes (+ 7 % sur 2012), en dépit de conditions climatiques froides et humides en début d'année. De même, la production de poire devrait revenir à un niveau proche de la normale à 2.2 millions de tonnes (+ 18 % sur 2012), notamment en poires d'automne/hiver. L'incertitude était toutefois de mise fin août sur le calibre des fruits, même si l'on s'attendait encore à une progression pour les variétés tardives.



© Denis Loeffler

Pomme — UE-28 — Prévisions de récolte

000 tonnes	2013-14	Variation sur	
		2012-13	moyenne 5 dernières années
Total UE-28	10 799	+ 7 %	+ 1 %
dont UE-15	6 227	+ 8 %	- 7 %
Italie	2 148	+ 11 %	- 1 %
France	1 507	+ 29 %	- 1 %
Allemagne	802	- 17 %	- 18 %
Espagne	418	+ 8 %	- 12 %
Pays-Bas	297	+ 6 %	- 18 %
Portugal	243	+ 10 %	- 3 %
Grèce	217	- 10 %	- 14 %
Belgique	201	- 9 %	- 33 %
Royaume-Uni	199	+ 23 %	- 2 %
Autriche	155	- 1 %	- 11 %
Danemark	23	+ 28 %	+ 6 %
Suède	17	+ 21 %	- 2 %
dont NEM	4 572	+ 6 %	+ 17 %
Pologne	3 200	+ 10 %	+ 23 %
Hongrie	588	- 21 %	+ 12 %
Roumanie	375	+ 7 %	- 7 %
Rép. tchèque	145	+ 23 %	+ 20 %
Croatie	96	+ 63 %	+ 42 %
Slovénie	76	+ 69 %	+ 20 %
Slovaquie	43	+ 19 %	+ 13 %
Lituanie	40	+ 3 %	- 29 %

Source : WAPA

Pomme — UE-28 — Prévisions de récolte par variété

000 tonnes	2013-14	Variation sur	
		2012-13	moyenne 5 dernières années
Golden Delicious	2 545	+ 11 %	+ 2 %
Gala	1 189	+ 7 %	+ 11 %
Idared	1 060	+ 8 %	+ 34 %
Red Delicious	569	+ 5 %	- 15 %
Jonagold	464	- 2 %	- 28 %
Shampion	451	+ 7 %	+ 31 %
Variétés club	390	+ 11 %	+ 141 %
Granny Smith	352	+ 17 %	+ 3 %
Elstar	337	- 5 %	- 21 %
Jonagored	324	- 12 %	+ 42 %
Braeburn	288	+ 9 %	- 5 %
Fuji	284	+ 34 %	+ 21 %
Gloster	191	+ 2 %	+ 31 %
Jonathan	183	- 9 %	- 29 %
Cripps Pink	153	+ 6 %	+ 6 %
Reinette Grise	103	+ 41 %	+ 10 %
Morgendurf/Imperatore	66	+ 25 %	- 7 %
Pinova	60	+ 40 %	+ 74 %
Boskoop	56	- 3 %	- 25 %
Cox Orange	42	+ 11 %	- 45 %
Lobo	40	- 20 %	- 61 %

Source : WAPA



© Régis Domergue

Pomme : retour en production en Europe de l'Ouest, nouvelle progression en Europe de l'Est

Après une campagne 2012-13 historiquement déficitaire, la saison qui s'annonce devrait être bien approvisionnée. La récolte devrait particulièrement être d'un bon niveau en Europe de l'Est du fait de la progression continue de la production, notamment en Pologne avec le renouvellement variétal et l'amélioration des techniques de production. Ce pays espère d'ailleurs atteindre de nouveau le niveau record de 3.2 millions de tonnes établi en 2008 et pourrait donc augmenter ses exportations, surtout à destination de la Russie qui accuse un repli de 14 % (1.4 million de tonnes). Cependant, le potentiel disponible pour le frais pourrait être un peu tronqué pour la Pologne. En effet, compte tenu de son niveau qualitatif, une partie de la production devrait se retrouver sur le marché de la transformation.

Mais l'année 2013 devrait surtout être marquée par le retour en production des pays d'Europe de l'Ouest, comme la France et l'Italie, très affectés l'an dernier par de mauvaises conditions climatiques. La production globale de cette zone ne devrait cependant pas être maximale, compte tenu du repli attendu de l'offre en Allemagne, en Grèce et en Belgique. Cependant, elle devrait au moins revenir à la moyenne des cinq dernières années. Mais il faut quand même s'attendre à ce que les prévisions de récolte, volontairement minorées pour tenir compte d'un déficit en calibre, soient réévaluées à la hausse. En effet, le calibre moyen semblait déjà avoir progressé fin août, la bonne disponibilité en eau ayant permis aux producteurs d'irriguer constamment les vergers durant les fortes cha-

Poire — UE-28 — Prévisions de récolte

000 tonnes	2013-14	Variation sur	
		2012-13	moyenne 5 dernières années
Total UE-28	2 236	+ 18 %	- 4 %
dont UE-15	2 103	+ 18 %	- 4 %
Italie	741	+ 14 %	- 5 %
Espagne	390	+ 10 %	- 10 %
Pays-Bas	266	+ 34 %	+ 4 %
Belgique	256	+ 8 %	- 1 %
Portugal	196	+ 70 %	+ 14 %
France	153	+ 23 %	- 7 %
Allemagne	38	+ 12 %	- 10 %
Grèce	31	- 26 %	- 31 %
Royaume-Uni	25	- 11 %	- 15 %
dont NEM	133	+ 32 %	+ 2 %
Pologne	55	+ 22 %	+ 2 %
Hongrie	42	+ 62 %	+ 29 %
Roumanie	20	+ 5 %	- 31 %

Source : WAPA

Poire — UE-28 — Prévisions de récolte par variété

000 tonnes	2013-14	Variation sur	
		2012-13	moyenne 5 dernières années
Conference	794	+ 14 %	- 1 %
Abate Fetel	308	+ 20 %	+ 7 %
Autres	299	+ 21 %	- 10 %
William BC	279	+ 10 %	- 7 %
Rocha	196	+ 70 %	+ 14 %
Guyot/Limonera	80	+ 14 %	- 13 %
Coscia-Ercollini	74	- 4 %	- 21 %
Comice	71	+ 22 %	- 23 %
Blanquilla	61	+ 3 %	- 21 %
Kaiser	54	+ 38 %	+ 10 %
Passe-Crassane	15	- 12 %	- 16 %
Durondeau	5	0 %	- 22 %

Source : WAPA

leurs de l'été. Les variétés tardives devraient être moins affectées car le retard accumulé dès le début de la végétation (10 à 15 jours) laissait encore la possibilité aux pommes de gagner en calibre. De même, les incertitudes qui planaient sur la coloration semblaient déjà s'estomper fin août avec la baisse des températures nocturnes. Pour autant, le potentiel en frais sera un peu affecté par les impacts des averses de grêle, qui ont particulièrement touché l'Italie et l'Espagne durant la fin du printemps et pendant l'été.

Ajoutons également que si la récolte s'annonce déficitaire en Russie et en Chine (35.5 millions de tonnes, soit - 8 %) et tout au plus stable en Ukraine (1.1 million de tonnes, soit + 5 %), les Etats-Unis s'attendent à une récolte record qui pourrait avoisiner 4.7 millions de tonnes (+ 15 % sur 2012 et + 11 % sur la moyenne des 5 ans).

Bon équilibre variétal

Le retour en production des bassins du sud de l'Europe devrait se traduire par un bon niveau de récolte en Golden Delicious, en rouges américaines et en Granny Smith. Certaines variétés comme la Fuji pourraient même atteindre des niveaux records. En revanche, le déficit des zones de production d'Europe du Nord, en particulier en Allemagne et au Benelux, devrait tempérer le niveau de l'offre en variétés de saison. Ainsi, les récoltes de Braeburn et d'Idared ne devraient pas être très supérieures à celles de l'an dernier, tandis que le tonnage pourrait être légèrement inférieur en Elstar. Le déficit pourrait cependant être assez marqué sur les bicolores de fin de saison, avec une baisse de 2 % en Jonagold et de 12 % en Jonagored. En revanche, le potentiel continue de progresser en variétés club (Ariane, Belgica, Cameo, Diwa, Greenstar, Honey Crunch, Jazz, Junami, Kanzi, Mariac, Rubens, Tentation, Wellant, etc.), qui avoisinent désormais les 400 000 t, auxquelles il faut ajouter 150 000 t de Cripps Pink et 60 000 t de Pinova.



Poire : bon potentiel...

Les prévisions de récolte pour la campagne 2013-14 sont plutôt souriantes en poire, du fait d'une très belle floraison partout en Europe et d'une nouaison plutôt satisfaisante dans l'ensemble. La production européenne devrait donc être proche de celle d'une année normale, avec toutefois un petit bémol pour l'Espagne, dont le potentiel a été diminué par les nombreuses averses de grêle qui ont affecté la zone de Lerida, ainsi que pour la Grèce. La récolte s'annonce également en repli au Royaume-Uni. Mais les autres pays, notamment Italie, Portugal, France et Benelux, annoncent des récoltes proches de la moyenne, même s'il faut souligner l'érosion des surfaces en France (- 7 % sur la moyenne des 5 ans), contrairement au Portugal ou au Benelux. A noter que la récolte devrait être d'un très bon niveau en Europe de l'Est et d'un bon niveau aux Etats-Unis.



...notamment en variétés d'automne-hiver

Globalement, ce retour en production devrait se traduire par un bon niveau de récolte pour les poids lourds de la gamme, comme les poires d'automne-hiver, alors que les poires d'été ont été un peu affectées par les impacts des averses de grêle. Ainsi, la récolte de Guyot a été d'un assez bon niveau, sans toutefois atteindre son optimum de 105 000 à 115 000 tonnes. De même, celle de William Bon Chrétien revient à un assez bon niveau, mais reste en deçà de la moyenne des trois dernières années, avec de petits calibres dans l'ensemble. L'offre devrait néanmoins ensuite s'étoffer avec le passage aux poires d'automne-hiver. Les récoltes d'Abate Fetel d'Italie et de Rocha du Portugal seraient notamment abondantes, dépassant respectivement de 7 % et 14 % la moyenne des cinq dernières années, effet d'alternance oblige, sans toutefois battre de record. En revanche, l'offre de Comice et de Conférence, tout en dépassant celle de l'an dernier, ne devrait pas pleinement s'exprimer compte tenu des conditions climatiques du printemps qui ont réduit la récolte en Europe du Nord ■

Cécilia Céleyrette, consultante
c.celeyrette@infofruit.fr

UNIVEG
KATOPÉ FRANCE

Cycle of Freshness

UNIVEG, Votre connexion DIRECTE vers la production



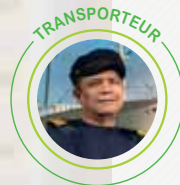
La majorité des pommes et poires que nous sélectionnons aujourd'hui ont poussé dans les vergers français. Les produits de « contre-saison » que nous proposons toute l'année ont quant à eux de multiples origines. Grâce à cette combinaison, UNIVEG KATOPÉ FRANCE apporte à ses clients un service et des produits d'excellence, qui correspondent aux meilleurs moments des récoltes de l'année.

UNIVEG KATOPÉ FRANCE | 15, boulevard du Delta | Zone Euro Delta DE1 | 94658 Rungis France
T +33 1 49 78 20 00 | katope@univeg.fr | www.univeg.fr

UNIVEG KATOPÉ FRANCE IS A MEMBER OF THE UNIVEG GROUP | www.univeg.com

Comme le dit MOHAMED,
Responsable triage à Rungis,

*« Je les manipule avec
le plus grand soin,
c'est qu'ils sont fragiles
mes petits ! »*



Si Mohamed effectue le tri avec autant d'attention, c'est qu'en tant que collaborateurs de la Compagnie Fruitière, nous nous engageons à livrer des fruits de la meilleure qualité dans un parfait état de fraîcheur. Mohamed travaille au conditionnement des commandes de nos clients, elles sont traitées avec le plus grand soin pour que nos fruits fassent la différence aux yeux des consommateurs. Avec plus de 20 000 m² de surface d'entrepôts en Europe, la Compagnie Fruitière distribue 700 000 tonnes de fruits chaque année auprès des grossistes et de la grande distribution.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite
La Compagnie Fruitière compte plus de 16 000 personnes qui œuvrent chaque jour et à chaque étape, pour vous apporter le meilleur des fruits. Comme Mohamed, les fruits, on les aime.

 **COMPAGNIE
FRUITIÈRE**

We love fruit. *Les fruits, on les aime.*

Un dossier préparé par
Eric Imbert

Avocat

Sommaire

- p. 21 **Marché mondial de l'avocat en 2012-2013 : une déferlante mexicaine qui bouscule le marché mondial**
- p. 33 **Marché européen de l'avocat en 2012-2013 : l'UE confirme son réveil !**
- p. 45 **Prévision de campagne avocat 2013-2014 : du carburant pour alimenter la croissance**
- p. 53 **Secteur de l'avocat en Colombie : des atouts pour réussir sur le marché international**
- p. 58 **Panorama statistique mondial**
- p. 60 **L'avocat après récolte**
- p. 66 **Défauts de qualité**
- p. 68 **Variétés**

© Guy Bréhiner

« Growth », « seichō », « crecimiento », « Wachstum » : la croissance semble plus que jamais universelle pour le marché mondial de l'avocat, après une saison 2012-13 où les volumes échangés ont dépassé pour la première fois le million de tonnes. L'appétit des consommateurs des Etats-Unis, du Canada et du Japon n'a jamais été aussi aiguë et l'Europe ne fait plus pâle figure ! La croissance semble prendre racine sur le vieux continent. D'une part, les investissements réalisés en aval pour développer l'offre de Hass affiné/mûr à point commencent à porter leurs fruits. Par ailleurs, la montée en puissance de la production mexicaine, déjà très importante, bouscule les équilibres du marché mondial et incite de grands pays fournisseurs sud-américains, dont le Chili, à regarder l'UE avec un oeil nouveau. **FruiTrop** vous propose de faire le point sur ces mouvements de fond.





Marché mondial de l'avocat en 2012-2013

Une déferlante mexicaine qui bouscule le marché mondial



© Régis Domergue

Si le Costa Rica est incontestablement le maître du commerce international de l'ananas, l'Espagne celui des agrumes durant la saison d'hiver et l'Argentine la reine du citron pendant l'été, le Mexique imprime quant à lui chaque année davantage sa marque sur le marché mondial de l'avocat. La campagne record 2012-13 en a fait plus que jamais la démonstration. Mais si le géant mexicain fait avancer à grands pas les échanges mondiaux, il bouscule aussi ses concurrents directs et peut-être demain la structure de l'approvisionnement de certains marchés, dont celui de l'Union européenne.

Au Cœur de l'Avocat !



MEHADRIN INTERNATIONAL . 696 chemin du Barret, ZA du Barret
13 160 Chateaurenard . France production mondiale
Tel. +33(0)4 32 60 62 90 . Fax. +33(0)4 90 24 82 54
benchadod@mehadrin-inter.com . www.mtex.co.il

**mehadrin**
Growers at heart



© Guy Brehiner

Le million de tonnes !

Les records s'enchaînent avec une telle régularité sur le marché mondial de l'avocat qu'on en oublierait presque de les mentionner. Celui battu durant la campagne 2012-13 mérite plus que jamais d'être souligné, car c'est une barre symbolique qui a été franchi, celle du million de tonnes de fruits échangés au niveau international. Malgré les alternances de production propres à cette culture et un contexte économique mondial dégradé dans les grands pays de consommation ces dernières années, le marché a progressé avec une régularité de métronome de 200 000 t tous les trois ans au cours des dix dernières années. Une performance exceptionnelle qui équivaut à une croissance annuelle supérieure à 10 % ! Difficile de trouver des équivalents dans l'univers des fruits et légumes.

Toujours plus pour les Etats-Unis

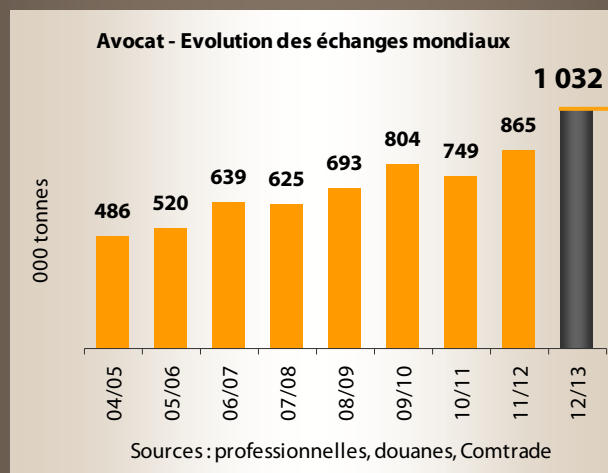
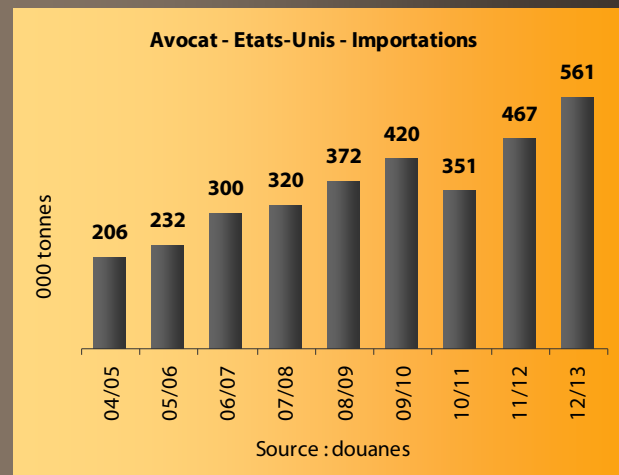
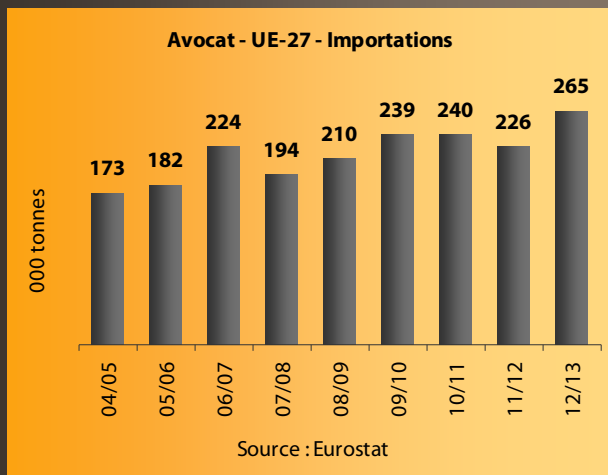
Le premier marché mondial n'a pas failli à sa réputation de locomotive du commerce international. Les importations ont atteint un niveau historique de 560 000 t. Avec ce chiffre, c'est l'accélération de la croissance qui se confirme sur ce marché : le rythme annuel de progression des importations a été pour la deuxième saison consécutive de l'ordre de 100 000 t par an. Une performance d'autant plus à souligner que la production locale californienne était tout sauf légère en 2012-13, avec une récolte faisant partie des trois plus importantes enregistrées depuis le début des années 2000. La soif d'avocat des Américains, entretenue à coups de dizaines de millions de dollars (38 en 2012 pour être précis) par les programmes de promotion du Hass Avocado Board, ne fléchit pas et semble même de plus en plus vive. Si notre estimation s'avère exacte, la croissance de la consommation par habitant enregistrée en 2012-13 devrait être, tout comme la saison précédente, d'environ 400 g/an, contre environ 100 g en moyenne entre 2000 et 2011.

Et les dernières projections laissent présager un avenir plutôt serein, du moins à moyen terme. Les pôles majeurs de consommation situés dans l'ouest du pays restent toujours aussi fidèles au produit, même si le taux de progression est maintenant inférieur à la moyenne nationale, voire même quasi nul en Californie. Mais, surtout, la dynamique de croissance est clairement engagée sur les marchés de l'est des USA, encore largement sous-consommateurs et représentant un potentiel de développement très important. Les volumes commercialisés dans le Nord-Est, la région des grands lacs et le Sud-Est ont crû dans des proportions impressionnantes, de 25 à 30 % par rapport à l'an passé durant la période allant de janvier à début mai.

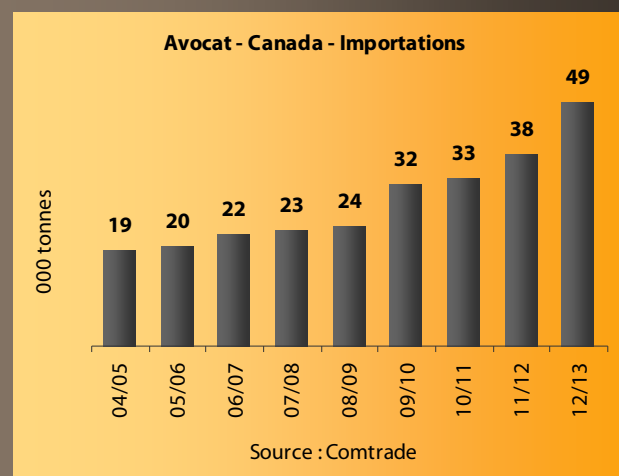
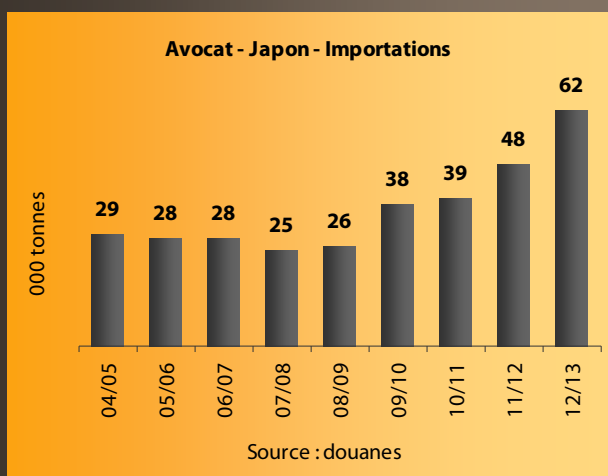
Commerce mondial de l'avocat

Une accélération générale de la croissance en 2012-13

Campagne d'été 2012 et campagne d'hiver 2012-13



La barre symbolique du million de tonnes a été franchie en 2012-13

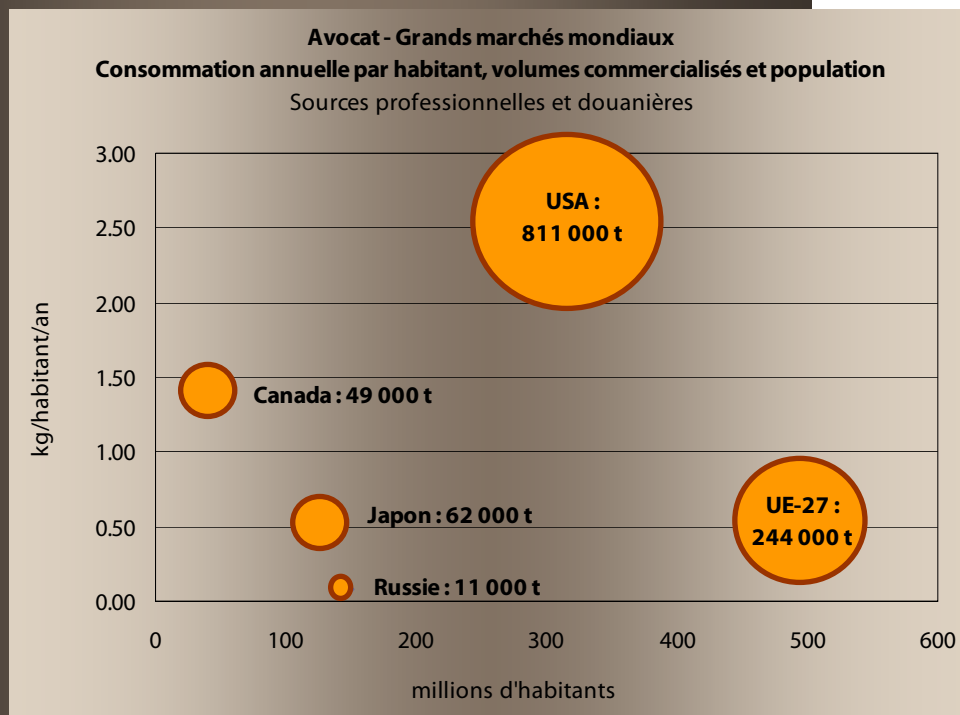


Les autres marchés mondiaux ne sont pas en reste cette fois-ci

Encore une bonne nouvelle : à la différence des saisons passées, les autres grands marchés de la planète n'ont pas été à la traîne et leurs importations ont aussi progressé dans des proportions proches ou même supérieures à celles de la croissance américaine. Si le mouvement de hausse était bien en place depuis 2008-09 au Japon et au Canada, la campagne 2012-13 marque une accélération notable de bon augure pour le futur. Car, même si les volumes commercialisés dans ces pays ont doublé en quatre ans pour atteindre respectivement environ 60 000 et 50 000 t, la marge de progression reste très forte. La consommation par habitant au Canada demeure nettement inférieure à la moyenne américaine et elle est d'à peine 500 g au Japon, peuplé de plus de 120 millions d'habitants. Enfin, cerise sur le gâteau qui fait de cette belle performance globale un sans faute : l'UE a elle aussi connu une croissance à deux chiffres pour la première fois depuis une longue période. Ainsi, les volumes ont progressé de près de 40 000 t par rapport à la saison dernière sur le deuxième marché de la planète (cf. article suivant).

2 avocats sur 3 proposés sur le marché international proviennent maintenant du Mexique

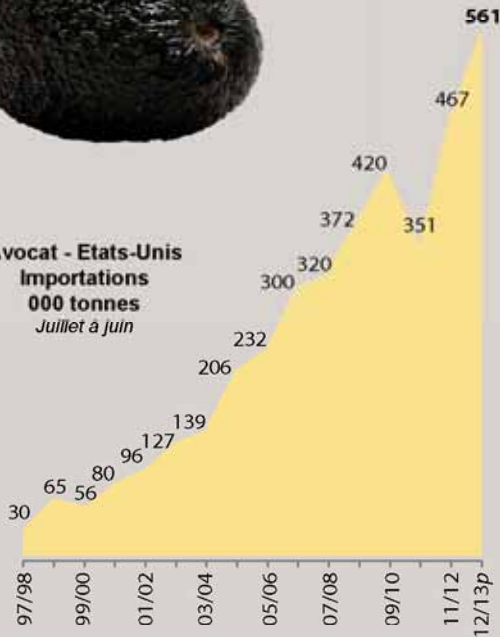
L'étymologie même du mot avocat, qui dérive d'un terme aztèque, est un symbole fort du lien historique existant entre ce fruit et le Mexique. Pourtant, cette relation n'a jamais semblé aussi forte que cette dernière saison. Car si la dynamique spectaculaire présentée précédemment est évidemment étroitement liée aux efforts faits par les professionnels de l'aval pour animer leurs marchés respectifs, c'est le Mexique qui a fourni dans pratiquement tous les cas le carburant de cette croissance. Ses exportations ont atteint le niveau record de 660 000 t en 2012-13 et ont doublé en six ans. Une progression que l'on peut qualifier de monumentale, en particulier quand on sait que, dans le même temps, tous les autres grands exportateurs mondiaux ont vu leurs volumes stagner à l'exception du Pérou. Et même la belle croissance d'environ 50 000 t des exportations de cette origine paraît bien pâle comparée aux plus de 300 000 t du Mexique. Ainsi, ce n'est plus un fruit sur deux proposés sur le marché international qui est originaire du Mexique comme c'était le cas à la fin des années 2000, mais deux sur trois depuis la saison dernière.





L'AVOCAT AUX ETATS-UNIS

Avocat - Etats-Unis Importations
000 tonnes
Juillet à juin



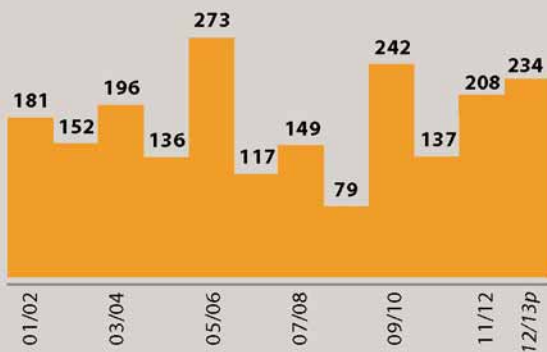
Avocat - Etats-Unis - Consommation
kg par habitant
Juillet à juin



Avocat - Etats-Unis Evolution de la consommation

	Population millions	Conso kg par habitant	Evo. Jan à mai 2013/2012	Valeur
California	38	4.6	2 %	1 %
West	31	4.6	13 %	6 %
South Central	40	3.3	5 %	- 1 %
Northeast	56	1.6	26 %	17 %
Great Lakes	46	1.4	32 %	15 %
Southeast	36	1.7	27 %	19 %
Mid South	34	2.1	15 %	10 %
Plains	20	1.6	19 %	8 %
Total	301	2.5	13 %	8 %

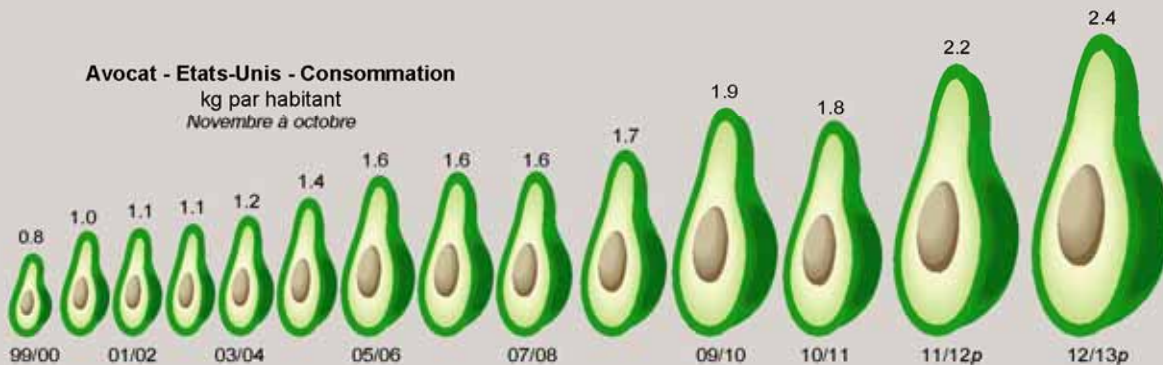
Avocat - Californie - Production
000 tonnes



Avocat Hass - Prix moyen aux Etats-Unis
Moyenne septembre à août
Toutes origines - Calibre 40
USD/lug 11.1 kg net



Avocat - Etats-Unis - Consommation
kg par habitant
Novembre à octobre



Source : Usda, Amric, Nass, HAB, The Packer / Note : 12/13 provisoire

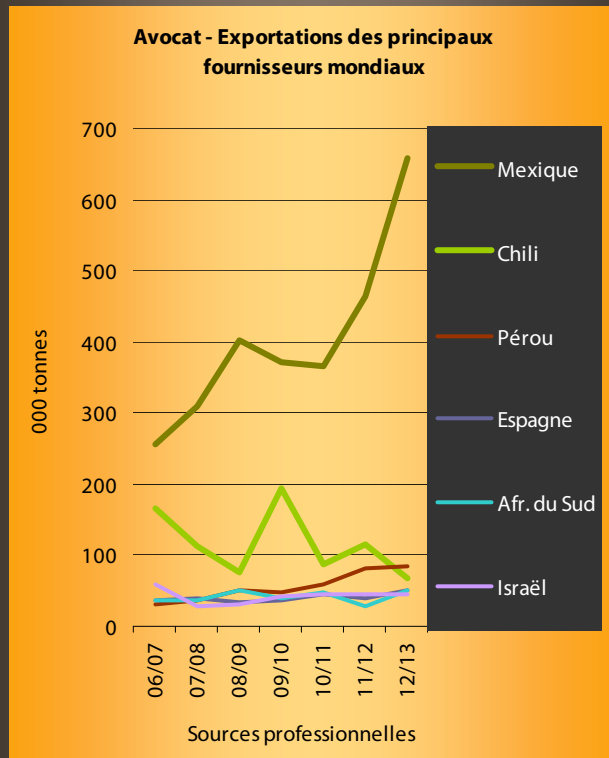
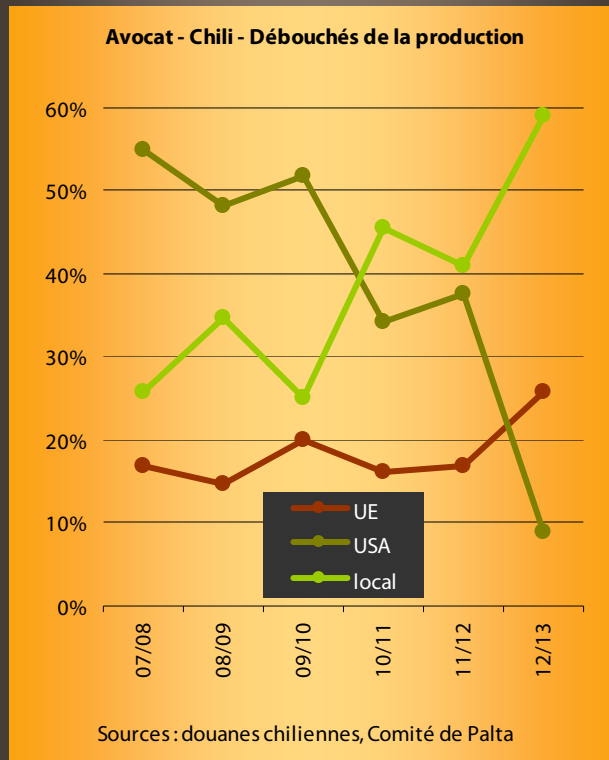
Infographie : Cirad-Fruitrop

Des effets collatéraux non négligeables pour le Chili

Si le Mexique est en situation de quasi-monopole durant la saison d'hiver au Japon et au Canada et, par voie de conséquence, n'y gêne personne, ce n'est pas le cas aux Etats-Unis. Le Chili, concurrent direct sur ce marché, parvenait jusqu'alors à exporter dans de bonnes conditions économiques environ les deux tiers de son potentiel vers ce client historique. Mais, lors de la dernière campagne, il a fortement pâti de la déferlante d'arrivages du Michoacán. Confrontés à des prix en net repli et non rentables pour une origine dont les frais d'approche sont plus élevés, les professionnels chiliens ont dû orienter leur flux vers d'autres marchés. Ainsi, l'UE est devenue en 2012-13 la première destination des fruits chiliens en recevant plus de 60 % des exportations totales, la part de marché des Etats-Unis tombant à tout juste plus de 20 %. Certes, la récolte chilienne était plutôt modeste en 2012-13, mais cette première ressemble fort à un virage stratégique majeur pour le Chili et pour le marché communautaire si l'on analyse les évolutions récentes de la filière mexicaine.



© Eric Imbert



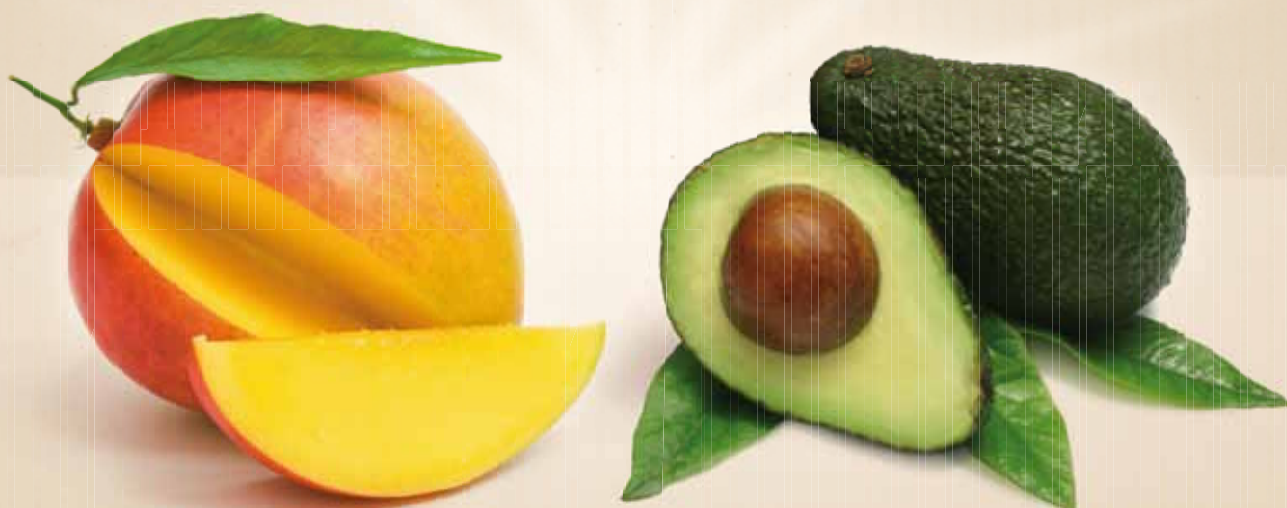
30

années ensemble



frutas montosa

SPÉCIALISTE EN MANGUES & AVOCATS



Quand le spécialiste...
...est Unique

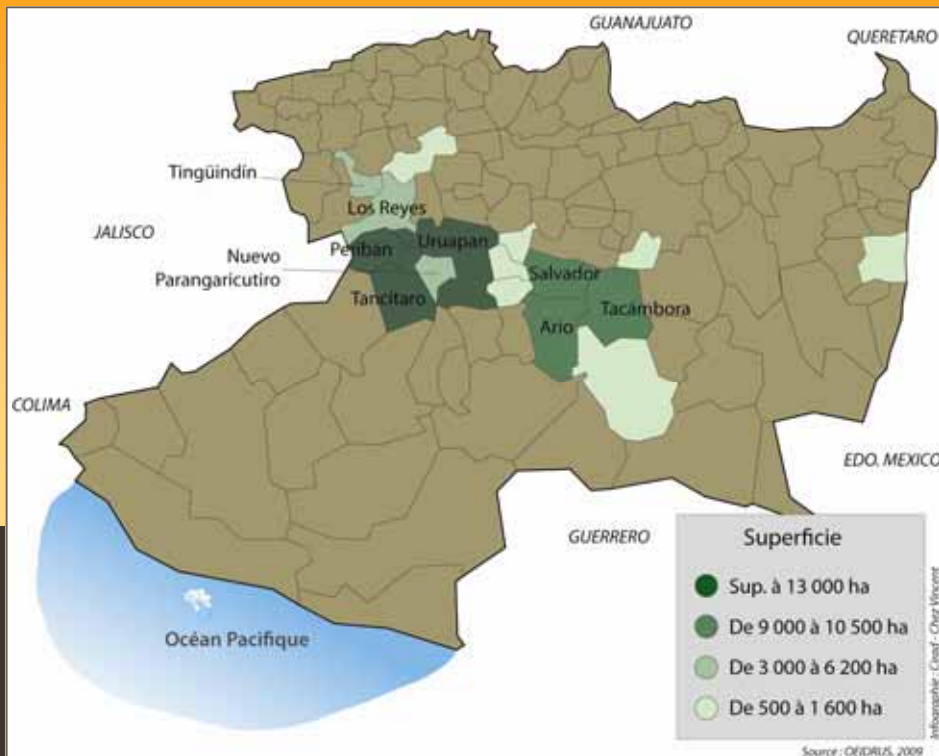
Si nos fruits sont exquis, c'est parce qu'ils bénéficient de toute notre attention et qu'ils proviennent de nos propres vergers, cultivés de façon traditionnelle et 100% naturelle – des fruits d'exception du verger à la table.

Les exportations mexicaines plus que jamais sur le chemin de la croissance

Tous les indicateurs montrent que le mouvement de croissance des exportations mexicaines ne semble pas près de s'arrêter, bien au contraire. La culture reste très rentable, à tel point qu'elle est rançonnée par les mafias locales qui exigent des producteurs qu'ils payent pour leur « protection ». Selon les sources officielles, le verger compterait près de 170 000 ha en 2013, dont vraisemblablement plus de 30 000 ha non encore productifs. Et il ne cesse de croître à une vitesse vertigineuse : le rythme de progression annuelle, de l'ordre de 8 000 ha en 2011 et 2012, aurait été de plus de 17 000 ha en 2013 ! Même si ces chiffres, qui ne découlent pas d'un recensement rigoureux, sont sujets à caution, ils donnent claire-

ment la tendance. Par ailleurs, les rendements progressent notamment suite aux investissements réalisés pour améliorer le contrôle phytosanitaire des plantations (vaste programme d'un budget de 2 millions USD financé en 2010 par l'APEAM). Ainsi, la production aurait atteint un niveau compris entre 1.3 et 1.4 million de tonnes selon les sources en 2012-13.

De plus, le pourcentage de fruits éligibles à l'export vers les Etats-Unis continue de progresser, avec l'extension du périmètre agréé par les autorités sanitaires américaines. Il était de 75 000 ha en 2012-13, contre environ 50 000 ha à la fin de la décennie 2000-10 dans le Michoacán, état qui pourrait bientôt ne plus être le seul à bénéficier du droit d'exporter vers les Etats-Unis. Le Jalisco, dont le verger compte plus de 4 000 ha, est lui aussi en négociation depuis plusieurs années pour pouvoir accéder à ce précieux marché.



Avocat — Mexique — Exportations par destination							
tonnes	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	256 236	308 368	400 987	370 927	364 457	462 737	657 445
USA	172 132	231 740	315 620	274 329	283 814	359 262	522 488
Japon	22 799	23 588	25 330	34 473	35 159	42 354	55 883
Canada	16 586	18 143	20 474	25 435	22 687	27 431	35 044
UE	8 940	12 445	13 434	10 807	3 155	4 153	9 137
Autres	35 779	22 452	26 128	25 883	19 642	29 537	34 893

Sources : douanes mexicaine - Période juillet-juin



© Régis Domergue

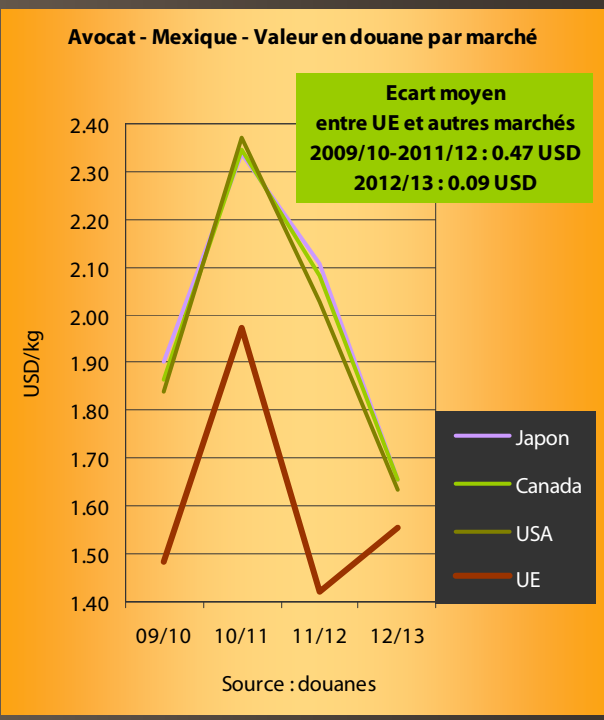
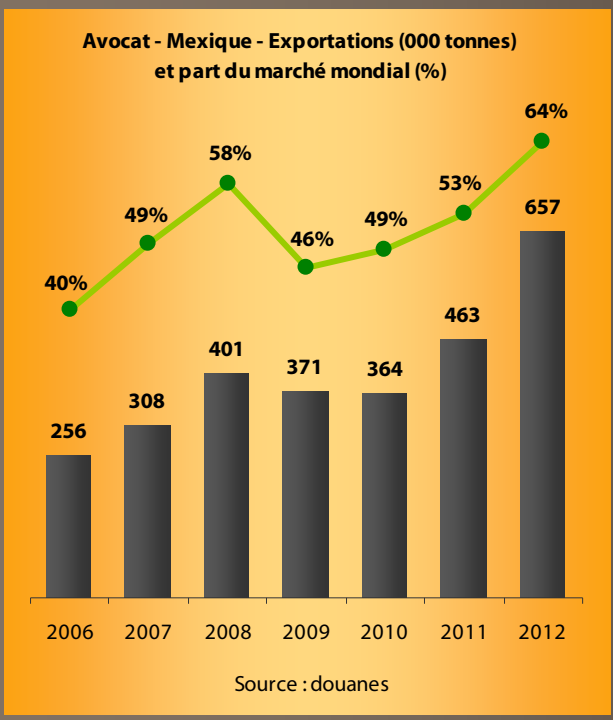
Miles import

MIN DE RUNGIS



Votre partenaire avocat
 Origine : • Pérou • Colombie • Chili • Mexique

5 rue de la Corderie, Centra 310, 94586 Rungis Cedex France — Tél. : 33 [0] 1 41 80 10 10 — Fax. : 33[0] 1 41 80 10 15
 Contact : Guy Lesvenan - g.lesvenan@milesimport.com





© Guy Bréhiner

Mexique — Avocat — Calendrier de récolte											
J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J
	Flor loca										
		Aven-tajada									
				Normal							
								Marceña			



© Denis Loeffler

Le Mexique lui aussi à la recherche de marchés de diversification

La filière avocat du Michoacán est-elle au bord de la surchauffe ? La question doit être posée au vu d'une dynamique aussi spectaculaire. C'est peut-être le cas au niveau environnemental. De plus en plus de voix s'élèvent pour dénoncer les effets néfastes sur l'environnement de la déforestation induite par les nouvelles plantations et de l'emploi massif d'engrais et de pesticides du fait des surfaces en jeu. Un diagnostic a été demandé par les autorités à l'université du Michoacán. Si au niveau commercial le bilan reste satisfaisant, certains professionnels commencent à se poser des questions. Le développement des marchés de diversification semble plus que jamais à l'ordre du jour.

Le cumul des volumes exportés hors Etats-Unis est de plus en plus conséquent, atteignant 135 000 t en 2012-13. Il devrait continuer à s'accroître dans l'avenir et l'UE pourrait bientôt ne plus être la dernière roue du carrosse. L'analyse des valeurs en douane la saison passée révèle que le décalage entre le prix perçu dans l'UE et sur les autres marchés, très sensible encore en 2011-12, s'est nettement atténué en 2012-13. D'ailleurs, les exportateurs mexicains ne s'y sont pas trompés et les envois vers le vieux continent se sont approchés de la barre des 10 000 t, alors qu'ils plafonnaient à 3 000-4 000 t les saisons précédentes. C'est vraisemblablement le signe avant-coureur d'un retour plus marqué. Vue d'Europe, l'empreinte de plus en plus forte que le Mexique imprime sur le marché mondial semble en tout cas être synonyme d'élargissement de l'offre, qu'elle soit mexicaine ou chilienne ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Le meilleur de l'avocat

“ Nous sélectionnons les meilleures origines, variétés et marques de qualité pour vous servir tout au long de l'année. ”

Gabriel Burunat.

Répondons ensemble à l'attente des consommateurs en vendant des fruits mûrs pour développer le marché !

Conception TPC : 01 41 31 58 90 - Photo : Stew Patrikian ©

Contenu publié par



**Commercial
Fruits**

31, Avenue de l'Europe - Zone des Entrepôts - Bât. I 9
BP 70122 - 94538 Rungis Cedex - FRANCE
Tel +33 (0)1 46 87 30 00 - Fax : +33 (0)1 45 12 96 74
g.burunat@commercial-fruits.com

VOTRE SPÉCIALISTE DE L'AVOCAT



Retrouvez notre gamme

Avocat 4 kg – 8 kg – 12 kg vrac
Avocat barquette
Avocat pré-mûri
Avocat filet
Avocat girsac

 **Kenya**
 **Chili**
 **Pérou**
 **Israël**
 **Mexique**



Georges HELFER SA
Site de Rungis

1 rue des tropiques - ent. 133

94538 RUNGIS Cedex - France

Tél. + 33 1 45 12 36 50

Fax + 33 1 48 53 78 85

Georges HELFER SA
Site de Cavaillon

ZI du Pont - 717 avenue des vergers

13750 PLAN D'ORGON - France

Tél. + 33 4 90 73 19 19

Fax + 33 4 90 73 44 66

Georges HELFER SA
Suisse

Chemin de Fontenailles
CH - 1196 GLAND - Suisse

Tél. + 41 22 999 99 99

Fax + 41 22 999 99 98



Marché européen de l'avocat en 2012-2013

L'UE confirme son réveil !



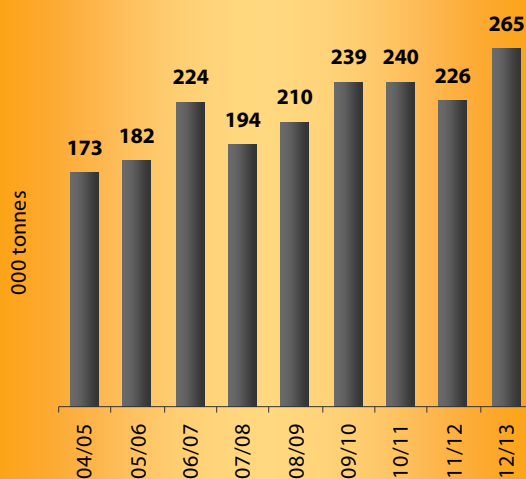
© Eric Imbert

On sentait le marché européen « mûr à point » pour amorcer son envol. La dernière campagne a démontré que ce sentiment était justifié. Les volumes commercialisés sur le vieux continent durant la période englobant la campagne d'été 2012 et la campagne d'hiver 2012-13 ont approché 265 000 t, un niveau jamais atteint jusqu'alors. Au-delà de ce chiffre, la progression par rapport à la saison précédente est elle aussi intéressante : les 40 000 t supplémentaires mises en marché confirment qu'une nouvelle dynamique de consommation s'est mise en place en Europe.



© Guy Bréhiner

Avocat - UE-27 - Importations



Source : Eurostat

Attractivité accrue du marché européen pour les origines sud-américaines

Cette belle performance vient récompenser le travail de l'aval, qui a su mettre en place une mécanique visant à accroître la consommation en élargissant l'offre de Hass mûri ou affiné (cf. **FruiTrop** n°203, septembre 2012). Mais elle démontre aussi que les pays exportateurs sud-américains regardent l'UE avec des yeux beaucoup plus doux qu'auparavant. En effet, ce n'est pas du côté des origines « captives » du marché communautaire qu'il faut aller chercher ces 40 000 t additionnelles. Les apports se sont maintenus dans la fourchette habituelle pour les fournisseurs classiques que sont Israël et l'Espagne durant la saison d'hiver et l'Afrique du Sud durant la saison d'été, même si pour ce pays la progression a été très forte après une campagne 2011 perturbée au niveau climatique.

C'est le Chili qui a fourni la majeure partie du carburant ayant alimenté la croissance du marché communautaire. Malgré une récolte moyenne, les volumes exportés vers l'Europe par le troisième fournisseur mondial ont progressé de près de 10 000 t et dépassé 40 000 t. La raison de cette performance, réalisée seulement deux fois par le passé, est à souligner car elle est sans précédent : les professionnels chiliens ont délaissé leur marché historique des Etats-Unis et ont expédié plus de 60 % de leurs volumes totaux vers l'UE. Autre changement d'importance : les exportateurs mexicains, qui avaient ignoré superbement l'Europe en 2010-11 et 2011-12 en ne lui consacrant pas plus de 3 000 à 4 000 t, sont revenus en force en envoyant près de 10 000 t.

Dans ces deux cas, ce changement de cap, lié à une baisse des prix des autres marchés internationaux, semble plus structurel que conjoncturel (cf. article précédent). Par ailleurs, il faut aussi souligner le maintien d'un très bon niveau d'arrivages du Pérou durant la campagne d'été 2012, malgré un marché des Etats-Unis ouvert pour la première fois pendant toute la saison (cf. **FruiTrop** n°210, avril 2013). Tous ces mouvements témoignent de l'intérêt affirmé ou accru de ces origines pour le marché européen.

Avocat — Union européenne — Principaux pays fournisseurs

tonnes	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	170 843	172 759	183 060	223 026	194 194	210 074	239 096	239 613	225 443	264 592
Total en contre-saison	68 937	63 042	83 615	83 984	89 457	115 539	104 301	120 933	111 936	132 852
Total saison d'hiver	101 906	109 717	99 446	139 042	104 737	94 535	134 795	118 680	113 507	131 740
Israël	25 299	50 481	26 538	55 931	25 936	30 071	38 522	38 512	40 355	35 117
Chili	4 046	11 532	17 801	40 379	25 692	15 832	51 383	25 244	32 637	41 074
Mexique	18 705	16 516	20 769	10 289	12 695	11 647	9 326	3 371	2 909	9 085
Espagne	53 000	29 854	32 400	30 140	35 300	32 930	31 420	44 460	33 270	42 000
Rép. dom.	842	1 264	901	2 209	3 105	2 077	3 016	3 621	1 312	2 451
Maroc	-	-	-	-	1 698	1 908	977	3 346	2 803	840
Colombie	11	7	9	2	-	25	51	121	121	486
Etats-Unis	3	63	1 028	92	311	45	101	5	100	687

Source : Eurostat


**fruit
attraction**
INTERNATIONAL TRADE SHOW FOR
THE FRUIT AND VEGETABLE INDUSTRY

Stand n° 7 E08 A



*Trops, l'avocat...
de proximité !*



Le spécialiste espagnol en subtropicaux

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite



CAMPAÑA FINANCIADA
CON LA AYUDA
DE LA UNIÓN EUROPEA
Y DE ESPAÑA

Vélez-Málaga comercial@trops.es www.trops.es



Noël après l'heure...

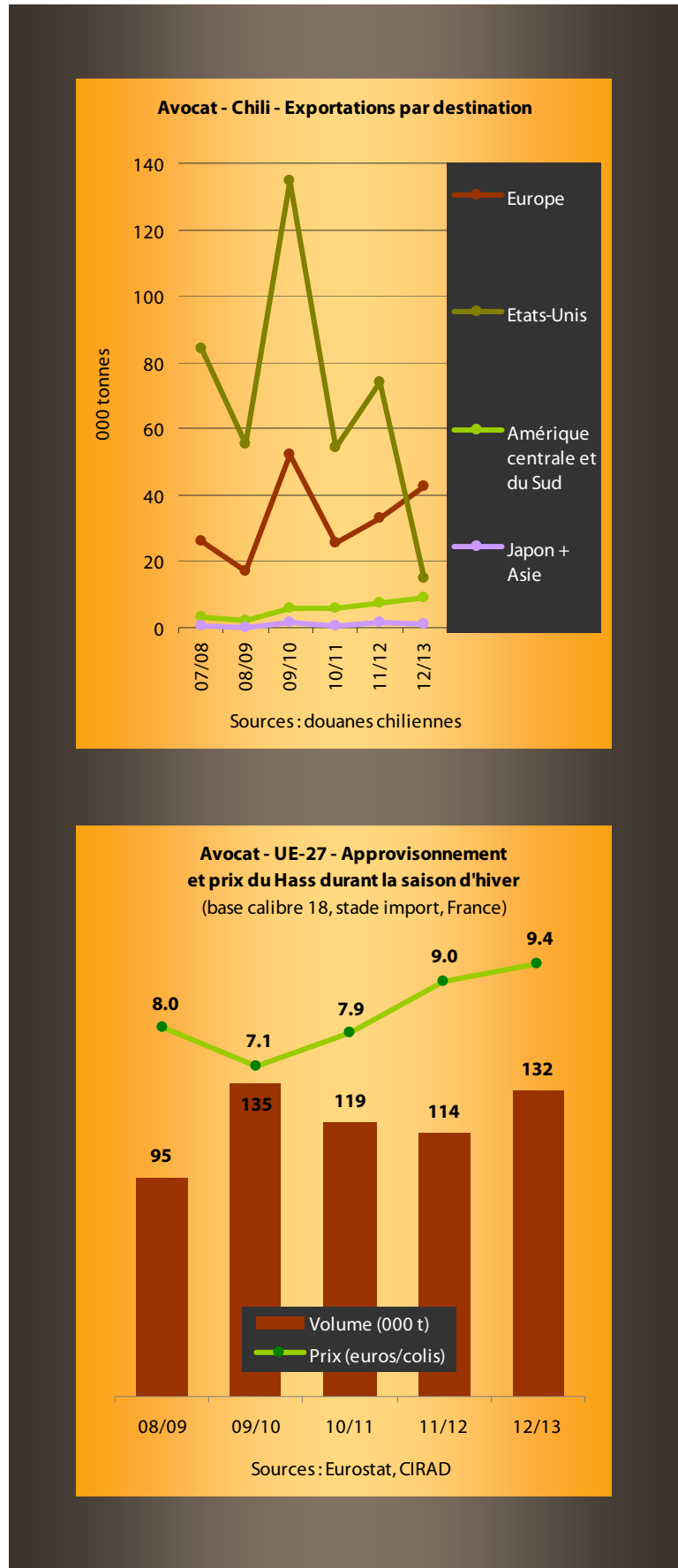
Il est vrai que l'UE n'a pas manqué d'atouts durant la saison d'hiver 2012-13. Malgré l'importance de l'approvisionnement, le prix moyen du Hass a très sensiblement progressé. L'indicateur calculé par notre observatoire, en prenant pour base le calibre 18, a affiché 9.40 euros par colis, niveau record jamais atteint jusqu'alors et supérieur de plus de 15 % à la moyenne quadriennale ! C'est la période d'après Noël qui a fait la différence : les cours, dans la norme durant la première partie de campagne, ont littéralement explosé après les fêtes de fin d'année, avec un niveau moyen dépassant les 10 euros/colis jusqu'à début mai.

Un équilibre de marché plus solide que jamais

Ce prix moyen de vente historique a été obtenu avec plus de 11 semaines où l'approvisionnement hebdomadaire a été supérieur à 1.3 million de colis, pendant la période allant de début octobre à fin avril. Par le passé, jamais ce niveau n'avait été atteint pendant plus de 7 semaines, et encore cela n'était arrivé qu'en 2009-10 où le prix moyen de vente du Hass avait plongé à 7.40 euros le colis, son pire niveau de ces cinq dernières années. La barre du million de colis hebdomadaires qui, dans un passé pas si lointain, était considérée par les professionnels comme le seuil de décrochage du marché, est aujourd'hui synonyme de hausse de prix. La campagne 2012-13 a montré que l'équilibre de marché résistait sans faiblir à des niveaux d'approvisionnement de l'ordre de 1.3 à 1.4 million de colis, et que la rupture intervenait lorsque la barre des 1.5 million de colis par semaine était franchie pendant plusieurs semaines successives.



© Eric Imbert





VOTRE
SPÉCIALISTE
AVOCATS
DEPUIS PLUS
DE 25 ANS.

Nos ambitions, vous proposer des solutions de mûrissage adaptées à vos besoins. Doté d'une structure aux technologies de pointe, notre savoir-faire dédié au mûr à point, à l'affiné et à tout type de conditionnement, s'appuie essentiellement sur l'expérience de nos équipes.

Nos engagements, vous servir au quotidien dans les origines Afrique du Sud, Brésil, Chili, Colombie, Espagne, Israël, Kenya, Mexique, Pérou, République Dominicaine, Tanzanie, Zimbabwe... en vous assurant une qualité optimale toute l'année.

Notre expertise, une capacité à développer des partenariats, autour de projets de qualité et anticiper ensemble les nouvelles évolutions du marché.

PRODUCTEUR À TRAVERS LE MONDE ET LEADER
DE LA DISTRIBUTION DE L'AVOCAT EN FRANCE.



Visuel : Getty Images

Variétés vertes : pas de catastrophe, mais un marché tout juste moyen malgré un contexte très porteur

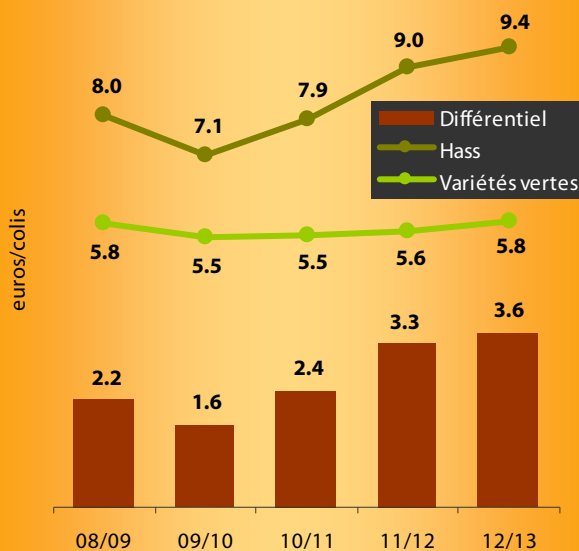
2012-13 devait être la saison de tous les dangers pour les variétés vertes, de plus en plus ostracisées par les grands distributeurs d'Europe de l'Ouest. Si la campagne fut effectivement difficile, elle ne fut pas non plus catastrophique. Pour preuve : le prix moyen de campagne enregistré entre octobre et avril affiche même un niveau légèrement supérieur à la moyenne quadriennale. Il revient à la moyenne si l'on exclut le mois d'avril, où les cours des variétés vertes ont été portés par l'envolée de ceux du Hass et par la faiblesse de l'approvisionnement en Fuerte de l'hémisphère Sud. Pour autant, si le marché se maintient, il ne bénéficie pas de l'euphorie ambiante qui prévaut en Hass. Le débouché des variétés vertes est clairement de plus en plus étroit. En France, par exemple, le marché ne repose plus que sur le hard discount, à l'exception de quelques opérations très ponctuelles avec un nombre maintenant très réduit d'enseignes traditionnelles.

Dans ce contexte, la stratégie de commercialisation de ce groupe variétal en Europe est plus que jamais basée sur l'agressivité des prix, avec la recherche d'un prix « marchand » dès le début de saison et la mise en place de promotions. Ainsi, le décalage de prix par rapport à la variété reine du marché, d'environ 1.5 à 2.5 euros le colis jusqu'en 2010-11, a continué de s'accroître en 2012-13 pour atteindre un niveau historique de 3.60 euros. C'est le signe que, pour un nombre croissant de distributeurs européens, Hass et variétés vertes ne sont plus substituables.



Avocat - UE-27 - Prix du Hass et des variétés vertes et différentiel

(base calibre 18, stade import, France)



Source : CIRAD



© Guy Bréhinier

Consommation : les marchés traditionnels font mieux...

Quels sont les pays ayant absorbé ces volumes additionnels ? Le marché français, premier en Europe par les volumes, a fait la démonstration qu'il pouvait être aussi le premier en termes de dynamisme, car c'est bien lui qui a signé la plus belle progression cette saison en commercialisant plus de 6 500 tonnes de plus qu'en 2011-12. Cette hausse confirme que le niveau de 1.3 kg/habitant consommé aujourd'hui est loin d'être un plafond, constat qui devrait être mieux pris en compte par les exportateurs chiliens, mexicains et sud-africains, qui oublient systématiquement le marché français dans leurs programmes de promotion.

La Scandinavie a confirmé sa place de deuxième marché européen, place qu'elle avait enlevée la saison passée au Royaume-Uni. La croissance n'a pas faibli et a été de 15 % pour cette dixième saison de progression consécutive. Elle ne montre aucun signe d'essoufflement en Suède et au Danemark, où les volumes absorbés par habitant sont maintenant pourtant nettement supérieurs à 2 kg et dépassent de 4 fois la moyenne européenne. La Norvège a continué d'avancer, mais à un rythme plus lent. Par ailleurs, cette saison a aussi confirmé le réveil du petit marché finlandais, qui demeure encore nettement sous-consommateur.

Le Royaume-Uni a lui aussi retrouvé le chemin de la croissance, après une succession de quatre campagnes d'une grande morosité. La consommation s'est accrue d'un peu plus de 3 000 t, pour atteindre un niveau, encore bas, à peine supérieur à 600 g/habitant.

Avocat — Consommation en Europe (UE-27 + Norvège)

	Estimation du volume commercialisé en 2012-13 (tonnes)	Population en millions d'habitants	Volume consommé par habitant (grammes)	2012-13 comparé à		PIB - SPA (indice)
				2011-12	moyenne 2008-09 à 2011-12	
UE-27 + Norvège	244 102	495	493	+ 9 %	+ 12 %	100
UE-15 + Norvège	233 340	391	596	+ 7 %	+ 10 %	-
France	80 214	63	1 265	+ 9 %	+ 5 %	113
Scandinavie	42 454	25	1 733	+ 15 %	+ 39 %	134
Suède	19 415	9	2 133	+ 12 %	+ 37 %	120
Danemark	12 415	5	2 299	+ 16 %	+ 26 %	127
Norvège	7 417	5	1 578	+ 8 %	+ 50 %	187
Finlande	3 207	5	605	+ 52 %	+ 102 %	116
Royaume-Uni	37 121	61	611	+ 9 %	+ 8 %	119
Allemagne	24 919	82	303	+ 10 %	+ 30 %	114
Espagne	15 630	45	351	-	-	102
Pays-Bas	12 380	16	755	-	-	132
Belgique	6 113	11	577	+ 31 %	+ 76 %	123
Italie	4 993	59	84	+ 10 %	+ 11 %	104
Portugal	2 927	11	276	-	-	74
Autriche	2 342	8	282	- 15 %	- 1 %	129
Irlande	2 053	4	477	+ 17 %	- 4 %	143
Grèce	1 991	11	178	-	-	97
Luxembourg	204	1	408	- 8 %	- 4 %	279
NEM d'Europe de l'Est	10 763	102	105	+ 53 %	+ 70 %	54
Pologne	2 797	38	73	+ 57 %	+ 29 %	53
Pays baltes	3 512	7	502	+ 5 %	+ 62 %	60
Rép. tchèque	958	10	93	+ 62 %	+ 61 %	79
Slovaquie	575	5	107	+ 25 %	+ 60 %	64
Hongrie	627	10	62	+ 38 %	+ 53 %	65
Slovénie	930	2	465	-	-	89
Roumanie	1 039	22	48	+ 191 %	+ 177 %	38
Bulgarie	324	8	42	+ 8 %	+ 44 %	37

Note : période de juin 2012 à mai 2013 / Import-export+production / Sources : Eurostat, FAO, professionnelles

...et les outsiders progressent fortement

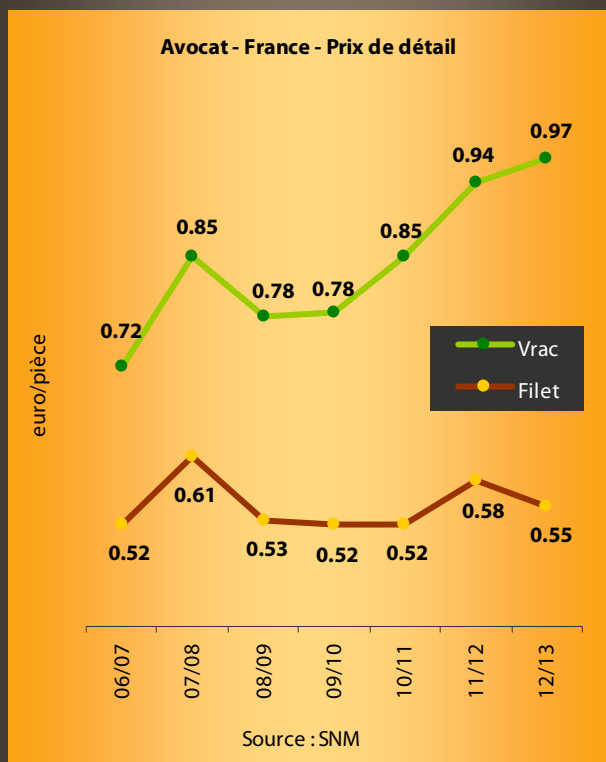
La belle progression de l'Allemagne n'étonnera personne, tant l'émergence de ce marché a été évidente dans les ventes au quotidien. Les volumes ont progressé d'environ 2 500 t par rapport à la saison dernière et de plus de 10 000 t en quatre ans. Mais la hausse a vraisemblablement été bien supérieure en Hass. Ce cultivar a continué de se substituer dans des proportions importantes aux variétés vertes, même chez certains hard discounteurs, contribuant ainsi largement à la tension du marché européen ressentie ces dernières saisons pour cette variété. Ce mouvement n'est certainement pas terminé, car les 300 g consommés annuellement par habitant demeurent encore loin de la moyenne européenne.

Autre bonne nouvelle : le marché italien semble commencer à frémir. C'est ce que peut laisser penser l'intérêt grandissant pour le Hass d'un nombre croissant de distributeurs du pays. L'Italie consomme aujourd'hui moins de 5 000 t d'avocat, malgré près de 60 millions d'habitants.

Enfin, la hausse enregistrée dans les pays de l'Est de l'UE est aussi à souligner. Les quantités commercialisées ont doublé en cinq ans, pour dépasser pour la première fois la barre des 10 000 t. Le regain de croissance enregistré en 2012-13 est vraisemblablement lié à la baisse d'intérêt de l'ouest de l'UE pour les variétés vertes, qui trouvent bien leur place par leurs prix attractifs dans cette zone à PIB intermédiaire. Sans surprise, c'est la Pologne, principal marché, qui progresse le plus sensiblement grâce à ses 40 millions d'habitants. Tout comme pour l'Allemagne, la marge de croissance demeure colossale dans la quasi-totalité des pays de la zone, où la consommation reste de l'ordre de 100 g/habitant ou moins (hormis dans les pays baltes et en Slovaquie).



© Guy Brehinier

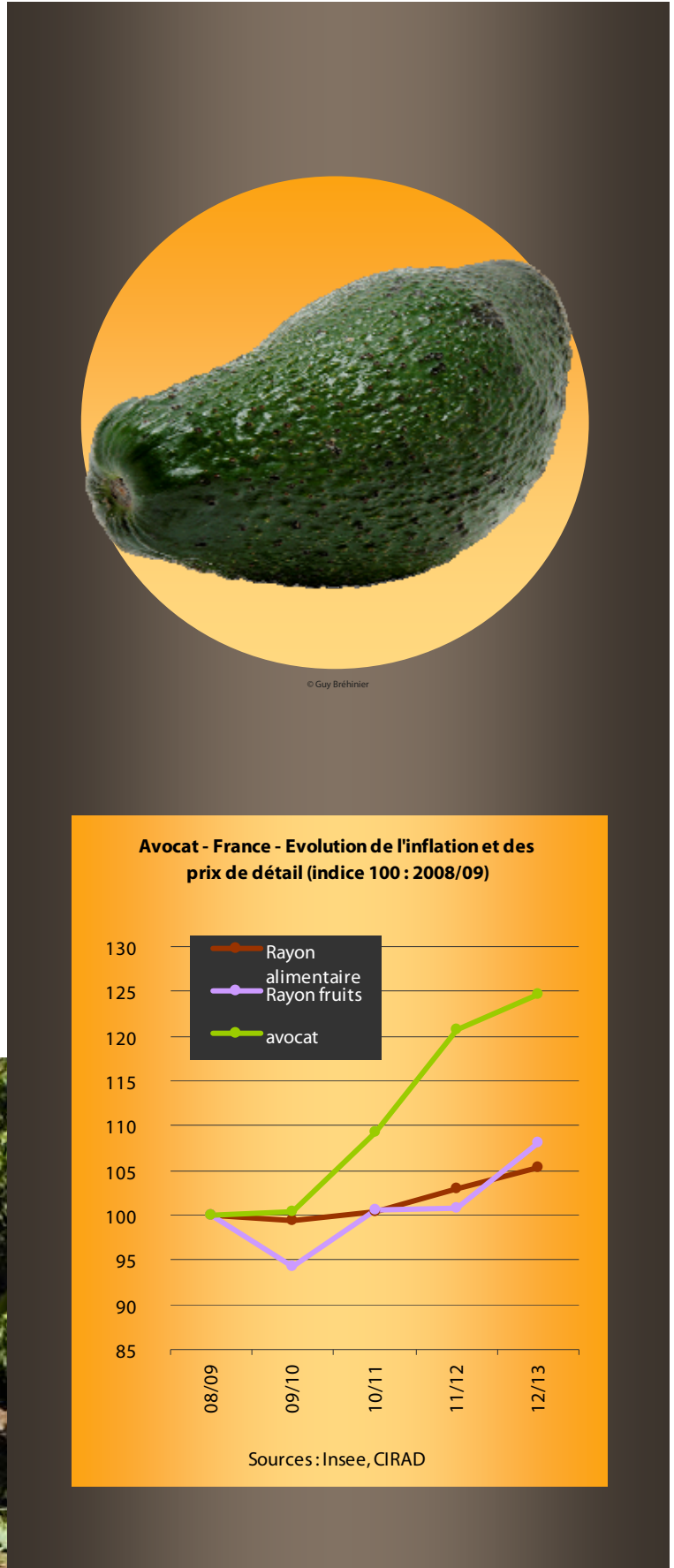


Le 20 confirme son retour en grâce, au détriment du 16

2012-13 a aussi confirmé les évolutions perçues les années précédentes dans les préférences de calibrage de certains marchés. Ainsi, le calibre 20 a confirmé son retour en grâce, lui qui jusqu'à récemment avait du mal à trouver sa place en France tant sur le segment du vrac, où les plus gros fruits étaient privilégiés, que sur celui du filet, où les plus petits constituaient l'essentiel des volumes. En effet, le surcoût lié à l'opération d'affinage, de l'ordre de 50 à 80 centimes d'euro, a conduit la quasi-totalité des distributeurs à descendre en calibre et à intégrer le 20 dans l'offre de vrac, aux côtés du 18. Aujourd'hui, c'est plutôt le 16 qui serait en passe de devenir un mouton noir en France.

Attention aux prix de détail !

Les efforts, tels que celui décrit dans le paragraphe précédent, pour conserver un prix marchand sont importants et doivent être intensifiés. L'enjeu est de taille, car l'avocat s'est considérablement renchéri au stade détail ces dernières campagnes. Le prix moyen à la pièce a atteint 97 centimes en 2012-13, en progression de 3 % par rapport à la saison passée et de 25 % par rapport à la moyenne 2008-10. Une progression proportionnelle à la hausse des cours au stade quai, mais complètement déconnectée d'une inflation d'environ 10 % du rayon fruits et de moins de 6 % de l'ensemble des produits alimentaires. Aujourd'hui, le prix de détail moyen de l'avocat en France est environ 30 % plus cher qu'aux Etats-Unis, où le niveau moyen était de 97 cents USD en 2012-13, soit 74 centimes d'euro !



© Eric Imbert



© Eric Imbert

Quelles solutions pour le rendre plus attractif, sans forcément rogner sur les marges des différents intermédiaires ? D'une part, des économies d'échelle peuvent vraisemblablement encore être réalisées au niveau des opérations de mûrissage et de conditionnement. Mais d'autres pistes peuvent aussi être explorées. Le colis de 4 kg n'est peut-être pas le conditionnement le plus économique et il se justifiera de moins en moins vu la croissance du marché. Rappelons qu'aux Etats-Unis, le standard est le « lug » d'un peu plus de 11 kg.

Ça pêche sur le segment du filet

Autre confirmation intervenue en 2012-13 : la perte de vitesse des ventes sur le segment de l'avocat filet. Ce mouvement oblige à se poser la question d'une refonte de l'offre premier prix. Si le produit remplit sa fonction au niveau des prix (55 centimes d'euro en moyenne au stade détail en 2012-13 en France), la qualité reste trop souvent décevante pour le consommateur : hétérogénéité, sur ou sous-maturité, voire même incapacité à mûrir. Ne faut-il pas appliquer à ce marché la même recette que celle ayant permis de relancer le segment du vrac, à savoir proposer un produit plus qualitatif, quitte à ce qu'il soit un peu plus cher ? Ne faut-il pas réfléchir à une offre de petits fruits affinés, conditionnés dans un emballage économique ? Le marché anglais a démontré que cela ne relevait pas de la quadrature du cercle en proposant un tel produit conditionné sous flow pack.

Une promotion organisée toujours dans les limbes

Ces réflexions autour du niveau des prix de détail et de l'attractivité de l'offre sont à considérer avec attention. N'oublions pas que le prix reste pratiquement le seul levier pour stimuler les ventes sur un marché européen où les actions de mise en avant de l'avocat demeurent discontinues et régionales. On peut regretter une fois de plus l'absence, même sous forme d'ébauche, d'une entité en charge de la promotion en Europe fonctionnant sur le modèle diablement efficace du HAB américain. Si l'UE a su mettre en place ces dernières années une offre beaucoup plus attractive pour le consommateur et attirer davantage de volumes, il manque encore ce troisième pilier pour construire un développement solide du marché européen ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr



© Régis Domergue



HALLS

tree-to-shelf
South African roots

Importer of choice
year-round supply

Grower

worldwide partnerships

Since 1890

South Africa London Paris Marseille



HALLS

Votre Spécialiste en Avocat

Produit de Qualité

Toute l'Année

RUNGIS
HALL^S Services
Bâtiment B3
62 Rue de Toulouse
94622 RUNGIS
Tel.: +33 1 82 39 00 30
Email: ventes@hlhall.co.uk

UK
2 Longbrooks
Knowle Road, Brenchley
Tonbridge
Kent TN12 7DJ
Tel.: +44 1892 723488
Email: sales@hhall.co.uk

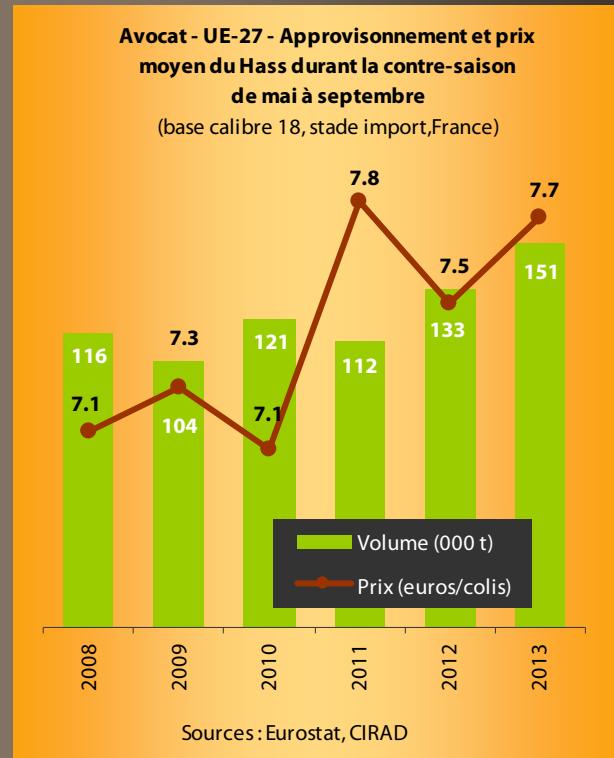
MARSEILLE
Logaram
Box 611
MIN des Arnavaux
13014 Marseille
Tel.: +33 4 91 67 32 68
ventes@hlhall.co.uk

DEPUIS 1890 ● AFRIQUE DU SUD ● LONDRES ● PARIS ● MARSEILLE

Campagne avocat d'été 2013 : un bel été, qui aurait pu être magnifique...

La campagne d'été 2013 a confirmé l'accélération de la croissance du marché européen de l'avocat. Selon notre estimation, le cumul des volumes livrés par le Pérou, l'Afrique du Sud et le Kenya a dépassé la barre des 150 000 t. Avec cette progression de près de 15 % par rapport à la saison passée, c'est un nouveau record d'approvisionnement du marché communautaire qui vient d'être battu. Les arrivages d'Afrique du Sud n'ont fait que revenir dans la fourchette haute, après une campagne 2012 anormalement légère. En revanche, les livraisons du Pérou ont bondi de plus de 20 000 t pour dépasser 85 000 t. Les exportations de cette origine auront donc franchi pour la première fois la barre des 100 000 t, si l'on ajoute les 20 000 à 21 000 t expédiées vers les Etats-Unis. Seul le Kenya a vu ses volumes décliner cette saison. Une baisse qui montre une autre grande tendance du marché communautaire : l'intérêt décroissant pour les variétés vertes, qu'elles proviennent du Kenya ou d'ailleurs. Les Fuerte, Pinkerton et autres Reed n'ont pas compté pour plus de 15 % de l'approvisionnement global cette saison, alors qu'ils représentaient encore la moitié du marché il y a dix ans et un tiers des volumes en 2008-09.

La performance est belle aussi côté prix. Notre indicateur basé sur le calibre 18 affiche 7.70 euros/colis, niveau en hausse de 3 % par rapport à la saison passée et approchant le record absolu de 7.80 euros/colis de 2011-12. Pourtant, la campagne avait fort mal commencé. Le marché a en effet payé par des prix compris entre 5.50 et 6.50 euros/colis, pendant une longue période allant de fin mai à mi-juillet, l'approvisionnement trop lourd (entre 1.5 et 1.6 million de colis hebdomadaires) reçu pendant plusieurs semaines à partir de début mai et le niveau de maturité insuffisant de certaines marchandises. Domage, car un meilleur contrôle en amont des quantités et du taux d'huile aurait permis de battre un record absolu en prix et en volumes.



Avocat — UE-27 — Importations de contre-saison en provenance des principales origines

tonnes	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013*
Total hémis. Sud	68 937	63 042	83 615	83 984	89 457	115 539	104 301	120 933	111 936	132 852	150 500
Afrique australe**	36 404	30 528	47 906	36 589	38 445	51 109	38 821	47 800	27 375	49 083	46 000
Pérou	11 266	14 590	18 096	30 508	35 857	49 829	45 661	56 345	66 155	62 618	86 000
Kenya	19 828	16 236	15 458	13 641	11 999	11 841	15 038	14 123	15 028	17 078	14 000

* estimation / ** Afrique du Sud + Zimbabwe + Zwaniland / Source : Eurostat



Prévision de campagne avocat 2013-2014

Du carburant pour alimenter la croissance



L'approvisionnement du marché européen devrait être plus important au cours de cette campagne d'hiver 2013-14 qui commence. D'une part, l'offre cumulée des fournisseurs méditerranéens sera vraisemblablement en légère augmentation. D'autre part, les arrivages d'Amérique du Sud devraient continuer à progresser. Un mouvement d'accroissement de l'offre dont il faut plutôt se réjouir, vu la dynamique de croissance de la consommation !

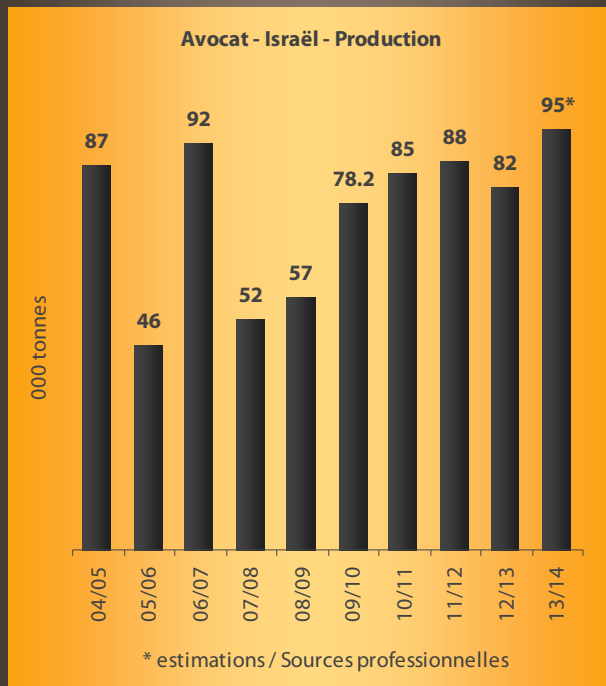
© Eric Imbert

Avocat — Production et exportations

tonnes	Production 2012-13	Tendance 2013-14 sur 2012-13	Exportations 2012-13
Mexique	1 400 000	=	657 400
Chili	165 000	+ 25 %	68 000
Israël	82 000	+ 10 à 20 %	42 500
Espagne	60 000 à 65 000	- 10 à 20 %	49 800
Maroc	8 000	+ 150 %	850

Sources professionnelles

Avocat - Israël - Production



Avocat — Israël — Exportations

tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
UE-27	30 071	38 522	38 512	40 355	35 117
Autres	1 929	4 678	5 188	3 645	7 383
Total	32 000	43 200	43 700	44 000	42 500

Sources : professionnelles et Eurostat

Climat optimal et progression des surfaces en Israël

L'offre méditerranéenne ne devrait pas battre de record, mais elle s'annonce néanmoins plus soutenue que la saison passée. La récolte israélienne promet d'être d'un excellent niveau, tant en volume (entre 95 000 et 100 000 t selon les sources) qu'en calibre des fruits. La progression de la production, estimée de 10 à 20 % par rapport à la campagne précédente selon les sources, est liée à l'absence d'accidents climatiques et à l'entrée en production ou à la montée en puissance des jeunes vergers plantés ces dernières années. Les exportateurs devront continuer de composer avec un marché local de plus en plus demandeur. D'une part, l'appétit des Israéliens pour l'avocat reste croissant, en particulier pour des variétés vertes comme l'Ettinger et le Reed. D'autre part, les standards qualitatifs locaux se rapprochent de ceux des marchandises destinées au marché international.

Toutefois, les exportations devraient pouvoir atteindre un niveau compris entre 52 000 et 55 000 t, contre 42 500 t en 2012-13. La hausse devrait être notamment assez sensible en Pinkerton et Hass, variétés parmi les plus plantées ces dernières années et qui pâtissent moins que les autres de la concurrence locale. Cette dynamique de croissance des volumes devrait rester d'actualité les prochaines années, car les plantations continuent d'aller bon train (300 à 500 ha par an). Un point reste néanmoins à surveiller :

la propagation du ravageur *Ambrosia* et du *Fusarium* auquel il est associé. Selon les scientifiques israéliens, le complexe serait aujourd'hui présent au nord du Negev et sur toute la côte centrale, soit sur une partie du pays où se concentre 35 à 40 % du verger. Si les effets sur la productivité semblent aujourd'hui modérés, la menace reste néanmoins sérieuse. Le système permettant de lutter efficacement contre ce complexe, tout en préservant le système de production très respectueux de l'environnement actuellement en place dans le pays, n'est pas encore au point.





© Eric Imbert

La petite filière marocaine refait surface après le gel de 2012-13

2013-14 s'annonce comme une saison record pour la petite filière marocaine. La récolte de Hass pourrait approcher les 8 000 t, une progression spectaculaire par rapport aux maigres 3 000 t produites durant la campagne précédente, en raison du gel survenu durant l'hiver 2012. Cette hausse est liée à une forte alternance de production, typique après une campagne marquée par un problème climatique, et à l'entrée en production d'une partie des jeunes vergers plantés ces dernières années. La récolte s'annonce moyenne en Bacon et plutôt faible en Fuerte.

La croissance devrait rester de mise dans les années à venir avec la montée en puissance des jeunes vergers. Par ailleurs, les subventions mises en place par le gouvernement pour acquérir des systèmes antigel pourraient relancer une dynamique de plantation freinée par les effets de l'épisode de gel de l'hiver 2012.

Galilee ...direct from the field!

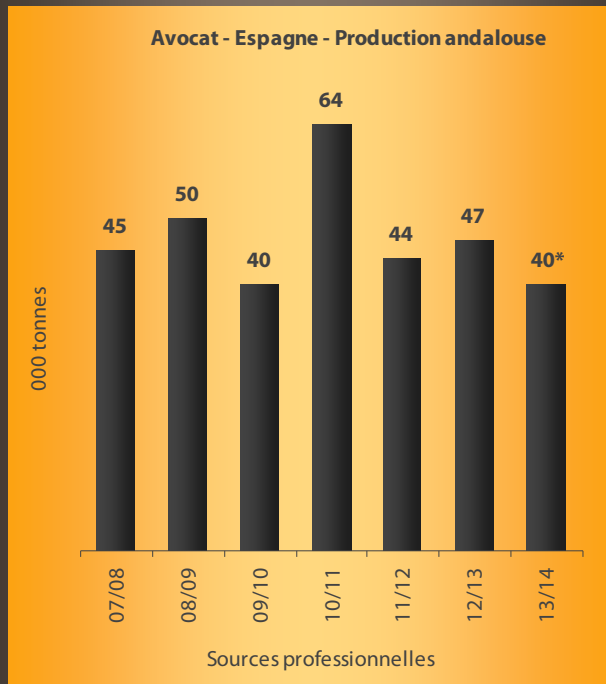
Premium Avocado Exporters

Israël : oded.j@galil-export.com Hasadna 2 Or Yehuda • tél : 972 3 6539011
 France : 10, rue du Séminaire, 4e étage, bureau 517, 94516 Rungis Cedex http://galilee-export.com e-mail ely@galil-export.com
 • tél +33 (0) 1 46 87 28 59 • fax +33 (0) 1 46 87 94 50 • tél mobile +33 (0) 7 86 53 91 43

Une production espagnole plus légère mais d'un meilleur calibre

Les producteurs espagnols n'ont pas eu autant de chance que leurs homologues israéliens et marocains. Une alternance négative de production et un printemps pourri devraient entraîner une baisse de 10 à 20 % de la récolte, l'été tempéré ayant permis de limiter la casse grâce à des chutes physiologiques plus faibles que de coutume. Cependant, les exportations devraient reculer dans des proportions moindres. Le calibrage, extrêmement faible la saison passée, reviendra à un bien meilleur niveau et permettra de limiter les écarts de triage.

Un statu quo par rapport à la saison précédente n'est donc pas impossible, en particulier en Hass qui paraît moins touché par la baisse de production que les variétés vertes (Bacon en particulier, dont la récolte semble minimale cette saison). Peu de changements sont attendus à moyen terme : production et exportations devraient rester dans la fourchette de variation de ces dernières campagnes, le verger andalou étant stabilisé depuis plusieurs années.



Avocat — Espagne — Exportations					
tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Intra UE-27	32 930	31 420	44 461	33 272	42 039
Extra UE-27	1 995	4 980	1 804	4 750	7 717
Total	34 925	36 401	46 265	38 022	49 756

Période d'octobre à mai ou avril / Source : Eurostat



© Régis Domergue

365 jours



Nous sommes spécialistes dans le commerce d'avocat. Nous importons et exportons toute l'année pour offrir à nos clients le meilleur produit. Nous travaillons 365 jours par an toutes les variétés: Pinkerton, Hass, Fuerte, Bacon et Reed.



Reyes Gutiérrez ESPAÑA
comercial@reyesgutierrez.com
Camino de Málaga s/n



Reyes Gutiérrez FRANCE
pmendez@reyesgutierrez.com
73 Bis Avenue Roger Salengro
78360 Montesson
(FRANCE)

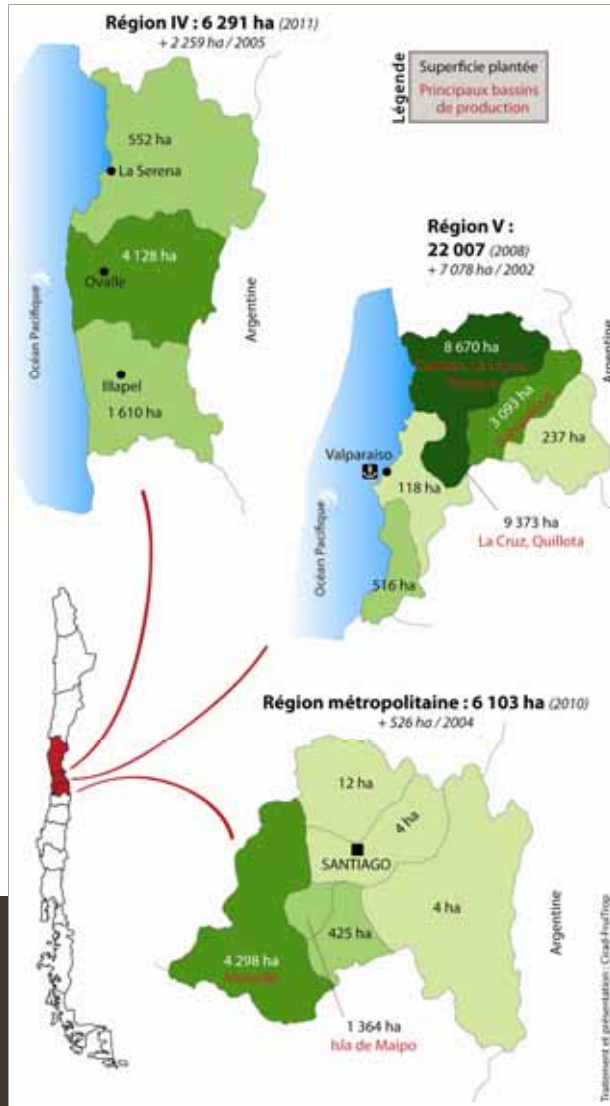


Reyes Gutiérrez PERÚ
rgperu@reyesgutierrez.com
Tel: +34 639 70 75 37
Lima (PERÚ)



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIBAD - Toute reproduction interdite
29700 Vélez-Málaga (ESPAÑA)

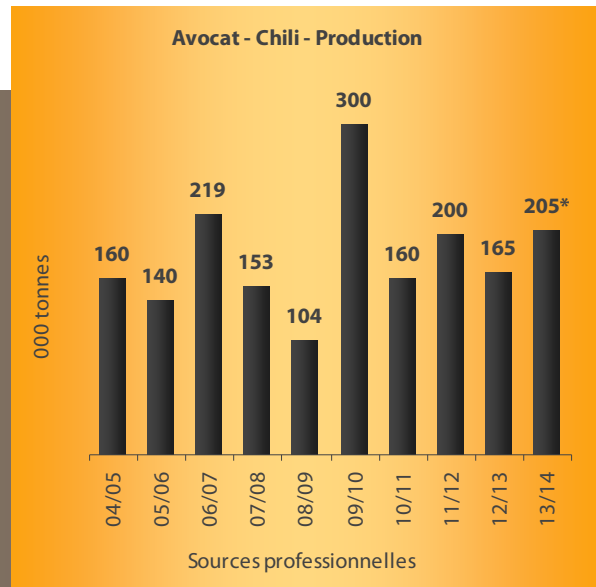
www.reyesgutierrez.com



Une belle récolte chilienne, malgré des problèmes climatiques récurrents

Comme la saison précédente, la majeure partie du carburant nécessaire pour alimenter la croissance du marché devrait venir d'Amérique du Sud. La récolte s'annonce d'un bon niveau au Chili et devrait même figurer parmi les trois ou quatre meilleures de ces dix dernières années. Les 200 000 à 210 000 t attendues marquent une progression d'environ 25 % par rapport à la saison passée. La sécheresse reste récurrente depuis trois ans dans certaines zones (vallée de la Petorca) et le gel a prélevé son écot dans les vergers très exposés des plaines, mais l'alternance positive de production a été marquée.

Le marché local, dont le dynamisme a surpris même les plus optimistes ces dernières années, devrait continuer à croître malgré une consommation par habitant atteignant déjà environ 5.5 kg/an. Il pourrait absorber 100 000 t, un niveau symbolique déjà approché la saison passée. Pour autant, le potentiel export devrait être lui aussi proche des 100 000 t et marquer donc une forte progression par rapport aux 68 000 t réalisées en 2012-13. Vers quels marchés iront ces volumes ? L'UE sera-t-elle, tout comme l'année dernière, la principale destination de l'avocat chilien ?



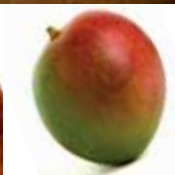
Chili — Avocat — Exportations					
tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Europe	16 974	52 174	25 762	32 929	42 571
USA	55 373	134 596	54 383	73 795	14 710
Amérique centrale et du Sud	2 345	5 971	5 900	7 342	8 888
Japon + Asie	224	1 703	393	1 638	1 283
Total	74 916	194 444	86 439	115 703	67 452

Source : douanes chiliennes

GROUPE ~~AZ~~ FRANCE 
La filière qualité sur mesure

L'avocat de

AZ
... à



AZ FRANCE - RUNGIS

AZ MED - CAVAILLON

AZ TOURAINE

AZ GRAND EST

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Tel : 01 41 80 33 33

Fax : 01 46 86 23 16

E-mail : commercial@azfrance.fr

Tel : 04 90 06 66 00

Fax : 04 90 96 66 16

E-mail : azmed@azmed.fr

Tel : 02 47 49 30 30

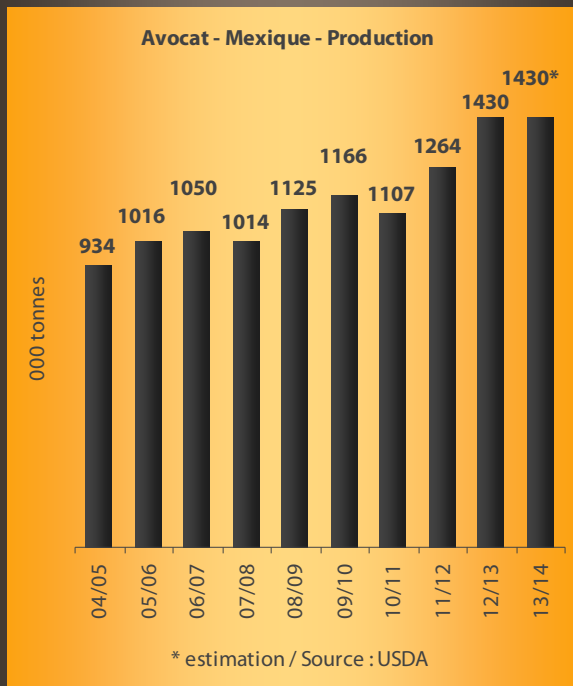
Fax : 02 47 29 01 84

E-mail : p.raguin@aztouraine.fr

Tel : 03 87 57 56 50

Fax : 03 87 57 56 51

E-mail : azgrandest@azgroupe.com



tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
USA	315 620	274 329	283 814	359 262	522 488
Japon	25 330	34 473	35 159	42 354	55 883
Canada	20 474	25 435	22 687	27 431	35 044
UE	13 434	10 807	3 155	4 153	9 137
Autres	26 128	25 883	19 642	29 537	34 893
Total	400 987	370 927	364 457	462 737	657 445

Source : douanes mexicaines

Dernière minute : le Michoacán touché par les ouragans « Manuel » et « Astrid »

Quel sera l'impact sur la production mexicaine des pluies diluviennes qui se sont abattues sur le pays durant toute la deuxième décennie de septembre ? Impossible de le dire à l'heure où nous mettons sous presse, mais l'ampleur du phénomène est historique : le cumul est supérieur à 500 mm sur la côte du Michoacán et à plus de 1 000 mm sur le Guerrero, état le plus touché. Des pertes significatives pourraient changer radicalement le scénario de cette saison 2013-14, vu le rôle plus que jamais clé que joue le Mexique dans cette filière. FruiTrop fera le point dans le prochain numéro.

Un scénario proche de celui de 2012-13 aux Etats-Unis ?

La réponse à cette question est liée en premier lieu à la pression que les exportateurs mexicains exerceront aux Etats-Unis, pression qui devrait rester très forte si l'on en croit les premiers éléments recueillis sur la campagne 2013-14 du Michoacán. D'une part, la baisse par rapport à la saison passée des volumes de « flor loca », observée depuis le début de saison, n'est pas le reflet d'une récolte globale qui s'annonce au moins aussi chargée qu'en 2012-13 sur les autres fleurs représentant l'essentiel de la production. Ce qui n'est pas étonnant vu la progression des surfaces en culture (cf. article précédent). D'autre part, la part du verger du Michoacán bénéficiant de l'autorisation d'exporter vers les Etats-Unis continuera de s'accroître. On peut donc logiquement penser que les conditions de marché favorables connues aux Etats-Unis en septembre ne dureront pas et que les prix se rapprocheront de ceux de la saison passée avec le développement des volumes issus de « flor aventajada ».

La très probable baisse de la récolte californienne attendue en 2014-15, après une succession de deux campagnes très lourdes, pourrait-elle ouvrir un peu plus largement la porte du marché des Etats-Unis ? Vraisemblablement, mais cette ouverture ne devrait pas être réellement perceptible avant début mars 2014, trop tard pour la campagne chilienne 2013-14. Ainsi, les exportateurs chiliens prévoient d'exporter 50 % de leurs volumes en Europe, soit environ 50 000 t. Il faut aussi prévoir le maintien d'un flux d'un niveau au moins équivalent à celui de la saison passée en provenance du Mexique.

Si toutes ces hypothèses se vérifient, l'approvisionnement global du marché communautaire devrait donc progresser d'environ 20 000 t par rapport à la saison passée et approcher les 150 000 t. Un niveau certes record, mais qui paraît tout à fait gérable vu la dynamique de consommation. Rappelons que le marché européen a absorbé en 2012-13 environ 20 000 t de plus qu'en 2011-12 durant la saison d'hiver, tout en réalisant une performance exceptionnelle en termes de prix. Si le scénario semble donc plutôt favorable, une interrogation demeure. Comment se comporteront les variétés vertes dans un marché encore plus étroit qu'en 2012-13, avec la fermeture de la ligne cette saison chez certains hard discounteurs, notamment en France ? ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr



© Régis Domergue



Secteur de l'avocat en Colombie

Des atouts pour réussir sur le marché international

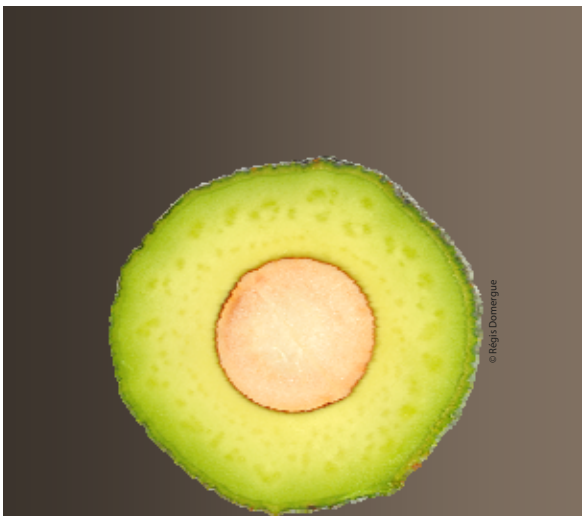
Quid de la filière avocat colombienne ? Si ce pays reste encore pratiquement invisible sur le marché mondial, les quelques dizaines de conteneurs exportés ces dernières saisons et la présence d'un nombre croissant de professionnels colombiens dans les salons internationaux suscitent « le buzz », en particulier dans le contexte actuel de tension du marché international. Alors, le nord de la cordillère des Andes va-t-il accoucher d'une souris ou est-ce un géant qui s'éveille ?



© Jean-Pierre Coulllet

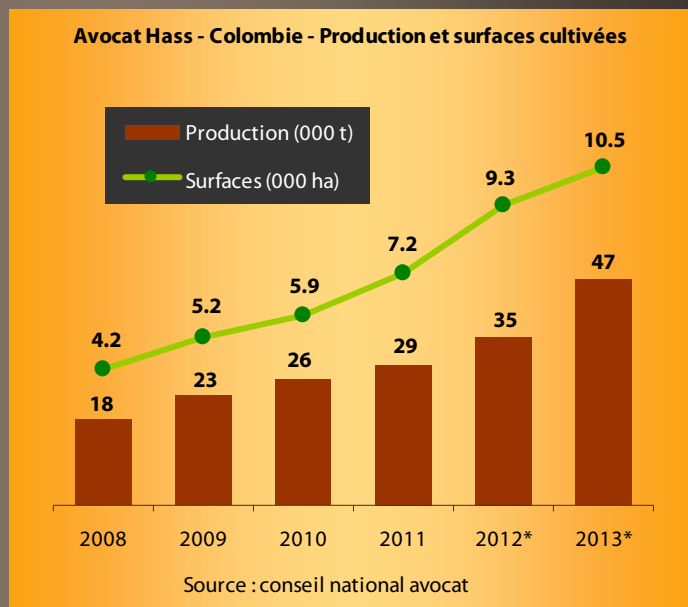
Un producteur historique majeur, mais totalement méconnu

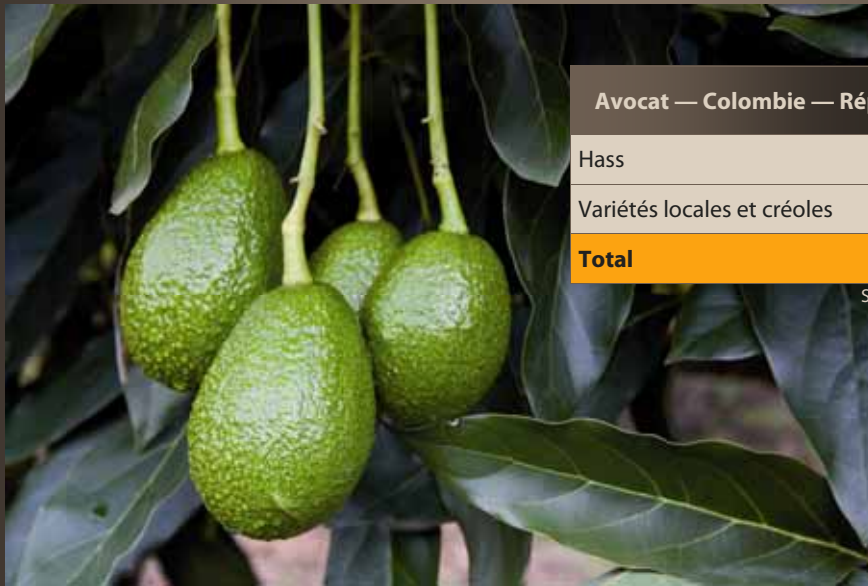
Bien peu de gens, même parmi les professionnels de la filière, savent que la Colombie est un poids lourd du monde de l'avocat. Avec une récolte estimée à environ 250 000 t, elle occupe pourtant la place de cinquième producteur mondial. La culture est historique dans ce pays, qui fut même un des premiers où « un fruit qui ressemble à une poire mais qui se mange comme du beurre » fut décrit au début du XVI^e siècle par l'historiographe espagnol Gonzalo Hernandez de Oviedo. Le manque de visibilité au niveau international de ce producteur majeur est dû, en premier lieu, à l'importance de son marché local fort d'environ 47 millions d'habitants, qui absorbe encore la quasi-totalité d'une production composée jusqu'à récemment de variétés locales ou vertes. Il suffit de visiter le pays et de commander une « comida corriente » à Bogota, Medellin ou Cali pour voir à quel point ce fruit fait partie intégrante de la diète, au même titre que le riz ou les fameux « patacon », morceaux de plantain frits et présentés en partie écrasés.



Avocat — Monde — Production	
tonnes	2012-13
Mexique	1 430 000
Rép. dom.*	295 000
Indonésie*	276 000
Etats-Unis	258 000
Colombie	250 000

* FAO 2011 / Sources professionnelles





© Jean-Pierre Coulet

Avocat — Colombie — Répartition variétale en 2013	
Hass	10 500
Variétés locales et créoles	17 500
Total	28 000

Source : Consejo Nacional del Aguacate

Une petite révolution est en marche

L'histoire du Hass est récente en Colombie, mais les choses changent vite dans ce pays, ce qui n'étonnera pas ceux connaissant un tant soit peu la Colombie ou les Colombiens. La variété a été introduite très tardivement en 1991 et, semble-t-il, presque par hasard ! Pour la petite histoire, le premier pied aurait été ramené dans le pays suite au 5^e congrès mondial de l'avocat en Californie où tous les participants s'étaient vus offrir un plant. Après une tentative avortée dans les années 90, le verger a réellement commencé à se développer à partir du début des années 2000, pour atteindre un peu moins de 6 000 ha à la fin de la décennie.

Mais les producteurs ont apparemment changé de braquet ces dernières années : le rythme de plantation est passé à un niveau compris entre 1 200 à 2 000 ha par an depuis 2010. Ainsi, le verger aurait atteint 10 500 ha en 2013, si l'on en croit les dernières statistiques officielles, soit un niveau similaire à celui du Pérou, et le rythme de croissance ne semble pas vouloir faiblir à moyen terme. Les plantations se concentrent essentiellement sur les pentes de la partie nord de la Cordillère occidentale. La zone de culture, comprise très schématiquement entre le sud du département d'Antioquia et le nord de celui du Valle, est longue d'environ 200 km et passe par la région caféière (Caldas, Risaraldrá, Quindío) et le nord du Tolima.

Un climat politique maintenant propice pour profiter des fortes potentialités pédoclimatiques du pays

Pourquoi un tel développement ? Les raisons sont multiples. Tout d'abord, les conditions pédoclimatiques sont là. Les températures sont bien adaptées à la culture du Hass sur la cordillère, dans une frange comprise entre 1 600 et 2 400 m d'altitude où les risques de gel sont néanmoins presque nuls. Les terres sont de qualité et l'eau abondante, le pays disposant même d'un taux d'irrigation supérieur à 25 %, parmi les plus élevés d'Amérique latine.

D'autre part, le climat politique, devenu beaucoup plus stable depuis la fin de la décennie 2000-10, est enfin propice aux investissements. Une bonne part des terres agricoles, encore récemment inexploitées car aux mains de la guérilla, est redevenue accessible.

Enfin, les producteurs veulent profiter d'un marché international en fort développement (cf. article précédent), d'autant que les prix pratiqués localement ne sont plus aussi rémunérateurs que par le passé. Si la demande nationale reste forte, la contrebande de fruits en provenance du Venezuela et d'Équateur est un facteur de déstabilisation important. Dans ce contexte, le Conseil National de l'Avocat a été



mis en place en 2008 pour donner corps à cette filière émergente, l'appuyer au niveau technique et assurer sa représentation au niveau local et international. Il regroupe les acteurs du secteur privé (producteurs, exportateurs, pépiniéristes, etc.) et du secteur public (centre de recherche ICA, service de contrôle sanitaire SENA, etc.).

Des atouts pour occuper une place de choix sur le marché international

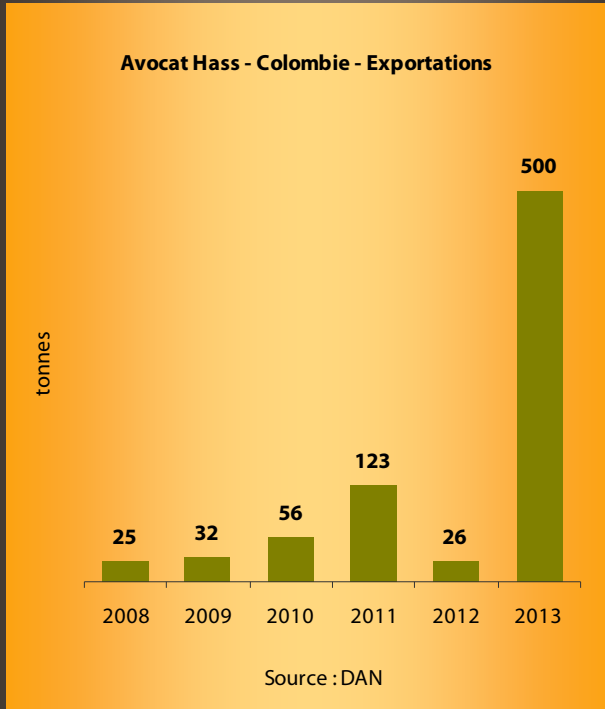
La Colombie a beaucoup d'atouts en main pour être compétitive à l'export. Une bonne partie des agriculteurs travaillant l'avocat a une solide expérience des exigences des marchés internationaux, acquise dans la filière café. Par ailleurs, l'avocat colombien semble bien placé sur le plan de la compétitivité prix. Certes, les coûts de main d'oeuvre sont importants en raison de l'implantation des vergers sur des collines et les intrants agricoles, commercialisés par quelques fournisseurs en situation d'oligopole, sont très chers. Cependant, malgré ces deux facteurs, une étude montre que les coûts de revient seraient légèrement inférieurs à ceux du Chili et similaires à ceux du Mexique.

De plus, le pays occupe une position géographique très enviable pour exporter. La zone de production principale est à moins d'une journée de camion des grands ports de la côte caribéenne (Cartagena, Santa Marta), qui permettent de toucher l'Europe en 10 à 12 jours et la côte est américaine en 5 jours. Par ailleurs, le port de Buenaventura, situé lui aussi à proximité des zones de production mais sur la côte Pacifique, est une porte de choix pour desservir rapidement l'ouest des Etats-Unis et l'Asie. Les atouts logistiques du pays ne se limitent pas aux seuls temps de transit car le coût du fret est lui aussi beaucoup plus léger que pour d'autres pays d'Amérique latine : 4 000 euros par EVP pour toucher l'UE en mars 2013, contre 5 000 à 6 000 euros pour le Pérou par exemple.

Avocat — Colombie — Calendrier de production

	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J
Est Antioquia												
Nord Tolima												
Zone caféière												
Sud-ouest Antioquia												
Popayan												
Nord Valle												

Source : Consejo Nacional del Aguacate



© Jean-Pierre Coulet

Enfin, cerise sur le gâteau, le calendrier de production est lui aussi des plus séduisant. Si la campagne démarre comme dans bon nombre de pays exportateurs en octobre, elle peut s'étendre jusqu'en mars-avril grâce aux plantations situées plus en altitude.

Une filière export opérationnelle et qui se développe

Certes tout n'est pas rose. Le niveau des infrastructures routières et portuaires est un point faible, tout comme le coût des intrants déjà mentionné. Par ailleurs, le meilleur matériel végétal n'a toujours pas pu être introduit dans le pays pour des raisons sanitaires. Pour autant, la colonne passif du bilan semble beaucoup moins chargée que celle de l'actif. Pas étonnant dans ce contexte qu'une filière export se mette en ordre de marche.

Certes, le mouvement est encore très discret, voire même transparent au niveau du marché international. Les exportations enregistrées en 2013, qui ont atteint leur plus haut niveau jamais connu, n'ont été que d'environ 500 t. Mais elles vont incontestablement se développer très sensiblement à court terme. La récolte, encore modeste et estimée à moins de 30 000 t en 2013, va s'accroître rapidement avec l'entrée en production des jeunes vergers plantés ces dernières années.

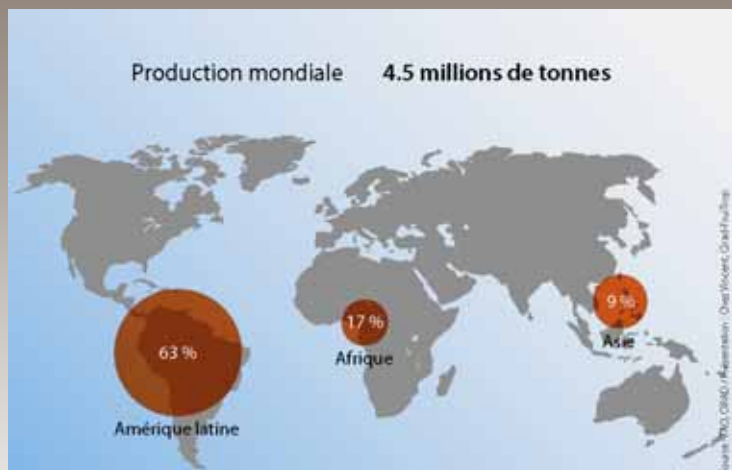
D'autre part, le secteur se professionnalise, avec notamment la montée en puissance du nombre de producteurs certifiés GlobalGap et l'augmentation de la taille moyenne des exploitations. Le secteur s'équipe également avec trois nouvelles stations de conditionnement qui devraient bientôt rejoindre les deux actuellement en service (Coopérative Aproare, à El Retiro dans la province d'Antioquia et Frutales Las Lajas à Zarzal dans le département du Valle).

Des ambitions à la hauteur des atouts du pays

L'objectif affiché est maintenant de lever les restrictions sanitaires qui interdisent actuellement l'accès de l'avocat colombien au marché des Etats-Unis. La procédure d'agrément, dont la dernière étape a démarré cet été, pourrait aboutir dans le meilleur des cas mi-2014. L'obtention de ce précieux sésame finirait de démontrer que la Colombie est appelée à faire partie des grands du marché international de l'avocat ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

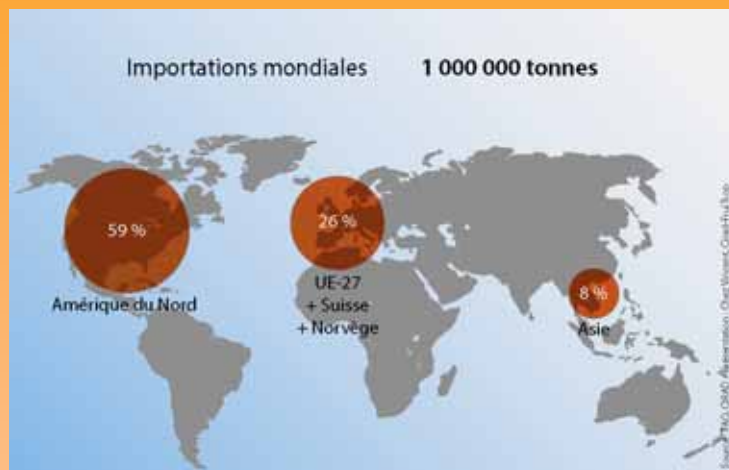
AVOCAT — Production



Avocat — Les dix premiers pays producteurs	
tonnes	2012-13 ou FAO 2010
Mexique	1 430 000
Rép. dominicaine	295 000
Indonésie	276 000
Etats-Unis	258 000
Colombie	250 000
Pérou	213 000
Kenya	201 000
Chili	165 000
Brésil	160 000
Chine	108 000

Sources : FAO, USDA, professionnels

AVOCAT — Importations



Avocat — Les six premiers pays importateurs	
tonnes	2012-13
Etats-Unis	560 729
Pays-Bas	127 775
France	96 657
Japon	62 687
Canada	48 599
Royaume-Uni	38 740

Sources : douanes nationales

AVOCAT — Exportations



Avocat — Les six premiers pays exportateurs	
tonnes	2012-13
Mexique	657 000
Chili	68 000
Pérou	83 350
Espagne	49 800
Afrique du Sud	49 100
Israël	44 600

Sources professionnelles et douanes nationales

USA — Importations — Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	319 920	371 662	420 361	351 075	467 087	560 729
Mexique	217 000	301 695	270 200	281 672	360 924	515 143
Rép. dom.	15 219	13 584	15 984	14 956	17 204	16 150
Chili	85 199	56 363	133 888	54 355	74 701	14 721
Pérou			11	137	13 467	14 697
N. Zélande	2 500		269		791	
Autres	2	20	9	45	0	18

Source : USDA

Canada — Importations — Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	23 039	23 665	32 196	33 467	37 974	48 599
Mexique*	18 143	20 474	25 435	22 687	27 431	36 299
USA*	3 385	2 053	3 814	7 728	6 497	8 786
Pérou	753	450	1 342	1 266	2 483	2 282
Chili	696	492	1 196	1 340	1 055	659
Rép. dom.	29	143	314	314	255	351
Brésil	24	43	75	109	166	131
Autres	9	11	21	23	87	91

Sources : COMTRADE et douanes nationales*

Amérique du Sud — Principaux marchés							
tonnes	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Total	20 084	14 887	11 047	19 714	18 881	17 943	15 901
Argentine	1 572	3 221	2 638	3 494	8 357	5 493	9 179
Colombie	17 665	11 226	7 507	12 501	9 044	7 190	6 024
Chili	741	400	390	1 304	303	3 760	698
Equateur	105	40	512	2 416	1 177	1 500	

Source : COMTRADE

Amérique centrale et Mexique — Principaux marchés							
tonnes	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Total	24 411	27 426	26 365	28 683	35 956	27 709	38 989
Salvador	11 593	10 079	9 747	11 163	9 308	9 262	13 754
Costa Rica	6 773	6 970	7 571	6 809	9 638	9 958	12 000
Honduras	1 110	9 335	7 566	8 939	9 032	6 649	9 000
Guatemala	2 821	950	1 087	1 772	1 380	900	3 312
Mexique	2 114	91	393	0	6 598	940	923

Source : COMTRADE

UE-27 — Importations — Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total, dont	194 194	210 487	239 449	239 726	225 522	264 898
Total H. Nord	104 737	94 535	134 795	118 680	113 507	131 740
Espagne	35 300	32 930	31 420	44 460	33 270	42 000
Chili	25 692	15 832	51 383	25 244	32 637	41 074
Israël	25 936	30 071	38 522	38 512	40 355	35 117
Mexique	12 695	11 647	9 326	3 371	2 909	9 085
Rép. dom.	3 105	2 077	3 016	3 621	1 312	2 451
Maroc	1 698	1 908	977	3 346	2 803	840
Total H. Sud	89 457	115 539	104 301	120 933	111 936	132 852
Pérou	35 857	49 829	45 661	56 345	66 155	62 618
Afrique australe*	38 445	51 109	38 821	47 800	27 375	49 083
Kenya	11 999	11 841	15 038	14 123	15 028	17 078
Brésil	1 447	1 790	2 797	2 665	3 006	3 959
Argentine	1 709	970	1 984	0	372	114
Autres	0	413	353	113	79	306

* Afrique du Sud + Zimbabwe + Zwaziland / Source : EUROSTAT

Autres pays d'Europe de l'Ouest — Principaux marchés							
tonnes	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Total	6 988	8 320	9 018	9 568	11 538	13 644	14 780
Suisse	4 102	4 936	4 995	5 340	6 152	6 789	7 340
Norvège	2 749	3 219	3 841	4 046	5 154	6 555	7 091
Islande	137	165	183	183	232	300	349

Source : COMTRADE

Russie — Importations — Principaux pays fournisseurs							
tonnes	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Total, dont	3 135	4 392	4 806	5 827	8 367	9 474	11 156
Total H. Nord	1 931	2 928	2 180	3 479	5 318	6 199	6 925
Israël	1 805	2 769	2 016	3 316	5 135	5 794	6 674
Espagne	126	159	164	163	183	405	251
Total H. Sud	1 135	1 377	2 515	2 224	2 861	3 087	3 934
Afrique du Sud	1 062	1 225	1 923	1 445	1 984	1 321	2 345
Pérou	34	42	442	438	597	1 475	1 259
Kenya	39	110	150	342	280	291	330

Source : COMTRADE

Autres pays d'Europe de l'Est — Principaux marchés							
tonnes	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Total	498	702	884	905	1 358	1 624	2 053
Ukraine	367	510	691	694	1 026	1 249	1 623
Biélorussie	52	91	97	113	173	229	250
Croatie	46	53	42	61	108	95	110
Serbie	34	48	54	37	51	51	70

Source : COMTRADE

Japon — Importations — Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	24 963	26 054	37 520	39 043	47 734	62 687
Mexique	23 569	25 220	33 603	35 733	40 722	56 373
Chili	100	77	1 023	2 430	3 966	5 140
N. Zélande	893	533	1 221	546	2 032	639
Etats-Unis	398	224	1 673	334	1 014	535

Source : douanes nationales

Autres pays d'Asie — Principaux marchés							
tonnes	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Total	2 376	2 965	2 869	3 534	4 616	5 255	6 103
Chine	951	1 305	989	1 293	1 976	2 393	2 783
Singapour	545	659	747	978	1 285	1 497	1 691
Malaisie	142	158	228	274	359	523	565
Corée du Sud	610	655	492	325	457	402	534
Thaïlande	129	188	413	664	540	440	530

Source : COMTRADE

Océanie — Principaux marchés							
tonnes	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Total	9 382	7 764	9 737	9 551	9 415	16 266	10 823
Australie	9 359	7 675	9 729	9 509	9 287	16 166	10 723
N. Zélande	23	89	8	42	128	100	100

Source : COMTRADE

Golfe persique — Principaux marchés							
tonnes	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Total	1 529	3 118	3 759	4 066	5 097	6 504	7 887
Em. Arab. Unis	0	1 735	2 528	2 500	2 500	2 500	2 500
Arabie saoudite	528	542	376	682	1 610	2 056	2 500
Qatar	146	235	217	226	367	1 200	2 087
Koweït	368	426	371	400	400	400	400
Yemen	486	180	268	258	220	348	400

Source : COMTRADE



© Eric Imbert



L'avocat après récolte

La gestion du fruit après récolte est un facteur primordial. Elle influe autant sur la qualité que sur le rendement puisque les pertes peuvent varier de 5 à 50 %.

Particularités des fruits climactériques

Les fruits climactériques présentent des caractéristiques physiologiques particulières. Ils doivent être récoltés après avoir atteint un niveau de développement et donc de maturité suffisants. Ce n'est qu'après cette étape qu'ils auront acquis la capacité de synthétiser des quantités d'éthylène suffisantes pour pouvoir amorcer leur mûrissement (forte augmentation de l'activité respiratoire, baptisée par les physiologistes « crise climactérique », marquant le démarrage de profonds changements physiologiques). Seuls les fruits matures (« mature » en anglais) présenteront des qualités organoleptiques satisfaisantes une fois mûrs (« ripe »). L'avocat est un fruit climactérique singulier : il ne peut enclencher son processus de mûrissement qu'après avoir été récolté. Ainsi, l'arbre constitue un des meilleurs moyens de conservation du fruit. Certaines variétés peuvent y rester plusieurs mois, en fonction de la saison. L'aptitude au stockage sur l'arbre est en général très faible ou nulle pour les cultivars antillais, alors qu'elle est élevée pour les hybrides, particulièrement des races guatémaltèque x mexicaine. Cependant, une conservation prolongée peut avoir des conséquences négatives sur la production de la saison suivante. Ces considérations physiologiques soulignent l'importance de la date de récolte. Ainsi, pour évaluer le stade de maturité optimal, plusieurs paramètres variables selon les variétés et les pays de production sont à considérer. L'appréciation visuelle, le poids ou le diamètre des fruits et le nombre de jours après la floraison donnent des informations utiles mais insuffisamment précises. La détermination du taux de matière sèche, fortement corrélée à la teneur en huile, est la méthode la plus couramment employée. L'évaluation du stade de maturité peut être complétée par l'analyse de l'activité enzymatique, de la conductivité électrique, des composants aromatiques ou précurseurs, ou encore par des tests de dégustation après mûrissement du fruit.



photos © Eric Imbert

Entreposage

Refroidissement

La diminution de la température a pour but de ralentir le métabolisme de l'avocat afin de permettre sa conservation. Elle permet de réduire l'activité de synthèse d'éthylène et son action. On cherche donc à amener les fruits à la température la plus propice à leur conservation, le plus rapidement possible après la récolte (idéalement moins de 6 heures). La durée du refroidissement est fonction des températures initiale et finale du fruit, et de l'air ambiant (température, vélocité et humidité relative). Celle-ci varie entre 8 et 10 heures. Il est important d'arrêter la phase de refroidissement 2°C avant la température finale souhaitée afin de s'assurer de ne pas atteindre des températures trop basses pouvant altérer le produit.

Réfrigération

Les températures optimales d'entreposage diffèrent selon la variété, la période dans la saison (maturité) et la durée d'entreposage souhaitée. En général, la température pour les avocats matures varie entre 5 et 12°C, pour une humidité relative de l'air de 85 à 95 %. Les fruits plus fragiles de fin de saison sont dans la fourchette des températures les plus basses. Pour le Hass, les physiologistes conseillent des températures de 5 à 7°C pour les fruits de début de saison et de 4.5 à 5.5°C pour ceux de fin de saison. Il est déconseillé de dépasser quatre semaines d'entreposage à ces températures. Pour le Fuerte, les températures optimales sont de 6 à 8°C. Il est déconseillé de dépasser trois semaines d'entreposage à ces températures. Dans la pratique, les professionnels utilisent une température comprise entre 5 et 6°C pour l'ensemble des variétés commerciales classiques. Les températures doivent être fortement contrôlées pour éviter toute fluctuation. La circulation de l'air doit également être régulée. L'enclenchement du processus de maturation entraîne un dégagement de chaleur qui doit être pris en compte. Le respect de la chaîne du froid est crucial.

Atmosphère contrôlée

L'atmosphère contrôlée, largement utilisée pour les transports longs, permet d'allonger la durée de conservation. Des teneurs en O₂ faibles couplées à des teneurs en CO₂ élevées permettent de réduire la respiration et la production d'éthylène. On utilise généralement une teneur en O₂ comprise entre 2 et 5 % et une concentration en CO₂ de 3 à 10 %. On peut ainsi conserver les fruits des principales variétés commerciales classiques entre 5 et 6 semaines, voire plus pour le Hass. Les effets de teneurs en O₂ et CO₂ inadaptées sont décrits dans la partie « Principales altérations physiologiques ».

Technologies alternatives pour l'entreposage de longue durée

Traitement 1-MCP. L'application de 1-MCP (1-méthylcyclopropène) permettrait de limiter l'apparition des symptômes internes du chilling injury (ternissement de la pulpe, brunissement vasculaire) pour des fruits conservés plus de quatre semaines. Cette technique donnerait de bons résultats, notamment pour les variétés vertes qui supportent moins bien les stockages de longue durée que le Hass (en respect des normes en vigueur). Elle est utilisée depuis trois ans sur une partie des fruits sud-africains.

Refroidissement par étapes (Step Down Temperature). Cette technique est utilisée depuis plusieurs années par la filière sud-africaine pour préserver la qualité des fruits et réduire l'apparition des symptômes internes du chilling injury. La température de conservation est abaissée par paliers durant le transport (1 à 2°C par semaine), en s'assurant qu'elle ne soit pas inférieure au final à 3.5°C. Il existe des protocoles (température, durée) pour les différents cultivars et régions d'Afrique du Sud.



photos © Eric Imbert

Conditionnement

Les avocats à indice de maturité souhaité sont triés, lavés et calibrés avant d'être emballés. Chaque marché a ses propres exigences en termes de conditionnement.

Avocat — Etats-Unis — Colis de 11.34 kg — 43 x 32.6 x 17.50 cm	
Poids (g)	Calibre
422	28
377	32
340	36
298	40
241	48
196	60
156	70
122	84
102	96

Avocat — Etats-Unis — Colis de 5.67 kg	
Poids (g)	Calibre
422	14
377	16
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35

Avocat — Europe — Colis de 4 kg — 35 x 28.5 x 9 cm	
Poids (g)	Calibre
461-475	8
366-400	10
306-365	12
266-305	14
236-265	16
211-235	18
190-210	20
176-189	22
156-170	24
146-155	26

Avocat — Japon — Colis de 6 kg — 43.9 x 33.1 x 11 cm	
Poids (g)	Calibre
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35

Mûrissage

La température idéale pour permettre le mûrissement est comprise entre 15 et 20°C. Au-delà de 25°C, le mûrissement est irrégulier, des flaveurs désagréables apparaissent et les risques de pourriture augmentent. Ce processus naturel peut aussi être contrôlé. Un traitement à l'éthylène (100 ppm à 20°C pendant 12 à 72 heures selon la maturité du fruit) accélère le mûrissement de 3 à 6 jours. Il est possible d'obtenir des fruits à un état de mûrissement homogène dans des enceintes permettant de contrôler principalement la température, l'humidité et la teneur en éthylène. Néanmoins, le mûrissement reste dépendant de l'état initial de maturité du fruit.

Principales précautions à observer en magasin

Les avocats sont très sensibles aux chocs et aux pressions tactiles exercées par le consommateur. Les fruits mûrs ou presque mûrs doivent être conservés à des températures plus basses, comprises entre 1 et 6°C. La vaporisation d'eau est déconseillée.



photos © Eric Imbert

Principales altérations physiologiques de l'avocat après récolte

Altérations liées au stockage

Chilling injury. Ces altérations sont liées à l'exposition à des températures basses, généralement inférieures à 3°C, ou à un stockage prolongé. Les symptômes peuvent apparaître trois jours après le conditionnement, lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide. Il existe deux types de manifestation du chilling. Le chilling interne se caractérise par un brunissement de la pulpe démarrant à la base du fruit. On observe également parfois un brunissement des vaisseaux dans la même zone. Cette altération se manifeste sur le Fuerte par l'apparition de petites taches sombres dans la pulpe. Les symptômes du chilling externe sont des taches noires irrégulières sur l'épiderme. Elles peuvent apparaître lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide.

Déficit de O₂ et excès de CO₂. Une baisse excessive de la teneur en O₂ (notamment en deçà de 1 %) peut entraîner l'apparition de taches marron irrégulières sur l'épiderme, qui peuvent se propager à la pulpe. Un excès de CO₂ (plus de 10 %) peut entraîner une décoloration de l'épiderme et développer des flaveurs impropres, d'autant plus que la teneur en O₂ est basse.

Infestation fongique au champ révélée pendant ou après le stockage

La lutte contre ces maladies passe par une gestion efficace du verger et des traitements adéquats avant la récolte. Après récolte, le fruit doit éviter toute altération physique (chocs), être rapidement réfrigéré et la chaîne du froid doit être maintenue.

Anthracnose. Cette altération est la maladie la plus fréquente survenant durant l'entreposage. Elle est due à l'infection du fruit au verger par *Colletotrichum gloeosporioides* et ne se révèle que lors du mûrissement. Elle provoque d'importantes nécroses. De simples petites lésions ponctuelles donnent par la suite de larges taches circulaires brunes sur l'épiderme. La pulpe sous-jacente noircit et la pourriture atteint le noyau. La vitesse de développement de cette pourriture dépend de la température de transport et de conservation, et surtout de l'état de maturité des fruits.

Pourriture pédonculaire. Cette maladie est aussi due à l'infection du fruit par un champignon, *Botryodiplodia theobromae*. De petites taches brun clair apparaissent tout d'abord dans la zone pédonculaire. La pourriture s'étend rapidement au reste du fruit. La pulpe est ensuite envahie jusqu'au noyau. Toute lésion de l'épiderme est propice à l'infestation par ce pathogène.

Avocat — Maladies post-récolte dues à des champignons pathogènes

Agents pathogènes	Maladies
<i>Alternaria</i> spp	Pourriture noire
<i>Botryodiplodia theobromae</i>	Pourriture pédonculaire
<i>Botryosphaeria ribis</i> (<i>Dithiorea gregaria</i>)	Pourriture pédonculaire
<i>Colletotrichum gloeosporioides</i>	Anthracnose : pourriture noire
<i>Fusarium</i> spp	Pourriture pédonculaire
<i>Penicillium expansum</i>	Pourriture bleue
<i>Pestalotiopsis perseae</i>	Taches brunes
<i>Phomopsis perseae</i>	Pourriture brune
<i>Phytophthora citricola</i>	Petites lésions superficielles
<i>Pseudocercospora purpurea</i>	Pourriture molle
<i>Rhizopus stolonifer</i>	Taches épidermiques liégeuses
<i>Trichothecium roseum</i>	Pourriture rosâtre



Agropolis International est une association créée en 1986, par les établissements français de recherche et d'enseignement supérieur de Montpellier et de la région Languedoc-Roussillon, impliqués, en totalité ou en partie, dans les champs thématiques de l'**agriculture**, de l'**alimentation**, de la **biodiversité** et de l'**environnement**.

Outre son caractère de plate-forme scientifique internationale tournée vers la Méditerranée et les pays du Sud, Agropolis International est également un espace multi-acteurs ouvert à tous les partenaires du développement économique et rural.

Agropolis International constitue ainsi un lieu original et unique d'échange et de construction collective. Agropolis en 4 points :

Un portail d'accès facilité

- aux compétences de la communauté scientifique régionale
- aux ressources documentaires

Un espace de construction de partenariats nationaux et internationaux

- Accueil de laboratoires extérieurs d'organismes de recherche étrangers
- Organisation de visites de délégations, de conférences et colloques internationaux

Un rôle d'interface et d'appui aux projets collectifs

- Animation, coordination et gestion de projets inter-institutionnels à dimension nationale et internationale
- Interface avec les acteurs du développement économique et agricole
- Appui à l'animation scientifique de la communauté régionale

Un outil de gestion de services

- Accueil de chercheurs et professeurs invités (Centre Euraxess Languedoc-Roussillon)
- Organisation de réunions et d'événements scientifiques *in situ* ou *ex situ*

ensemble. Avec 47 membres—28 établissements scientifiques, 5 collectivités territoriales et de nombreux acteurs du développement économique et rural—Agropolis International constitue un lieu original et unique d'échanges et de construction collective.



Le stade de récolte dans le cas des fruits climactériques

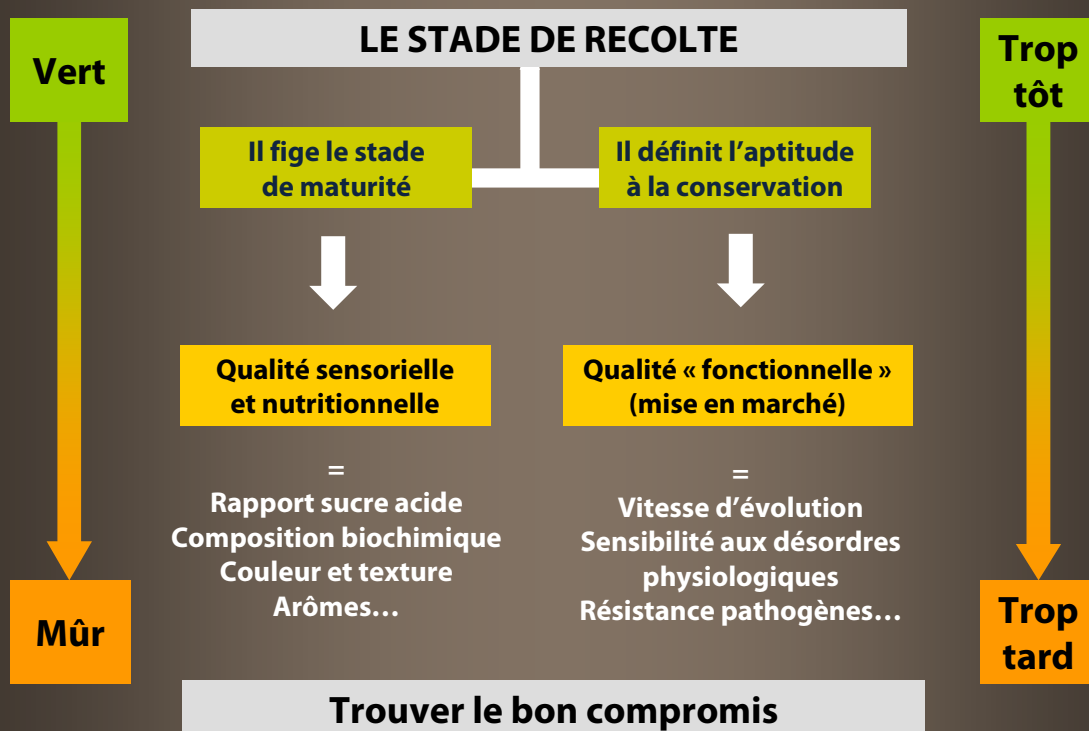
Ce stade est particulièrement important puisque l'état de maturité du fruit est « figé » à la récolte (cf. **FruiTrop** n°198, page 29, article maturation). L'impact du stade de récolte se décline à deux niveaux (voir schéma) :

- sur un plan qualitatif, plus un fruit sera récolté tôt, moins il présentera d'intérêt gustatif, avec une teneur en sucres assez faible (l'enrichissement en sucres est lié à la durée de présence sur le plant) et une capacité faible à développer des arômes ;
- sur un plan commercial, un fruit récolté à un stade trop proche de la maturité vraie du fruit aura une capacité de conservation réduite. Mais si le fruit est récolté trop tôt, sa capacité à mûrir peut être insuffisante et il ne pourra pas évoluer correctement en maturation.

Les importateurs sont dépendants du compromis qui peut être trouvé pour concilier qualité gustative et mise en marché. La définition d'un stade de récolte optimum est un réel challenge car il n'y a pas forcément de descripteurs visuels clairs indiquant avec une précision acceptable le stade de maturité avant maturation des fruits climactériques (appelé stade préclimactérique).

En parallèle, avec l'évolution des marchés, cela complique singulièrement le développement de l'affinage (avocat, mangue) : comment être sûr que les fruits ont atteint leur capacité à mûrir ? Comment adapter le procédé d'affinage en fonction du stade de maturité des fruits, sachant que les lots sont hétérogènes ?

Des alternatives sont possibles pour améliorer l'homogénéité des lots, mais cela passe par une interaction forte entre les filières de production et les filières de distribution. Il faudra à terme prendre en compte l'évolution des techniques culturales sur la physiologie des fruits (conservation, métabolisme de la maturation). Il faudra également évaluer la possibilité de trier les fruits par des mesures non destructives, pour disposer de lots homogènes afin d'adapter et de garantir la performance des technique d'affinage.



Défauts de qualité de l'avocat

ALTÉRATIONS PARASITAIRES

La plus courante : Anthracnose
(pourriture noire due à *Colletotrichum*)



Anthracnose interne légère



Anthracnose interne forte



Anthracnose interne forte



Anthracnose externe légère à forte



Anthracnose externe stade ultime

Nécroses pédonculaires
Fusarium spp., *Lasiodiplodia theobromae*, *Dothiorella gregaria*



Nécrose pédonculaire due à *Fusarium*



Nécrose pédonculaire



Nécrose pédonculaire

Altérations épidermiques



Altération superficielle due à *Sphacelma persea* - Scab



Altération superficielle due à *Sphacelma persea* - Scab

Photos © Pierre Gerbaud et E. Laville

ALTÉRATIONS PHYSIOLOGIQUES

Dégâts causés par le froid
Mauvaise régulation de
l'atmosphère contrôlée



Dégât interne,
peu développé



Dégât interne,
moyennement développé



Dégât interne,
très développé



Dégât externe



Déficit d'O₂ et excès de CO₂

PROBLÈMES MÉCANIQUES ET AUTRES

Variation de coloration et de maturité
Blessures mécaniques



Variation de coloration
et de maturité



Blessure mécanique



Tache liégeuse
due à des frottements



Crêtes liégeuses
dues à des frottements



Eclatement des nodules
dû au frottement



Les variétés d'avocat

Dicotylédone, l'avocatier appartient au genre *Persea* de la famille des Lauracées. On dénombre plus de 200 variétés réparties en trois races. La race mexicaine présente peu d'intérêt du point de vue commercial car la majorité des fruits sont de trop petit calibre. Par contre, elle est largement utilisée comme porte-greffe ou comme géniteur pour ses qualités agronomiques. Les fruits de race antillaise très fragiles sont destinés quasi uniquement aux marchés locaux. Les variétés prédominantes au niveau du commerce international sont de la race guatémaltèque ou des croisements entre races guatémaltèque et mexicaine.

La race guatémaltèque

Persea nubigena L. Wins var. *guatemalensis*

Cette race serait originaire non seulement des hautes terres du Guatemala, mais aussi du Chiapas au Mexique. Les feuilles sont grandes, d'un vert foncé uniforme sur les deux faces. Par ailleurs, sa tolérance au froid, bien qu'inférieure à celle de la race mexicaine, est intéressante pour les zones marginales de culture. Les fruits, de forme plutôt arrondie, ont une peau épaisse, très dure et verruqueuse. Leur volume peut varier considérablement, mais est d'une manière générale plus important que celui de la race mexicaine. Le noyau, plutôt petit, est presque toujours adhérent. La pulpe a une teneur en huile moyenne (10 à 20 %). L'écart floraison-récolte est de 8 à 10 mois. Il peut être plus important dans les régions froides de Californie (12 à 14 mois). Cette race est un bon géniteur pour la création d'hybrides (apport de gènes relatifs à la petite dimension du noyau). Près de 40 % des variétés appartiennent à cette race, dont Anaheim, Corona, Sharwil et les grandes variétés commerciales comme Edranol, Gwen, Hass, Nabal et Reed.

La race antillaise (West Indian)

Persea americana Miller var. *americana*

Contrairement à son nom, cette race est probablement originaire de Colombie. Elle est bien adaptée aux régions tropicales humides, où elle approvisionne les marchés locaux. L'arbre se caractérise par de grandes feuilles vertes. Les fruits, de forme allongée, sont généralement gros, pesant entre 400 et 900 g. Leur épiderme est assez mince (entre 0.8 et 1.5 mm), lisse, luisant, de couleur vert tendre ou jaune verdâtre ou rougeâtre à maturité. La pulpe est aqueuse, pauvre en huile (< 10 %). Le noyau, souvent libre, est gros, à surface plus ou moins côtelée. Toutes ces caractéristiques font que les fruits sont fragiles. Ils présentent souvent des phénomènes de brunissement interne (chilling injury) aux températures habituellement utilisées pour le stockage et le transport réfrigéré des fruits des autres races (+ 6°C, + 8°C). Cette race est la plus sensible au froid et à l'aridité, mais elle est la plus tolérante à la salinité. L'écart floraison-récolte n'est que de 5 à 7 mois. La race antillaise regroupe environ 15 % des variétés et les plus connues sont Peterson, Pollock et Waldin.



La race mexicaine

Persea americana Miller var. *drymifolia* Schlecht et Cham.

Cette race, relativement rustique par son adaptation aux basses températures, est originaire des hautes terres du Mexique. Elle se distingue des deux autres par plusieurs caractères botaniques :

- les feuilles sont en général petites et dégagent une odeur caractéristique d'anis lorsqu'on les froisse ;
- la floraison est plus précoce que chez les autres races et l'écart floraison-récolte est de 7 à 9 mois ;
- les fruits sont petits et de forme allongée, dépassant rarement 250 g. Leur peau est très mince et lisse.

La pulpe, souvent fibreuse, a une teneur en huile élevée (> 15 %). Le noyau est généralement gros et parfois libre. Cette race est très sensible à la salinité. En revanche, elle tolère des températures élevées et des degrés hygrométriques assez bas. De plus, elle est plus tolérante au *Phytophthora cinnamomi* que les autres races. Ainsi, elle constitue un porte-greffe de qualité et son potentiel génétique est largement exploité à travers des programmes d'hybridation. Enfin, sa forte teneur en matières grasses est une caractéristique intéressante lorsque les fruits sont utilisés pour la production d'huile. Environ 20 % des variétés appartiennent à cette race. Parmi les plus connues, on peut citer Duke, Gottfried, Mexicolo, Topa Topa et Zutano.

Les hybrides

Une grande part des variétés présentant un intérêt pour le commerce international sont des hybrides, le plus souvent naturels, ou plus rarement obtenus par sélection génétique en exploitant l'interfertilité de ces trois races. Les principaux critères de sélection sont agronomiques (résistance aux maladies et ravageurs, notamment au *Phytophthora*, tolérance à la salinité et au froid, productivité, etc.) et relatifs à la qualité des fruits (calibre, pourcentage élevé de pulpe, flaveur, absence de fibres, teneur en huile, etc.). Bacon, Ettinger, Fuerte, Lula, notamment, sont des hybrides naturels des races mexicaine x guatémaltèque. Les hybrides des races guatémaltèque x antillaise, principalement originaires de Floride, comptent parmi eux les variétés Ajax, Booth, Choquette, Collinson et Simpson. Les variétés hybrides des races mexicaine x antillaise, comme Indian River, sont très rares. D'autres variétés issues d'hybrides interracialisés sont possibles.

Hass

Race guatémaltèque

Type de fleur : A

Forme : piriforme

Épiderme : vert foncé, puis brun à maturité, peu épais et verruqueux

Taux d'huile : 18 à 20 %

Poids moyen : 250 à 350 g

Rapport NEP : 16 : 12 : 72 (noyau de petite taille)

Cette variété s'est substituée au Fuerte comme standard de la filière. Elle est actuellement la plus plantée à travers le monde. Elle a été sélectionnée par Rudolph Hass au début des années 1920 en Californie et enregistrée en 1935. L'arbre est vigoureux et hautement productif. Les fruits ont une forme variable dans certaines régions de production, allant de piriforme à ovoïde. Leur taille moyenne est plutôt faible dans les régions au climat chaud. Ils ont une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leur épiderme présente la particularité de passer du vert foncé au brun violacé à maturité. Il se détache facilement de la pulpe. Les qualités organoleptiques sont excellentes. La saveur est riche (goût de noisette) et la pulpe est onctueuse et non fibreuse.



Fuerte

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : B

Forme : obovale

Épiderme : vert mat, lisse et d'épaisseur moyenne. Flexible et coriace, il s'enlève facilement.

Taux d'huile : 16 à 18 %

Poids moyen : 250 à 400 g

Rapport NEP : 15 : 10 : 75 (noyau important)

Cette variété, qui fut longtemps la plus plantée à travers le monde, est originaire du Mexique (Atlixco). L'arbre est vigoureux. Il résiste assez bien au froid (jusqu'à 4°C), mais est particulièrement sensible aux températures durant la période de floraison. La productivité est généralement bonne dans les zones tempérées, mais alterne fortement. Les fruits sont faciles à peler et présentent des qualités organoleptiques excellentes (pulpe fondante).



Ettinger

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : B

Forme : étroitement obovale

Épiderme : vert brillant, fin, plus ou moins lisse

Taux d'huile : 18 à 22 %

Poids moyen : 250 à 350 g

Rapport NEP : noyau assez important

Variété issue du Fuerte et sélectionnée en Israël à Kefar Malal. Elle est principalement cultivée dans ce pays. L'arbre est très fertile, vigoureux et à port érigé. Les fruits sont similaires à ceux du Fuerte. L'épiderme est sujet aux problèmes de taches de liège et tend à coller à la pulpe. La pulpe est fondante et sans fibres et présente de bonnes qualités organoleptiques.



© University of California

Reed

Race guatémaltèque

Type de fleur : A

Forme : sphéroïde

Épiderme : épaisseur moyenne, légèrement rugueux et flexible

Taux d'huile : 19 à 20 %

Poids moyen : 400 à 500 g

Rapport NEP : 17 : 11 : 72

Cette variété, d'origine californienne, a été sélectionnée par James Reed. Déposée en 1960, elle est libre de droits depuis 1977. Elle a réussi à acquérir les qualités de ses deux parents Nabal et Anaheim, sans prendre leurs attributs négatifs. L'arbre est assez productif et peu alternant. Sa résistance au froid est comparable à celle du Hass. Les fruits sont de grande taille et ont une forme ronde singulière. Ils présentent une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leurs qualités organoleptiques sont excellentes. La pulpe fondante révèle un léger goût de noisette et ne noircit pas après la coupe. L'épiderme se décolle également très bien.



© University of California

Pinkerton

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : A

Forme : piriforme

Épiderme : vert foncé, rugueux, coriace et souple, épaisseur moyenne, facile à peler

Taux d'huile : 18 à 25 %

Poids moyen : 270 à 400 g

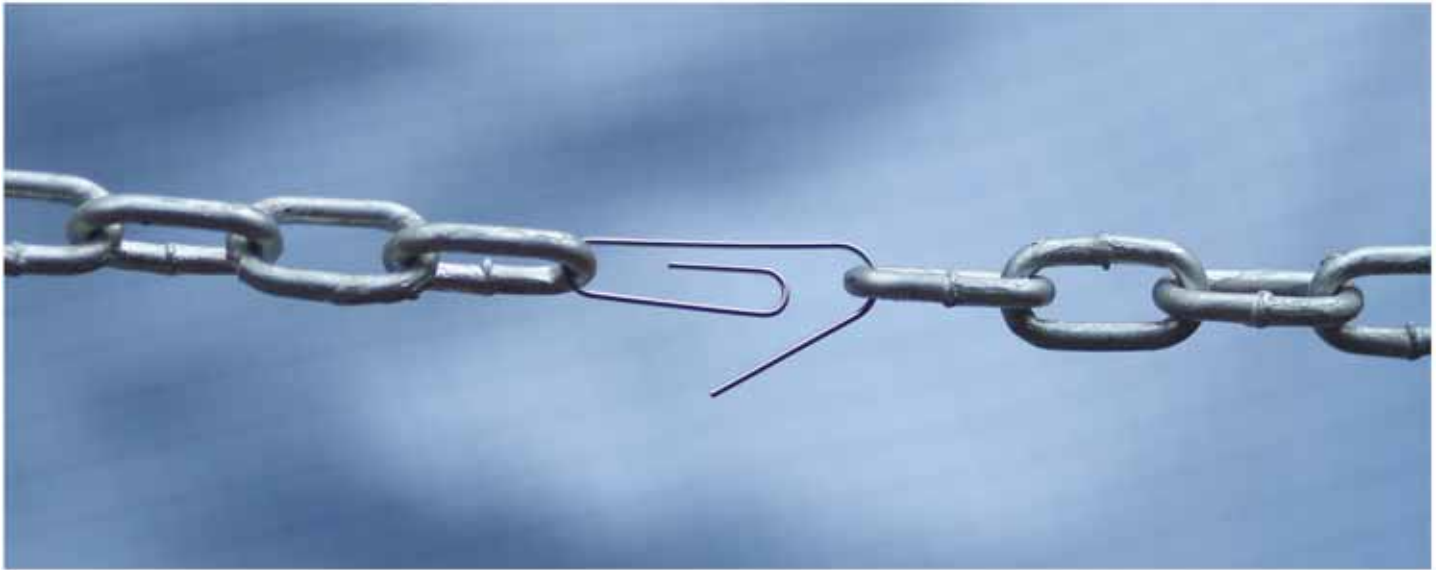
Rapport NEP : 10 : 13 : 77 (noyau de petite taille)

Variété récente, sélectionnée en Californie par John Pinkerton et déposée en 1975. Elle est vraisemblablement issue d'un croisement de Hass et de Rincon. L'arbre est très vigoureux et tolère des températures allant de -1/-2°C à 30 °C. La production est d'un bon niveau et peu alternante. Les fruits peuvent présenter un étrangement apical (cou), si l'arbre est en condition de stress. Cette variété a d'excellentes qualités organoleptiques (goût de noisette). La pulpe est onctueuse, fondante et sans fibres.



Photos © Guy Bréhénier

Information... your weak link?



Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is the benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses

as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

For more information on subscriptions, please contact: info@reefertrends.com or visit www.reefertrends.com

reefer trends

Prix de gros en Europe

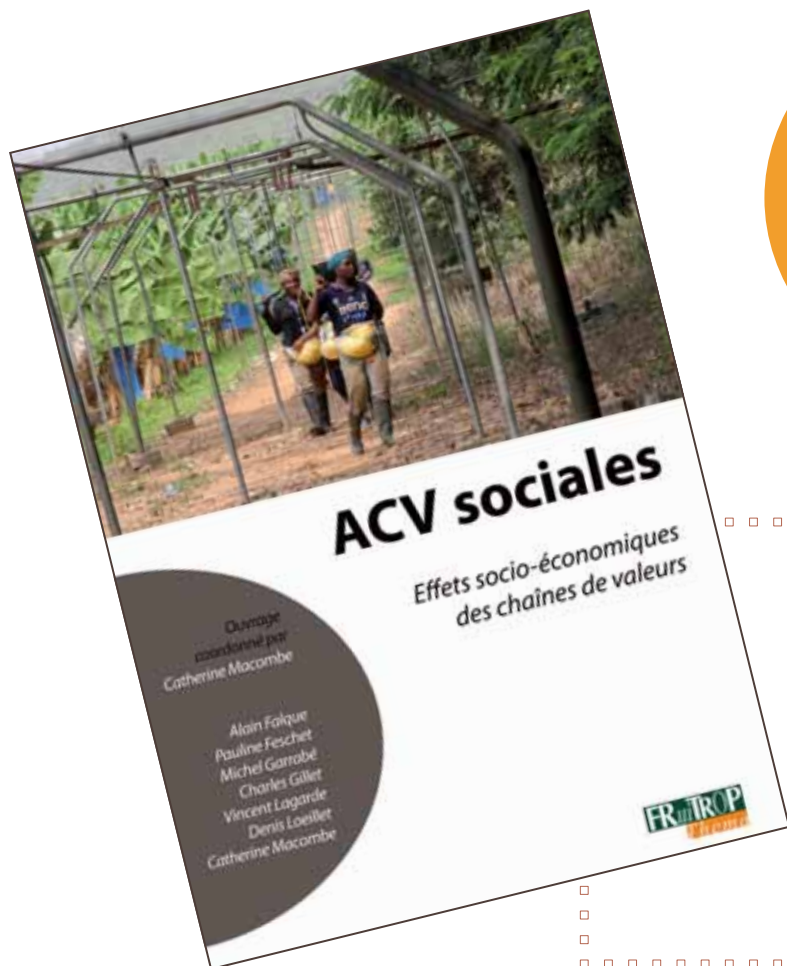
Juillet/Août 2013

					UNION EUROPEENNE — EN EUROS				
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK
ANANAS	Avion	CAYENNE LISSE VICTORIA	BENIN	kg			2.13		
			AFRIQUE DU SUD	Carton		10.00		11.57	
			MAURICE	Carton		13.00		13.35	
			MAURICE	kg			3.72		
	Bateau	MD-2	REUNION	kg			4.20		
			AFRIQUE DU SUD	Carton					9.27
			COSTA RICA	Carton	7.67	8.50	8.00	9.40	6.09
			COSTA RICA	kg			1.05		
			COTE D'IVOIRE	kg			1.00		
		PANAMA	Carton				8.00		
AVOCAT	Avion	HASS	AFRIQUE DU SUD	Carton	12.25				
			PEROU	Carton	12.25				
			TROPICAL				13.70	15.46	
	Bateau	FUERTE HASS	AFRIQUE DU SUD	Carton			6.31	13.00	
			AFRIQUE DU SUD	Carton	9.00	9.50	7.21	9.88	
			BRESIL	Carton	9.00				
			KENYA	Carton			6.94		12.23
			PEROU	Carton	8.00	9.25	7.94	9.63	
			NON DETERMINE						10.42
		PINKERTON	AFRIQUE DU SUD	Carton					9.59
			KENYA	Carton					6.99
			PEROU	Carton		13.00			
		RYAN	AFRIQUE DU SUD	Carton		10.00	6.31	10.13	
			PEROU	Carton					12.23
				AFRIQUE DU SUD	Carton		10.00	8.63	10.00
BANANE	Avion	PETITE	COLOMBIE	kg			6.58	5.17	
			EQUATEUR	kg		5.67			
	Bateau	ROUGE PETITE ROUGE	EQUATEUR	kg				4.88	
			EQUATEUR	kg			1.68	2.65	
			EQUATEUR	kg				2.29	
CARAMBOLE	Avion		MALAISIE	kg		5.33	4.92	4.98	
	Bateau		MALAISIE	kg				3.32	
DATTE	Bateau	BAHRI MEDJOOL	ISRAEL	kg				4.65	
			AFRIQUE DU SUD	kg				7.00	
			ISRAEL	kg		7.67	6.80		
		NON DETERMINE	MEXIQUE	kg				11.00	
			ISRAEL	kg		2.80			
			JORDANIE	kg					5.82
			TUNISIE	kg				1.88	1.62
DURIAN	Avion		THAILANDE	kg				7.90	
EDDOE	Bateau		CHINE	kg			1.75		
			COSTA RICA	kg				1.81	
GINGEMBRE	Bateau		BRESIL	kg		1.77	2.25	1.95	2.06
			CHINE	kg	1.52	1.00	1.82	1.73	2.00
			THAILANDE	kg			1.90		1.78
GOYAVE	Avion		BRESIL	kg			6.90	7.08	
GRENADILLE	Avion	JAUNE	COLOMBIE	kg			9.73	9.25	
			EQUATEUR	kg				9.25	
		NON DETERMINE VIOLETTE	COLOMBIE	kg	5.50	5.00	5.33	5.60	4.64
			AFRIQUE DU SUD	kg			6.65	5.25	
			ISRAEL	kg				6.08	
			KENYA	kg		4.00			4.37
			ZIMBABWE	kg				5.13	

				UNION EUROPEENNE — EN EUROS						
				Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK		
KUMQUAT	Avion		AFRIQUE DU SUD	kg			5.35	4.69		
			BRESIL	kg					4.27	
LIME	Avion		MEXIQUE	kg			4.23			
			Bateau	BRESIL	kg	1.97	1.89	2.21	2.25	2.05
			MEXIQUE	kg	1.89	2.00	2.49	2.35	2.68	
LITCHI	Avion		ISRAEL	kg				5.85		
			THAILANDE	kg				6.50		
	Bateau	ISRAEL	kg		3.72	4.50				
MANGUE	Avion		HADEN	ISRAEL	kg				3.61	
			KASTURI	ISRAEL	kg				3.33	
			KEITT	PORTO RICO	kg			1.38		
			KENT	ISRAEL	kg		3.00	3.90		
				MEXIQUE	kg		3.00		3.58	
			PORTO RICO	kg			1.38			
			SENEGAL	kg			3.50			
			MAYA	ISRAEL	kg		4.25	3.56		
				NON DETERMINE	ISRAEL	kg	3.84			
				NAM DOK MAI	THAILANDE	kg			8.50	
			OMER	ISRAEL	kg			3.61		
			Bateau	SHELLY	ISRAEL	kg			3.40	
					ATKINS	BRESIL	kg	1.50	1.63	1.61
					ISRAEL	kg			1.06	
			KEITT	MEXIQUE	kg				1.13	1.42
	PORTO RICO	kg					1.38	1.50		
	SENEGAL	kg				1.38				
	KENT	ISRAEL	kg		2.00		2.63			
		MALI	kg			1.03				
		MEXIQUE	kg		1.75		1.13			
	NON DETERMINE	SENEGAL	kg			1.48				
		BRESIL	kg				1.24			
		COSTA RICA	kg				1.52			
		COTE D'IVOIRE	kg				2.69			
		MEXIQUE	kg				1.16			
		PAKISTAN	kg				1.11			
		PORTO RICO	kg				1.61			
		REP. DOMINICAINE	kg				2.25			
		PALMER	BRESIL	kg				2.83		
	NOIX DE COCO	Bateau		COSTA RICA	Sac		15.00			
COTE D'IVOIRE				Sac			13.70	11.48	12.19	
REP. DOMINICAINE				Sac				19.00		
SRI LANKA				Sac			13.50	20.00	9.67	
PAPAYE	Avion	FORMOSA	BRESIL	kg			3.35	3.09	3.56	
			NON DETERMINE	BRESIL	kg		3.57	3.30	3.53	3.47
			EQUATEUR	kg			3.30		3.66	
	Bateau		THAILANDE	kg				4.81		
			EQUATEUR	kg				2.26		
PHYSALIS	Avion	PRE-EMBALLÉ	COLOMBIE	kg		6.67	8.63	9.82	9.19	
	Bateau	n.d.	COLOMBIE	kg	5.00	5.83		5.90		
PITAHAYA	Avion	JAUNE	COLOMBIE	kg			10.00	10.03		
			EQUATEUR	kg				9.00		
			THAILANDE	kg		7.67		6.62		
			VIETNAM	kg		6.00		6.68		
PLANTAIN	Bateau		COLOMBIE	kg			1.03	0.91		
			EQUATEUR	kg			0.90	0.84		
			JAMAIQUE	kg					1.29	
RAMBOUTAN	Avion		THAILANDE	kg				7.53		
			VIETNAM	kg			9.20			

Note : selon calibre

Ces prix ont été calculés à partir d'informations mensuelles transmises par le Market News Service du Centre de Commerce International de l'ONU à Genève. Market News Service (MNS), Centre du Commerce International, CNUCED/OMC (CCI), Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse
T. 41 (22) 730 01 11 / F. 41 (22) 730 09 06



- ▶ Vous décidez de l'avenir des filières.
- ▶ Vous souhaitez comprendre les conséquences sociales de ces décisions.
- ▶ Vous êtes entrepreneurs, décideurs publics, autorités publiques, consultants, chercheurs ou étudiants.

ACV sociales

Effets socio-économiques des chaînes de valeurs

Quelles sont les conséquences sociales des changements opérés dans les chaînes de valeurs, en particulier quand elles concernent de grandes filières internationales de produits agricoles ? Comment anticiper ce que provoquent les changements d'itinéraire technique, de fournisseur, d'organisation du travail, de répartition des revenus générés, etc. ?

Chercheurs de centres de recherche français (Cirad, Inra, Irstea, SupAgro, Université de Montpellier I) et consultants (Epsi'Hôm, CEP) proposent sur plus de 100 pages leur méthodologie et leurs pratiques de l'évaluation des effets socio-économiques.

FRUITROP
Thema

Ouvrage disponible en français et en anglais

Parution : octobre 2013

Prix : 40 euros

Profitez de la période de précommande en réservant dès maintenant votre exemplaire

**50 % de réduction =
soit 20 euros**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite



odm@cirad.fr

UNIVEG, Votre connexion DIRECTE vers la production



Grâce à sa production diversifiée, son infrastructure ultramoderne et une équipe compétente et motivée, UNIVEG KATOPÉ FRANCE propose à ses clients une gamme de services de haute qualité : mûrissage, emballage, prêt-à-consommer, ...

UNIVEG KATOPÉ FRANCE peut assurer un approvisionnement fiable de produits aux marques des distributeurs ou sous ses propres marques.